



**Centre hospitalier régional
de la Beauce**



Département de santé communautaire

HV
700
.Q44
J62
1986

ement de santé communautaire, 253, 108e Rue, Beauceville-Ouest (Québec), G0M 1A0 - Tél.: (418) 774-9806

INSPO - Montréal



3 5567 00002 3231

Institut national de santé publique du Québec
4835, avenue Christophe-Colomb, bureau 200
Montréal (Québec) H2J 3G8
Tél.: (514) 597-0606

DEPARTEMENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE
BEAUCEVILLE

EVALUATION DE L'IMPLANTATION
DU FONCTIONNEMENT INTERNE ET
DE L'IMPACT D'UN GROUPE D'ENTRAIDE
POUR PARENTS D'ADOLESCENTS (ES)

Lyne Jobin
Août 1986

RECEIVED
INSTITUT NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE
1986
SEP 1 1986

Institut national de santé publique du Québec
4838, avenue Cartier-Collins, bureau 202
Montréal (Québec) H3T 2C8
Tél.: (514) 587-0800

Centre de documentation
Département de santé communautaire et santé-études
300, rue St-Luc
St-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3A 1G2

AVIS PRELIMINAIRE

L'UTILISATION DANS CE DOCUMENT DE GENERIQUES
MASCULINS N'A PAS POUR BUT DE PORTER PREJUDICE
A QUICONQUE, MAIS D'ALLEGER LA PRESENTATION DU TEXTE.

AVANT-PROPOS

Ce rapport d'évaluation est le produit de la collaboration de plusieurs personnes. Mentionnons d'abord que le groupe d'entraide pour parents d'adolescents(es) a vu le jour grâce à une subvention du CRSSS-03, dans le cadre de son programme de subventions pour recherches et études en santé communautaire. Il faut remercier très sincèrement tous les parents du groupe d'entraide qui ont participé à l'étude ainsi que les co-animateurs(trices), Nancy Tremblay et Jacques Vachon. C'est d'ailleurs ce dernier qui assume maintenant l'animation et le support au groupe d'entraide, dans le cadre de son travail d'intervenant social au CLSC Beauce-Centre. Un merci spécial aussi à Francine Vallée pour son support technique au niveau de l'analyse des données. Et, pour terminer, il faut mentionner l'apport très important de Jocelyne Poulin pour la dactylographie des textes.

TABLE DES MATIERES

	Page
AVIS PRELIMINAIRE	i
AVANT-PROPOS	ii
INTRODUCTION	VII
CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE	1
1. L'adolescence	1
1.1 Le vécu des adolescents	1
1.2 Le vécu des parents d'adolescents	4
2. Les groupes d'entraide	6
2.1 Définition et classification des groupes d'entraide	6
2.2 Fonctionnement des groupes d'entraide	8
2.3 Groupes d'entraide pour parents d'adolescents	12
3. Les objectifs du projet d'expérimentation	18
3.1 Objectif général	18
3.2 Objectifs spécifiques	18
CHAPITRE II: METHODE	19
1. Le milieu d'expérimentation	19
2. Mode de recrutement des sujets	20
3. Les mesures	21
3.1 Evaluation de l'implantation	21
3.2 Evaluation du fonctionnement interne	22
3.2.1 Description de la clientèle	22
3.2.2 Les processus internes	24
3.3 Evaluation de l'impact	26
4. La procédure	28

CHAPITRE III: ANALYSE DES RESULTATS	30
1. L'évaluation de l'implantation	30
1.1 Les démarches préliminaires	30
1.2 Les modes de recrutement	32
2. Evaluation du fonctionnement interne	38
2.1 Description de la clientèle	38
2.1.1 Caractéristiques socio-démographiques	38
2.1.2 Caractéristiques de leur réseau de support social	53
2.1.3 Description des besoins et attentes des parents vis-à-vis le groupe d'entraide	67
2.2 Analyse des processus internes	74
2.2.1 La 1 ^{ère} étape	75
2.2.2 La 2 ^{ième} étape	76
2.2.3 La 3 ^{ième} étape	81
2.2.4 Synthèse	83
3. Evaluation de l'impact	88
3.1 Impact sur le réseau de support social	88
3.2 Impact sur les relations parents-adolescents	106
CONCLUSION	127
BIBLIOGRAPHIE	134

LISTE DES TABLEAUX

1. Données relatives au recrutement des sujets	35
2. Distribution des modes de recrutement des sujets	36
3. Distribution des caractéristiques socio-démographiques des participants au groupe d'entraide, selon le sexe, l'âge, l'état civil et la scolarité	39
4. Distribution des caractéristiques socio-démographiques des participants au groupe, selon la structure familiale, le nombre d'enfants à la maison et le nombre d'adolescents.....	41
5. Distribution des caractéristiques socio-démographiques des participants au groupe selon le mode d'occupation et la stabilité résidentielle	42
6. Distribution des caractéristiques socio-démographiques des participants au groupe selon l'emploi, la classe de revenu et la perception par rapport au revenu	44
7. Distribution des variables différentes de l'ensemble des participants, pour les groupes V et PV	46
8. Distribution des variables différentes de l'ensemble des participants, pour les groupes A et NA	49
9. Distribution de fréquences de la grandeur du réseau perçu et du réseau réel, avant l'intervention	54
10. Distribution de fréquences de la grandeur du réseau réciproque, avant l'intervention	55
11. Distribution de fréquences du registre de relations, avant l'intervention	57
12. Distribution de fréquences du nombre total de personnes dans chacun des réseaux de support, et ce pour les six types d'aide, avant l'intervention	59
13. Répartition des types de support selon qu'ils sont plus importants ou moins importants pour les sujets, avant l'intervention	62
14. Diagramme en bâtons représentant les besoins des parents pour les six types d'aide, avant l'intervention	63
15. Diagramme en bâtons représentant la satisfaction par rapport à l'aide reçue pour les six types d'aide, avant l'intervention	65

16.	Distribution des difficultés vécues avec l'adolescent(e), telles que perçues par les parents	68
17.	Distribution des autres difficultés vécues dans la famille, telles que perçues par les parents	69
18.	Distribution des ressources consultées par les parents, pour les difficultés rencontrées avec l'adolescent	70
19.	Distribution des ressources consultées, par les parents, pour les autres difficultés vécues dans la famille	71
20.	Distribution des attentes vis-à-vis le groupe d'entraide, telles qu'exprimées par les parents	73
21.	Comparaison des processus internes propres à chacune des étapes identifiées	84
22.	Distribution de fréquences de la grandeur du réseau perçu et du réseau réel, après l'intervention	89
23.	Distribution de fréquences de la grandeur du réseau réciproque après l'intervention	90
24.	Distribution de fréquences du registre de relations, après l'intervention	91
25.	Distribution de fréquences du nombre de personnes en conflit avec le sujet dans le réseau perçu et réel, après l'intervention	93
26.	Distribution de fréquences du nombre total de personnes dans chacun des réseaux de support, et ce, pour les six types d'aide, après l'intervention	95
27.	Répartition des types de support selon qu'ils sont plus ou moins importants pour les sujets, après l'intervention	98
28.	Diagramme en bâtons représentant les besoins des parents pour les six types d'aides, après l'intervention	100
29.	Diagramme en bâtons représentant la satisfaction par rapport à l'aide reçue pour les six types d'aide, après l'intervention	102
30.	Synthèse de la comparaison entre les réseaux de support avant et après la participation au groupe d'entraide	105

31.	Distribution des difficultés vécues avec les adolescents telles que perçues par les parents (post-test)	107
32.	Distribution des attentes vis-à-vis le groupe d'entraide (post-test)	109
33.	Distribution des motifs de satisfaction par rapport au groupe d'entraide	112
34.	Distribution des motifs de satisfaction reliés à la relation parents-adolescents	113
35.	Distribution des motifs de satisfaction reliés à la relation du parent avec les autres membres de la famille	114
36.	Distribution des autres besoins que le groupe d'entraide, tels que perçus par les parents	115
37.	Distribution des aspects les plus appréciés et les moins appréciés du groupe d'entraide	117
38.	Distribution des difficultés actuelles vécues avec les adolescents, le conjoint et autres difficultés	119
39.	Distribution des solutions actuelles pour l'ensemble des difficultés rencontrées, telles que rapportées par les parents	121
40.	Distribution des motifs pour poursuivre la participation au groupe d'entraide	123

LISTE DES ANNEXES

A.	Lettre envoyée aux parents d'adolescents de Beauceville et protocole de contact téléphonique	138
B.	Brochure d'informations sur le groupe d'entraide pour parents d'adolescents	141
C.	Grille de compilation des activités	144
D.	Questionnaire de données générales	146
E.	Questionnaire sur les besoins et les attentes des parents participants au groupe d'entraide	150
F.	Questionnaire de réseau	153

G. Questionnaire d'évaluation	162
H. Activités structurées	167

INTRODUCTION

Il est reconnu que les jeunes d'environ 12 à 18 ans vivent une période de crise particulière. Ils passent de l'enfance à l'âge adulte et pour ce faire, ils doivent vivre une crise d'identité importante (Erickson, 1972). Cette période de transition n'est pas sans avoir d'effet sur les relations entre parents et adolescents, d'autant plus que les parents eux-mêmes, se retrouvent au milieu de leur vie et ont souvent à traverser une période de remise en question de leurs valeurs et de leur vie en général (Collectif de Boston, 1980).

Or, même si la plupart des adolescents et des parents ne vivent pas le même genre de crise et les mêmes conflits, tous les vivent dans un climat d'insécurité et d'isolement. Ils ne consultent pas les ressources formelles même lorsqu'elles sont accessibles, préférant le soutien informel de leurs amis, voisins, compagnons de travail, voire même leurs connaissances (Anglin et Glossop, 1985). Il appert de plus que lorsque les parents vivent des difficultés importantes, ils s'isolent aussi de leur réseau de support naturel (Jobin, 1985). Il semble même que leur seule référence soit le mythe de la famille idéale, sans conflit, sans problème (Collectif de Boston, 1980).

Donc, les parents qui vivent des difficultés avec leurs adolescents ont besoin de briser leur isolement et ils ont besoin aussi d'informations, de conseils et de feedbacks pour bien assumer leur rôle de guides auprès de leurs jeunes (Barth, 1984). Il semble que la participation à un groupe d'entraide pour parents d'adolescents, tout en répondant à leur besoin de consulter davantage les ressources informelles, puisse

satisfaire aussi leurs besoins spécifiques d'informations et de feedbacks.

Le rapport qui suit évalue la pertinence d'un groupe d'entraide pour les parents d'adolescents d'un milieu rural. Après avoir présenté la problématique des parents d'adolescents et celles des groupes d'entraide, l'auteure décrit la méthode utilisée pour évaluer l'implantation, le fonctionnement interne et l'impact du groupe sur les relations entre parents et adolescents. Ensuite, les résultats de chacune des étapes d'évaluation sont apportés et une conclusion, comprenant des recommandations spécifiques pour l'implantation d'un groupe d'entraide, termine le rapport.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE

1. L'ADOLESCENCE

1.1 Le vécu des adolescents

Le stade de l'adolescence est une période de crise de maturation qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte. Ce stade est caractérisé par la recherche d'identité chez le jeune adolescent. Celui-ci tente de conquérir son indépendance vis-à-vis ses parents, de créer un système de valeurs qui lui soit personnel et il apprend aussi à vivre des relations différentes avec ses pairs du même sexe et du sexe opposé.

Erickson (1972) a défini le concept de stade comme étant "un moment où certaines capacités apparaissent pour la première fois, ou encore comme une période où plusieurs aspects du développement sont fermement établis et consolidés de telle sorte que des étapes développementales subséquentes puissent être entreprises".¹ Donc, le jeune de 12 à 17 ans termine le stade de l'enfance où il était dépendant intellectuellement, affectivement et socialement de ses parents pour passer au stade de l'adolescence.

Comme il a déjà été mentionné, le problème majeur de l'adolescent est de se trouver une identité. Il cherche qui il est,

1. Cloutier, R. et Renaud, A. Psychologie du développement adolescence, Théories de la personnalité, p.64.

quels sont ses goûts, ses besoins, ses désirs... Cette conquête d'identité est d'autant plus difficile que l'adolescent vit des changements subits dans son corps, son développement intellectuel est de plus en plus complexe, de sorte qu'il peut entrevoir différentes possibilités en même temps, et ses relations sociales de plus en plus diversifiées.

La façon dont le jeune vit sa "crise d'adolescence" dépend, en grande partie, de la façon dont il a traversé ses autres stades et du support disponible dans son entourage. En général, il tente de se distancer émotionnellement de ses parents; ses relations se concentrent de plus en plus vers les jeunes de sexe opposé. Il conteste l'autorité et refuse d'être surveillé, protégé et contrôlé par ses parents comme lorsqu'il était enfant. Il paraît même s'isoler et ne plus vouloir parler de son vécu à ses parents. Il recherche aussi des valeurs personnelles, souvent il trouve une cause à défendre ou une mode à afficher pour à la fois s'identifier à ses pairs et pour choisir des valeurs différentes de ses parents. Graduellement, il viendra qu'à intégrer les valeurs de son milieu mais en y apportant des nuances personnelles. Parfois aussi, il peut rejeter en bloc les valeurs parentales et ne jamais y revenir. Enfin, il a besoin de se sentir indépendant et d'expérimenter diverses situations.

Il ne faut pas penser que ce cheminement se fait sans heurts pour le jeune. Au contraire, il est face à un contexte social pluraliste qui permet différents systèmes de valeurs et qui vit des changements rapides et souvent mal saisis par les jeunes. C'est donc avec anxiété et avec une certaine crainte face à l'inconnu que l'adolescent se bat pour trouver une identité. C'est cette anxiété qui explique son déchirement entre

la dépendance et l'indépendance. Il désire parfois redevenir enfant, repasser au stade précédent pour ne pas avoir à se confronter avec son milieu ou encore pour ne pas devoir faire des choix qui, par ailleurs, sont très difficiles à assumer.

Problèmes majeurs de l'adolescence

Si la période de crise provoquée par le passage de l'enfance à l'adolescence est trop anxiogène pour le jeune ou si il ne trouve aucun support dans son milieu familial lui facilitant sa recherche d'identité, l'adolescent peut développer des réactions importantes. Ainsi, il peut devenir très révolté envers ceux qui l'empêchent de trouver son indépendance et il peut développer des comportements antisociaux pour exprimer ses difficultés d'adaptation. Les problèmes de délinquance, de drogue, d'alcool et même les grossesses chez les adolescentes sont souvent des manifestations du "mal de vivre" des adolescents.

Ces jeunes en difficulté expriment par leurs comportements extrêmes qu'ils ont besoin d'être vus et entendus, d'être reconnus comme des personnes à part entière ayant une valeur propre. Parfois aussi, ils veulent faire réagir des personnes importantes pour eux qui les briment, d'une façon ou d'une autre, dans leur recherche d'identité, ou encore ils veulent qu'on leur dise davantage quoi faire et comment le faire. Ils ont besoin d'être guidés et d'être limités jusqu'à un certain point dans leurs démarches. Il va sans dire que les relations parents et adolescents sont d'une très grande importance, en dépit du fait que le jeune semble se détacher de ses parents. Il a quand même besoin de leur aide, de leurs conseils pour les grandes décisions qu'il a à prendre. Il veut choisir sa coupe de cheveux, ses vêtements et ses amis, mais il a besoin de ses

parents pour l'aider dans le choix de sa carrière ou dans le choix d'un travail d'été (Cloutier et Renaud, 1977). Le jeune a aussi besoin d'avoir des limites ou une direction à suivre et ce sont ses parents qui peuvent lui procurer ce soutien. D'après Bronfenbrenner (in Hoffman, 1984), lorsque les parents manquent à cette tâche, le jeune peut chercher cette direction auprès de ses pairs ou d'autres adultes qui ne sont pas aussi prêts de lui affectivement et c'est ainsi qu'il peut développer des comportements délinquants.

Une étude de besoins réalisée auprès de 118 jeunes de 12 à 18 ans de St-Georges de Beauce fait aussi ressortir leur besoin d'améliorer leurs relations avec leurs parents comme étant prioritaire. Il semble donc que les jeunes ont besoin de leur indépendance, de leurs valeurs personnelles et de leur identité comme individu mais ils sont d'avis aussi qu'ils ont besoin de leurs parents pour les supporter dans cette importante démarche qu'est la conquête de leur identité.

1.2 Le vécu des parents d'adolescents

Cette période de crise vécue, de façon plus ou moins intense, par l'adolescent n'est pas sans avoir de répercussions sur ses relations avec ses parents et sur le vécu même de ses parents. Ces derniers se retrouvent aussi face à une période d'adaptation qui leur demande de modifier les habitudes prises avec leur enfant, qui n'a plus les mêmes besoins de protection et de surveillance.

D'abord, l'influence des parents diminue au profit de celle des pairs. Les valeurs et les normes du jeune proviennent maintenant de son groupe. Il peut agir de façon

inhabituelle et répréhensible pour ses parents mais habituelle et tout à fait normale pour ses pairs. Les parents se demandent parfois si le comportement du jeune est problématique ou s'il est normal compte-tenu de son développement. Qu'il suffise de donner l'exemple de la coupe de cheveux, du langage ou de l'habillement.

Les parents vivent aussi beaucoup d'anxiété et d'incertitude par rapport aux critères qu'ils doivent adopter pour guider leur adolescent. Ils sont parfois tentés d'utiliser des critères basés sur leur propre adolescence, critères qui sont souvent périmés et générateurs de conflits. Il s'ensuit un combat entre une attitude de fermeté et une attitude permissive vis-à-vis l'adolescent. A ce propos, il semble, d'après une étude américaine, que les adolescents éduqués sous un style parental démocratique tendent à réagir plus positivement que ceux dont les parents sont plus permissifs ou plus autoritaires. Il semble aussi que les adolescents préfèrent une forme quelconque de discipline, plutôt que pas de discipline du tout. (Kelley et Goodwin, 1983). Enfin, les parents se sentent très indécis sur ce qu'ils doivent faire et impuissants à diriger ou même à influencer les décisions de leurs adolescents car, bien qu'ils puissent parler, raisonner, discuter des choix et des conséquences possibles, ce sont finalement les adolescents qui décident. De plus, beaucoup de parents pensent qu'il doit exister une bonne méthode pour guider l'adolescent vers l'indépendance. "Mais, les parents qui sont passés par ces années semblent avoir appris qu'il n'y en a pas. Et, bien qu'ils puissent offrir connaissances et conseils, les experts ne peuvent donner aucune solution."¹

1. Collectif de Boston, Nos enfants, nous-mêmes, 1980, p.100

Durant cette période de transition qui est souvent renforcée par une crise que les parents eux-mêmes vivent au milieu de leur vie, ces derniers ont énormément de besoins de support. En plus de leurs besoins d'intimité, de sécurité affective et financière, les parents d'adolescents ont besoin de vaincre leur sentiment d'isolement (Collectif de Boston, 1980). Chaque famille est isolée des autres et n'a souvent comme seule référence que le mythe de la famille idéale. Lorsqu'ils sont aux prises avec des difficultés, les membres d'une famille en viennent à déduire qu'ils ne sont pas "normaux", qu'ils sont les seuls à vivre de telles difficultés. Ainsi, les parents éprouvent une grande peur d'être les seuls à trouver la vie de parent difficile. De plus, bien qu'ils souhaitent recevoir de l'aide, ils désirent toujours rester les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. D'après les auteurs-membres du Collectif de Boston (1980), les parents ont surtout besoin d'informations, de conseils, d'encouragement et de camaraderie, et ils préfèrent recevoir ce support de la part des membres de leur réseau naturel, soit les amis, la famille, les voisins, les compagnons de travail et même leurs connaissances (Anglin et Glossop, 1985). Les groupes d'entraide s'avèrent donc un moyen très pertinent pour répondre à ces besoins de contacts sociaux et de support tout en respectant le fait que les parents veulent demeurer les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et préfèrent recevoir du support des ressources informelles.

2. LES GROUPES D'ENTRAIDE

2.1 Définition et classification des groupes d'entraide

Jobin (1985) définit de façon assez précise les groupes

d'entraide. Selon elle, les groupes d'entraide peuvent être définis comme un rassemblement de personnes qui vivent le même type de difficultés, et qui partagent leur expérience et leurs conseils dans le but de se supporter mutuellement. Il existe différents groupes d'entraide. Certains ont des règles très strictes qui permettent aux membres de modifier un comportement nocif ou des compulsions nuisibles; d'autres tentent de fournir des informations techniques et des conseils à des personnes qui vivent un handicap ou une maladie chronique et enfin, certains groupes d'entraide favorisent l'échange de support et de conseils pour aider les membres à faire face à des crises de transition tel un deuil ou un divorce (Guay, 1984). Lenrow et Burch (1981) estiment qu'il y a 4 types de groupes d'entraide, selon les buts qu'ils poursuivent:

1. contrôler leur propre problème de comportement;
2. faire face à des conditions stressantes qu'ils ne peuvent changer;
3. faire face à des crises de transition;
4. explorer de nouveaux intérêts, apprendre à se prendre en charge de façon plus satisfaisante.

Les principales difficultés auxquelles doivent faire face les groupes d'entraide sont les suivantes: les besoins différents des anciens et des nouveaux membres, la priorité à mettre sur la défense des droits ou sur le support émotif et le choix entre la surspécialisation ou la flexibilité (Guay, 1984). Le rôle du professionnel serait celui de personne-ressource qui travaille à la mise sur pied du groupe d'entraide et qui anticipe les difficultés pour préparer les membres à y faire face. Il peut aussi participer à l'évaluation des groupes et offrir son support pour rédiger des textes, donner des conférences d'information et aider à l'animation.

2.2 Fonctionnement des groupes d'entraide

Comment les responsables ou les animateurs de groupe d'entraide recrutent-ils leur clientèle? Quelle est la philosophie qui sous-tend leur intervention? Quels sont leurs objectifs? Quel est le fonctionnement interne des groupes? Quel est le rôle du professionnel dans un tel contexte? Et, quel est l'impact de la participation à un groupe d'entraide?

Autant de questions et bien peu de réponses dans la littérature, notamment en ce qui concerne les groupes d'entraide pour parents d'adolescents. L'auteur du présent travail a tout de même recensé des informations sur les modes de recrutement, sur le fonctionnement interne des groupes d'entraide, et sur l'impact possible que ceux-ci peuvent avoir sur le bien-être des participants.

Le recrutement

D'abord, il faut spécifier que les groupes d'entraide souvent naissent d'une insatisfaction par rapport aux services offerts pour une problématique quelconque. Les groupes sont donc, en général, ouverts à toutes personnes désireuses de partager ses problèmes avec d'autres, placées dans des circonstances semblables, et de travailler à une recherche commune de solutions. Différents moyens sont possibles pour recruter les futurs membres d'un groupe d'entraide. La publicité dans les médias d'information est le moyen le plus fréquemment utilisé. Certains groupes comme les groupes de soutien Alzheimer et les groupes Parents Anonymes, communiquent personnellement, par lettre ou par contact téléphonique, avec des personnes susceptibles d'être intéressées par leurs services. Enfin, d'autres groupes bien implantés, comme les Alcooliques Anonymes, favorisent la publicité "bouche à

oreille" et comptent sur leurs membres pour recruter de nouveaux participants.

Aucune donnée n'est disponible quant à l'efficacité relative de ces différents modes de recrutement. Il est possible que le contact personnel soit le plus efficace puisque les personnes rejointes doivent se sentir impliquées et reconnues personnellement par un tel contact. Cette hypothèse sera vérifiée dans la présente évaluation puisque les différents modes de recrutement utilisés seront évalués.

Le fonctionnement interne

La plupart des groupes d'entraide présentent un caractère informel et ouvert. Les membres peuvent s'y joindre ou le quitter selon leurs intérêts et leurs besoins individuels, ce qui entraîne, par ailleurs, certaines difficultés. En effet, une des caractéristiques particulières aux groupes d'entraide veut que les anciens membres, qui ont dépassé certaines de leurs difficultés, supportent les nouveaux membres. Or, lorsque les gens sentent qu'ils ont résolu une bonne partie de leurs problèmes, ils quittent le groupe et ne peuvent ainsi supporter les nouveaux. Les groupes comprennent, en moyenne, 6 à 15 personnes, à l'exception, entre autres, des Alcooliques Anonymes qui fonctionnent selon le modèle des assemblées de groupe et peuvent comprendre jusqu'à 40 individus et plus. En général, le seul règlement qui existe au sein des groupes d'entraide concerne le caractère confidentiel des conversations des membres, ce qui les aide d'ailleurs à se confier plus facilement. Certains groupes, notamment Alcooliques Anonymes et Parents Anonymes, n'utilisent que les prénoms des membres de façon à assurer encore plus la confidentialité.

"La relation d'aide dans ces groupes, contrairement à la relation thérapeutique traditionnelle, est basée sur l'égalité et la mutualité des participants".¹ Chaque membre peut partager avec les autres ce qu'il vit et peut ainsi découvrir qu'il n'est pas seul, que d'autres même vivent des situations encore plus difficiles et qu'il y a des solutions possibles pour surmonter ses problèmes. Certains groupes favorisent davantage l'expression des émotions alors que d'autres ne se centrent que sur les comportements et les solutions concrètes. Enfin, la plupart des groupes d'entraide n'ont pas de restriction quant aux problèmes que les participants peuvent partager et à la façon de les amener.

Le rôle de l'animateur d'un groupe d'entraide est d'abord d'écouter ce que les membres expriment. En fait, il agit un peu comme modèle d'aidant pour l'ensemble des participants. Toutefois, il doit leur laisser la plus grande responsabilité d'aide, lui n'étant qu'un facilitateur. L'animateur doit aussi créer un climat intime et amical favorisant la tolérance et les échanges. Il doit s'assurer que chacun des membres a sa place à l'intérieur du groupe et que chacun est écouté avec respect. Il favorise le partage des responsabilités quant à l'organisation des rencontres et encourage les contacts entre les membres à l'extérieur du groupe. Enfin, l'animateur doit résumer les échanges et les contenus des rencontres de façon à ce que le groupe sente qu'il évolue et qu'il se dirige à quelque part.

L'animateur d'un groupe d'entraide peut être un professionnel aussi bien qu'un membre initiateur du groupe. Leur rôle peut être le même quoique généralement le rôle du

1. Ranti-Paquette, I., CAMAC, Le groupe d'entraide par et pour les groupes d'entraide, p.4.

professionnel est plus d'aider un groupe à s'organiser, à favoriser des informations spécialisées et à renseigner ses collègues sur l'existence de tel ou tel groupe (Hill, K).

Les groupes Parents Anonymes ont toujours un professionnel qui agit comme parrain du groupe et comme personne-ressource. Il agit seulement à titre de conseiller. Il n'est ni thérapeute, ni intervenant principal. Sa tâche consiste essentiellement à supporter le parent-animateur dans son rôle de leader. Il peut aussi fournir des informations techniques sur le rôle de parents, sur le développement de l'enfant ou sur les ressources disponibles dans la communauté. Plus le parent-animateur est confiant et habile dans ses tâches de leader, plus le professionnel se distance du groupe, tout en restant un support toujours disponible pour eux. (Moore, J., 1983).

Impact des groupes d'entraide

Comme il a déjà été mentionné, très peu de recherches évaluatives ont été effectuées sur les groupes d'entraide. La seule qui a été recensée et qui est pertinente à la présente étude est l'évaluation du groupe Parents Anonymes réalisée en 1977, par Lieber et Baker. Ils ont évalué l'impact que Parents Anonymes a sur ses membres et leur satisfaction par rapport au groupe. Ils ont rencontré 39 membres de 5 villes différentes. Des 39 sujets, 83,0% sont des femmes et 17,0% sont des hommes. Ils ont en moyenne 29,3 ans et 2,6 enfants. Les chercheurs remarquent que les parents qui sont dans le groupe depuis longtemps perçoivent plus de bénéfices ($p < 0.01$) et plus d'amélioration ($p < .001$). Pour ce qui est des comportements abusifs, ils sont significativement moins fréquents après l'intégration au groupe ($p < .001$) et il y a une tendance vers une augmentation du changement avec le temps. Les comportements verbaux abusifs

diminuent aussi avec l'intégration ($p < .001$) et le changement est encore plus grand selon le temps de participation ($p < .05$). Il existe aussi une relation significative entre le score à une échelle d'estime de soi et le nombre de mois dans le programme ($r = .83$; $p < .01$). La fréquence des contacts sociaux augmente aussi avec le temps de participation ($r = .65$; $p < .05$). Enfin, les attitudes des parents à l'égard de leurs enfants sont plus positives et leurs attentes vis-à-vis eux sont plus réalistes ($r = .75$; $p < .05$). Il est à noter que la plupart de ces changements ont tendance à augmenter avec le temps de fréquentation (Lieber et Baker; 1977) et avec la participation des jeunes aux rencontres du groupe (Lieber, 1984).

L'étude de Lieber et Baker (1977) le démontre et Goetzl et ses collaborateurs (1983) le confirment aussi, le principal apport des groupes d'entraide est de diminuer la solitude des personnes qui vivent des difficultés. Le sentiment d'appartenance qui se développe par l'adhésion à un groupe d'entraide permet aux participants de se sentir moins seuls et moins démunis. Ils apprennent à s'exprimer en groupe, à créer des liens solides et à faire face à leurs difficultés. De plus, les informations les conseils et les feedbacks que fournissent les membres d'un groupe d'entraide permettent de changer des comportements et des attitudes spécifiques et font en sorte que les participants ont davantage confiance en leur comportement, leur estime de soi augmente et leur compétence sociale augmente aussi par les contacts plus fréquents avec les autres.

2.3 Groupes d'entraide pour parents d'adolescents

Très peu de littérature existe sur les groupes d'entraide spécifiques aux parents d'adolescents. L'auteure a tout de même

visité deux groupes de la région de Québec, pour recueillir des informations sur leur fonctionnement et leur impact dans leur milieu. Malheureusement, aucune donnée évaluative n'est disponible sur ces deux groupes encore jeunes et très différents au niveau de leur approche.

Le groupe Parents-Adolescents du CSS, zone Québec

Les intervenants du Centre de Services Sociaux qui ont mis sur pied le groupe Parents-Adolescents ont été rencontrés en novembre 1984. Leur groupe s'adresse aux parents et adolescents qui sont déjà en contact avec le CSS, et qui vivent des conflits dans leurs relations interpersonnelles. Il vise à informer parents et adolescents sur le phénomène de l'adolescence, à supporter les parents qui ne comprennent pas leurs jeunes et/ou qui paniquent devant certains comportements problématiques et à supporter les adolescents qui sont confrontés à trop peu d'exigences parentales.

Le groupe est semi-ouvert, en ce sens que les parents et adolescents doivent participer à huit rencontres en douze semaines. Les rencontres ont lieu au siège social du CSS un soir par semaine et dure environ deux heures. Elles comprennent de trois à cinq groupes familiaux. Les échanges ont pour but de définir spécifiquement les comportements à changer, à choisir un comportement-cible et à se donner les moyens pour qu'un changement se réalise. La présence des parents et des adolescents ensemble vise à déculpabiliser les jeunes ou les parents, à répartir la responsabilité des situations difficiles à tous les membres de la famille et à confronter les uns et les autres sur les moyens à utiliser pour que le changement s'effectue. Des mises en situation et des travaux en ateliers favorisent les échanges entre les groupes

familiaux. Quant aux professionnels présents, ils sont très actifs dans l'animation des rencontres et dans la recherche de solutions.

La principale critique à apporter à ce groupe, selon nous, c'est qu'il ne favorise pas beaucoup l'entraide entre les personnes qui vivent le même type de difficultés. Le risque que les professionnels soient perçus comme des experts et qu'ainsi les parents et adolescents n'osent pas s'entraider est grand. L'approche est très structurée et rejoint davantage l'intervention sociale de groupe que les groupes d'entraide.

Le groupe Toughlove

Des intervenants du Service de réadaptation sociale de Québec ont mis sur pied un groupe d'entraide Toughlove pour les parents d'adolescents en difficulté. Les principales informations livrées ici proviennent du manuel de base des groupes Toughlove. Il faut spécifier, dans un premier temps, que les fondateurs de l'approche Toughlove suggèrent que les groupes ne portent pas ce nom spécifique, qui en fait désigne l'approche et la philosophie du mouvement. En 1984, environ cent-cinquante groupes Toughlove ont été identifiés au Canada et plus de mille groupes aux États-Unis. Ces groupes sont ouverts à tous les parents qui vivent des problèmes de discipline avec leurs adolescents et qui ne savent pas comment réagir.

Toughlove signifie que les parents laissent subir à leurs jeunes les conséquences de leur comportement, sans tenir compte de leur volonté de les protéger. Dans le manuel de base des groupes Toughlove, il est dit qu'il n'est pas important de

savoir pourquoi la crise est arrivée au sein de la famille, ni de savoir qui en est responsable. Ce qui est important, d'après le manuel, c'est d'apprendre à réagir de façon différente. C'est donc une approche centrée beaucoup sur les comportements.

Le moyen de changement utilisé est d'amener les parents à reconnaître leurs limites personnelles et à prendre position fermement vis-à-vis leurs adolescents. Le groupe d'appui aide les parents à élaborer un plan d'action pour ne plus tolérer tel ou tel comportement de leurs jeunes.

La philosophie Toughlove stipule qu'aucun professionnel ou thérapeute ne doit diriger ou être responsable d'un groupe. Elle préconise l'auto-gestion, par et pour les parents en difficulté. Le principal mode de recrutement consiste à faire de la publicité dans les journaux locaux lorsqu'un noyau de parents-initiateurs se sont rencontrés quatre ou cinq fois. Les rencontres sont hebdomadaires et réunissent de quinze à trente personnes, dont au moins une qui a déjà assisté à un atelier de formation à l'approche Toughlove.

En dépit du fait qu'aucune évaluation systématique n'a été réalisée sur un groupe d'entraide qui utilise l'approche Toughlove, il semble, d'après le manuel, que celle-ci permet vraiment aux parents qui vivent une crise, de prendre un recul par rapport à leurs difficultés, d'avoir l'appui de d'autres parents qui, souvent prennent en charge leurs jeunes temporairement, et de prendre des décisions fermes pour cesser les comportements difficiles de leurs jeunes et pour reprendre l'autorité sur eux. Toutefois, la principale critique à formuler sur cette approche concerne sa rigidité. Elle est peut-être plus appropriée pour des parents

qui sont totalement dépassés par les comportements de leurs jeunes. De plus, certaines critiques sont formulées à l'effet que l'approche Toughlove n'amène pas les parents à se questionner eux-mêmes et à comprendre leur contribution dans la crise qu'ils vivent. Ils remettent en question leurs jeunes et décident d'être plus fermes avec eux. Il y a, semble-t-il, peu de place pour l'échange et le dialogue (Dolam, 1982).

Notre choix

Après le relevé de la littérature et après avoir visité deux groupes d'entraide, les responsables du groupe d'entraide pour les parents d'adolescents ont dû faire des choix quant au modèle à adopter. D'abord, compte-tenu du contexte rural dans lequel se déroule l'intervention, la formule de groupe ouvert a été acceptée. Le bassin de population susceptible d'avoir besoin du groupe d'entraide n'étant pas très grand, comme en milieu urbain, il était préférable de laisser le groupe ouvert pour favoriser les arrivées et les départs selon les besoins et intérêts des membres. Aussi, les responsables du groupe préféraient cette formule parce qu'elle favorise davantage l'entraide en ce sens qu'elle permet aux anciens membres d'être plus supportants auprès des nouveaux membres. Les rencontres auront lieu une fois par semaine et regrouperont un maximum de 12 parents. En ce qui concerne le mode de recrutement des parents, plusieurs formules ont été retenues. D'abord, de la publicité dans les mass-média sera réalisée, ensuite des rencontres auront lieu avec des intervenants du milieu dans le but de créer un système de référence et de collaboration et des contacts personnels, par lettre et par téléphone, seront établis avec les parents. Enfin, le fonctionnement interne du groupe d'entraide sera souple et peu structuré, dans un premier temps, afin de favoriser

l'implication des parents au niveau du support à s'apporter mutuellement. Ensuite, les animateurs devront ajuster leurs interventions aux besoins des parents qui participeront au groupe d'entraide.

Le lecteur peut se référer aux prochaines sections du rapport d'évaluation pour avoir plus de détails sur le mode de recrutement des parents et sur le fonctionnement interne.

3. LES OBJECTIFS DU PROJET D'EXPERIMENTATION

3.1 Objectif général

Implanter et évaluer un groupe d'entraide pour les parents qui vivent des difficultés avec leurs adolescents(es) de 12 à 18 ans.

3.2 Objectifs spécifiques

- 3.2.1 Evaluer les démarches nécessaires à l'implantation du groupe d'entraide;
- 3.2.2 Evaluer le type de clientèle rejointe et le fonctionnement interne du groupe d'entraide;
- 3.2.3 Evaluer l'impact du groupe d'entraide sur le réseau de support social des parents participants et sur leurs relations avec leurs adolescents(es).

CHAPITRE II

METHODE

1. LE MILIEU D'EXPERIMENTATION

Le milieu d'expérimentation choisi est la municipalité de Beauceville dans la région de la Beauce. D'après les données du recensement de 1981, Beauceville comprend 1005 familles, dont 835 (83,1%) sont bi-parentales et 175 (17,4%) sont monoparentales. La majorité de ces familles ont 2 enfants (33,8%). Il y en a 32,8% qui ont 1 enfant; 27,9% en ont 3 ou 4 et 3,0% ont 5 enfants ou plus.

Le niveau de scolarité des 15 ans et plus (n = 3810) se répartit de la façon suivante: 36,9% ont entre 9 et 13 ans de scolarité; 33,0% ont moins de 9 ans; 25,0% ont un cours collégial ou universitaire et 5,0% sont diplômés d'une école de métiers. Toujours d'après les données de Statistiques Canada (1981), 51,4% des 15 ans et plus sont occupés, 41,6% sont inactifs et 6,8% sont en chômage. Le niveau moyen par famille en 1981 est 19575,\$. Et, il y a 69,7% des logements qui sont possédés par leurs résidents alors que 30,3% sont loués.

Les raisons qui ont motivé ce choix sont les suivantes. D'abord, d'après les dires des policiers de la Sûreté Provinciale qui couvrent vingt-trois (23) municipalités de la région, Beauceville est celle où se retrouve le plus de délinquance. Les statistiques de la DPJ du secteur Beauce-Dorchester confirment ces dires. En effet, en 1983, au moment de l'implantation du groupe d'entraide, il y a eu 221 signalements de jeunes contrevenants à la D.P.J. en vertue

de l'Article de la Loi sur la protection de la jeunesse. De ces 221 signalements, 20(9,3%) provenaient de Beauceville, ce qui en fait la deuxième municipalité d'où proviennent le plus de signalements. Les premières, qui sont St-Georges Est et Ouest ont fait l'objet de 47 signalements (21,9%) mais comptent beaucoup plus de familles ayant au moins un enfant. Les intervenants(es) de la D.P.J. sont aussi d'avis que Beauceville correspond au milieu où il y a le plus de délinquance, au début de l'intervention.

De plus, une étude sur le support social dans des milieux à risque élevé d'abus et de négligence, réalisée en 1984 dans la région de la Beauce révèle que Beauceville a un taux de mauvais traitements de 26,3 0/000, ce qui en fait la troisième municipalité où il y a le plus d'abus dans la Beauce (Jobin, 1984).

Enfin, Beauceville est situé sur le territoire du DSC du Centre Hospitalier Régional de Beauce, l'organisme responsable de cette expérimentation, et au début du projet n'était pas encore desservi par un CLSC. C'était donc un milieu où il y avait beaucoup de besoins et peu de ressources.

2. MODE DE RECRUTEMENT DES SUJETS

Les parents d'adolescents de Beauceville susceptibles de bénéficier du groupe d'entraide sont recrutés de trois façons différentes. D'abord, les intervenants du milieu sont rencontrés pour les informer de la nature du projet et pour demander leur collaboration pour référer des parents qui vivent des difficultés avec leurs adolescents.

Ensuite, la liste de tous les parents d'adolescents de 12 à 18 ans, résidant à Beauceville, a été répertoriée par l'entremise du service d'informatique de la Commission Scolaire Régionale de la Chaudière. Une lettre personnelle leur a été acheminée leur expliquant les objectifs du groupe d'entraide et les invitant à y participer (voir Annexe A). Les parents sont contactés par téléphone afin de réexpliquer le contenu de la lettre, de vérifier leur intérêt pour participer au groupe d'entraide et pour leur offrir une première rencontre à leur domicile, avec les animatrices du groupe.

Ensuite, le troisième mode de recrutement utilisé consiste à utiliser les médias d'information (télévision communautaire et journaux locaux) pour informer la population de l'existence du groupe d'entraide, de ses objectifs et de son fonctionnement. Des affiches et des brochures sont aussi disposées dans les endroits publics de la ville, pour les mêmes fins (voir Annexe B).

3. LES MESURES

3.1 Evaluation de l'implantation

Le premier objectif spécifique du présent projet consiste à évaluer les démarches nécessaires à l'implantation du groupe d'entraide. L'instrument utilisé pour atteindre cet objectif est une grille comprenant les informations suivantes:

- la date de l'intervention
- le type d'activité réalisée
- les personnes impliquées
- les buts de l'activité
- le contenu
- les difficultés rencontrées
- le suivi à réaliser
- les initiales de l'intervenante.

Cette grille qui est présentée à l'Annexe C, a dû être complétée par un "cahier de bord" dans lequel les intervenantes notent toutes leurs activités. Le "cahier de bord" comprend des informations moins structurées que celles contenues dans la grille mais souvent plus riches du fait que l'intervenante écrit de façon spontanée, ce qu'elle a vécu durant l'activité qu'elle enregistre. Donc, les activités effectuées lors de l'implantation du groupe d'entraide, soit celles réalisées durant les mois de novembre 84 à mars 86, sont compilées par l'entremise de la grille d'informations et du "cahier de bord". Les deux instruments serviront à l'évaluation des démarches nécessaires à l'implantation du groupe d'entraide pour parents d'adolescents.

3.2 Evaluation du fonctionnement interne

Le deuxième objectif spécifique du projet consiste à évaluer le fonctionnement interne du groupe d'entraide. Ce type d'évaluation réfère à la description de la clientèle et à l'analyse des processus internes du groupe d'entraide.

3.2.1 Description de la clientèle

Les caractéristiques socio-démographiques des sujets sont d'abord analysées par l'entremise d'un questionnaire de données générales (voir Annexe D). Les variables mesurées par ce questionnaire sont les suivantes: sexe, âge, état civil, scolarité, nombre d'enfants dans la famille, structure familiale, mode d'occupation du logement, stabilité résidentielle, type d'emploi, stabilité dans l'emploi, revenu familial et satisfaction par rapport à la situation financière.

Ensuite, un deuxième questionnaire vise à évaluer les besoins et les attentes des parents par rapport au groupe

d'entraide. Le questionnaire présenté à l'Annexe E, mesure les variables suivantes: mode de recrutement, difficultés rencontrées avec l'adolescent, attentes vis-à-vis le groupe d'entraide, consultations extérieures, difficultés rencontrées dans la famille, ressources consultées pour ces difficultés.

Enfin, un dernier questionnaire est utilisé pour analyser la composition du réseau de support des parents, leurs besoins de support social et leur satisfaction par rapport à l'aide reçue. Pour atteindre ces objectifs la "Mesure de réseau de support social" adaptée et validée par Lynda Lepage (1984) de la Faculté des Sciences Infirmières de l'Université de Montréal a été utilisée (voir Annexe F). Ce questionnaire mesure le réseau de support social des sujets, tant dans leur rôle d'homme ou de femme que de parents. Le sujet doit énumérer les personnes qui pourraient lui apporter du support et ce, pour six fonctions de support. Ces fonctions sont les suivantes: l'aide matérielle, l'assistance physique, les interactions intimes, les conseils et informations, la rétroaction positive et la socialisation. Ensuite, la personne interrogée doit identifier les membres de son réseau qui lui ont effectivement apporté de l'aide au cours des deux dernières semaines; ceci pour mesurer le réseau de support réel. Le sujet doit, dans les questions suivantes, nommer les personnes qu'il a lui-même supportées au cours des deux dernières semaines (cet item a été ajoutée au questionnaire initial), les personnes avec qui il vit un (des) conflit(s) et il doit classer, par ordre d'importance pour lui, les six types de support énumérés plus haut. Enfin, au fur et à mesure que l'interviewé mentionne un membre de son réseau, il doit le classer selon sa provenance. Ainsi, il est possible de connaître le nombre de

sujets qui sont conjoint, membre de la famille ou de la belle-famille, ami, voisin, connaissance de travail, professionnel ou membre d'un groupe d'entraide ou d'une association quelconque.

En résumé, les variables mesurées par le questionnaire de réseau sont les suivantes:

- Grandeur du réseau perçu
- Grandeur du réseau réel
- Grandeur du réseau réciproque
- Régistre de relations
- Types de support potentiels dans le réseau
- Types de support apportés par le réseau
- Grandeur du réseau conflictuel perçu
- Grandeur du réseau conflictuel réel
- Besoins de support
- Satisfaction par rapport au support reçu.

Quant aux qualités métriques de l'instrument décrit précédemment, il ressort de l'étude de validation de Lepage (1984) que le dit instrument est égal ou supérieur, en terme de validité et de fiabilité, à l'instrument de Barrera (1981), qui est l'instrument le plus utilisé pour les études de réseaux. De plus, la façon dont le questionnaire est utilisé dans la présente recherche, soit sous forme d'entrevue dirigée, risque d'augmenter la qualité des réponses et ainsi les qualités métriques de l'instrument.

3.2.2 Les processus internes

L'instrument utilisé pour analyser les processus internes est le "cahier de bord" rempli par les animatrices

du groupe d'entraide. Ce cahier contient les informations suivantes:

Date de la rencontre

Parents et animatrices présents

Contenu de la soirée:

- Types de problèmes apportés par les parents
- Types de support apporté par les parents
- Rôle des animatrices.

Ces informations sont en fait les variables qui seront étudiées dans l'analyse des processus internes. De plus, l'analyse de l'ensemble des rencontres fera ressortir les principales étapes que vivent les parents à l'intérieur du groupe et la dynamique particulière des échanges entre les participants.

3.3 Evaluation de l'impact

L'évaluation de l'impact du groupe d'entraide s'effectue à deux niveaux différents. D'abord, l'impact du groupe sur le réseau de support social des parents est mesuré et ensuite l'impact sur leurs relations avec leurs adolescents.

Le réseau de support social

Pour évaluer l'impact du groupe d'entraide sur le réseau de support social des sujets, un design quasi-expérimental est utilisé. Ainsi, le réseau de support des parents est mesuré avant et après leur participation au groupe d'entraide. L'instrument utilisé est le même

pour les deux temps de mesure, soit le questionnaire de réseau adapté de Lepage (1984) qui a déjà été présenté. Le test statistique de Wilcoxon est réalisé pour vérifier la différence entre les réseaux de support de l'ensemble des sujets avant et après l'intervention.

Les relations parents-adolescents

L'impact du groupe sur les relations parents-adolescents est mesuré par l'entremise d'un questionnaire passé sous la forme d'une entrevue dirigée après que les parents aient quitté le groupe d'entraide ou après l'expérimentation. Une copie du questionnaire d'évaluation est présentée à l'annexe G.

Les objectifs spécifiques de cet instrument sont d'une part, de mesurer la satisfaction des parents par rapport au groupe d'entraide et d'autre part, de vérifier les changements que leur participation au groupe a pu apporter au niveau de leurs relations avec leurs adolescents.

Les variables ainsi mesurées sont les suivantes:

- . Mode de recrutement
- . Problèmes vécus avant la participation au groupe (avec l'adolescent et avec la famille)
- . Attentes par rapport au groupe
- . Consultations extérieures
- . Satisfaction par rapport au groupe
 - changements apportés

- critiques, commentaires à formuler

- . Problèmes vécus après la participation au groupe
(avec l'adolescent et avec la famille)
- . Intention de consulter à l'extérieur
- . Intention de continuer à participer au groupe.

4. LA PROCEDURE

La première étape consiste à recruter des parents d'adolescents susceptibles de bénéficier du groupe d'entraide, à partir des modes de recrutement qui ont déjà été présentés. Par la suite, une première rencontre à domicile, au jour et à l'heure convenus avec les parents qui ont accepté de participer au groupe, a pour but de prendre les mesures de base. Ainsi, le réseau de support social des parents, futurs participants au groupe, est analysé et les problèmes qu'ils vivent au moment de l'entrevue sont discutés ainsi que leur motivation et leurs attentes par rapport au groupe d'entraide.

L'étape principale du projet est celle de l'intervention. Les rencontres du groupe d'entraide ont lieu au même endroit, à heure et journée fixes, soit le mardi à 19:00 heures, à toutes les semaines. C'est un groupe ouvert, c'est-à-dire que les parents peuvent s'y intégrer et partir selon leurs besoins. Le contenu des rencontres est déterminé par les participants présents et le rôle des animatrices est de s'ajuster aux demandes des parents. L'analyse des processus internes permettra de décrire plus en détails toute l'intervention.

Enfin, la dernière étape consiste à revoir les parents qui ont participé au groupe d'entraide, à leur domicile, trois semaines après leur départ ou à la fin du projet pour ceux qui en font encore partie. Cette rencontre a pour but de mesurer le réseau de support social des parents et d'évaluer leur satisfaction par rapport au groupe d'entraide ainsi que les changements perçus par les parents.

En général, les rencontres à domicile se déroulaient dans un climat de confidences. Les parents profitaient du contact privilégié avec les animatrices, contact qui se déroulait, de plus, dans leur milieu. Les rencontres duraient en moyenne, trois heures et

et seuls les animatrices et les participants au groupe devaient être présents. Les adolescents et les conjoints qui ne venaient pas au groupe n'étaient pas invités aux rencontres, pour s'assurer que l'échange porterait sur la satisfaction par rapport au groupe d'entraide.

CHAPITRE III

ANALYSE DES RESULTATS

Le chapitre qui suit comprend les résultats de l'évaluation du groupe d'entraide pour parents d'adolescents. Premièrement, l'analyse des démarches nécessaires à l'implantation du programme est présentée. Deuxièmement, la clientèle est décrite selon leurs caractéristiques socio-démographiques, selon les caractéristiques de leur réseau de support social et selon les problèmes qu'ils vivent et leurs attentes par rapport au groupe. L'analyse des processus internes est présentée en troisième lieu et enfin, l'impact du groupe sur le réseau de support des parents et sur leurs relations avec leurs adolescents est évalué.

1. L'EVALUATION DE L'IMPLANTATION

1.1 Les démarches préliminaires

La première démarche réalisée fut celle de prendre contact avec d'autres responsables de groupe d'entraide pour parents d'adolescents. Les intervenants responsables d'un groupe pour parents et adolescents du CSS de Québec et l'intervenante responsable d'un groupe "Toughlove" au Service de réadaptation sociale de Québec ont été rencontrés. Les informations pertinentes à recueillir sont les suivantes:

- . Définition du groupe d'entraide
 - ses buts et objectifs
 - sa clientèle
 - son fonctionnement

- . Recrutement des participants
- . Contenu des rencontres
- . Rôle des animateurs
 - présence de parents-animateurs.

Les résultats de ces rencontres ont été présentés dans le cadre théorique. Ce qu'il faut retenir toutefois c'est que ce recueil d'informations doit servir essentiellement à faire des choix quant à l'orientation à donner au groupe qui doit être implanté.

La deuxième étape qui aide aussi au processus de décision quant à l'orientation à donner au groupe, consiste à rencontrer les intervenants du milieu afin de les informer de la formation d'un groupe d'entraide, de leur demander des feedbacks sur le projet et d'instaurer un système de collaboration avec eux. Dans la région de Beauceville, les intervenants de la D.P.J., district de Beauce, du Centre des services sociaux de la Chaudière, de la Polyvalente St-François et de son comité de parents et la responsable du Parrainage de Beauce ont assuré les initiatrices du projet de leur collaboration, soit en informant la population de l'existence du groupe ou en référant des parents susceptibles de bénéficier de l'aide de d'autres parents d'adolescents. L'accueil réservé aux responsables du groupe d'entraide a toujours été très enthousiaste parce que selon les dires des intervenants rencontrés, cette intervention répond vraiment à un besoin à Beauceville et dans les municipalités environnantes.

Après avoir fait les choix nécessaires pour déterminer l'orientation du groupe d'entraide, les responsables ont réalisé une campagne de publicité dans les médias régionaux.

En plus de paraître à la télévision communautaire, qui a une cote d'écoute relativement élevée dans la région, elles ont distribué des affiches publicitaires à 21 endroits publics de Beauceville. Elles ont aussi placé des brochures dans les présentoirs des cliniques médicales et des bureaux de services sociaux (voir annexe B, pour copie de la brochure).

Enfin, les autres étapes d'implantation concernent davantage les modes de recrutement des sujets et sont présentées dans la prochaine section.

1.2 Les modes de recrutement

Le recrutement des sujets s'est réalisé selon trois modes différents; ceux-ci ont été présentés dans le chapitre de la méthode. Il suffit de rappeler ici qu'un des modes de recrutement consiste à rencontrer les intervenants du milieu afin d'instaurer un système de collaboration avec eux; le deuxième mode consiste à faire parvenir une lettre d'informations aux parents d'adolescents de Beauceville et de communiquer personnellement avec eux et enfin, la dernière façon de recruter des sujets est la publicité dans les médias et dans les endroits publics de la ville. Chacun des modes de recrutement est repris, par ordre d'importance, dans les prochains paragraphes, et leur impact est discuté.

Publicité dans les médias

Comme il est mentionné plus haut, des affiches publicitaires ont été distribuées dans 21 endroits publics de la ville et des brochures ont été placées dans les cliniques

médicales et les bureaux de services sociaux rattachés à Beauceville. De plus, une émission de télévision a été enregistrée. Aucun parent n'a pris contact avec le groupe d'entraide à la suite de ces publicités. Toutefois, il est difficile de conclure à un impact nul de ce mode de recrutement puisqu'il a sûrement informé des gens sur l'existence du groupe et peut-être même sensibilisé d'autres personnes sur les difficultés que vivent certains parents d'adolescents. Il faut ajouter aussi qu'un Kiosque d'informations a été monté lors d'une remise de bulletins à la Polyvalente St-François de Beauceville. Plusieurs parents se sont alors informés sur le groupe d'entraide et deux de ceux-ci se sont intégrés au groupe à la suite de cette activité de promotion.

Rencontres avec les intervenants

La liste des intervenants rencontrés a été présentée précédemment. Six parents ont été référés par des intervenants de la DPJ et du CSS, zone Chaudière; quatre de ces parents ont été référés au tout début du programme, peu de temps après la rencontre avec les intervenants du milieu.

Après trois mois d'intervention, les animatrices ont cru important de faire une relance afin d'informer les intervenants des démarches réalisées par le groupe, de recueillir leurs commentaires et de vérifier l'intérêt des gens pour collaborer. Ainsi, les responsables des services de la DPJ, du CSS et trois intervenants du milieu scolaire ont été rejoints par téléphone. Ils se sont dit toujours intéressés à collaborer et demandent d'autres brochures à remettre aux parents qu'ils rencontrent. Un intervenant de la DPJ fait la remarque que trois des parents qu'il rencontre viennent au groupe et que ça leur est très profitable. Il semble donc que l'information circule des intervenants aux parents mais que ces derniers ne font pas toujours les démarches pour

venir au groupe d'entraide. Il y aurait peut-être lieu de voir plus en détails comment l'information est transmise et/ou de conclure que le groupe ne répond pas à un besoin chez ces parents.

Contacts personnels avec les parents

Les cinquième et sixième étapes de l'implantation consistent à faire parvenir une lettre d'informations aux parents d'adolescents de Beauceville et à entrer en contact téléphonique avec eux afin de vérifier leur intérêt pour faire partie du groupe d'entraide et de leur offrir une première rencontre à leur domicile.

La Commission Scolaire Régionale de la Chaudière a remis une liste de 347 parents d'adolescents de 12 à 18 ans vivant à Beauceville. Une lettre a été envoyée à 250 parents choisis au hasard, soit 72,1% de tous les parents d'adolescents de Beauceville. Ensuite, 193 parents sur les 250 (77,2%) choisis au hasard, ont pu être rejoints par téléphone et 23 (9,2%) ont accepté de rencontrer les animatrices, à leur domicile, parce qu'ils étaient intéressés par ce type de service. Les principales raisons qui amenaient les autres parents à refuser la rencontre est qu'ils ne vivaient pas de problèmes particuliers ou qu'ils n'avaient pas le temps de s'impliquer dans un groupe d'entraide. Cette rencontre a pour but de prendre contact avec les parents, dans leur milieu, et de prendre les mesures de base nécessaires à l'évaluation. Le tableau suivant résume les principales données relatives au mode de recrutement qui consiste à entrer en contact personnel avec les parents.

TABEAU 1

DONNEES RELATIVES AU RECRUTEMENT DES SÚJETS

MODE DE RECRUTEMENT	NOMBRE DE PERSONNES PARMICELLES QUI ONT RECU L'INFORMATION
Lettre	250 (100,0%)
Téléphone	193 (77,2%)
Rencontre à domicile	23 (9,2%)
Participation au groupe	19 (7,6%)

Les données présentées sur les différents modes de recrutement des sujets sont confirmées par d'autres données recueillies lors des rencontres à domicile. Les parents rencontrés devaient dire à l'interviewer comment ils étaient entrés en contact avec le groupe d'entraide. Comme l'indique le tableau 2, il ressort que 72,0% des parents rencontrés à domicile (n = 25) ont connu le groupe par la lettre d'informations et le contact téléphonique. Il y a 12,0% des participants qui sont référés par un intervenant du CSS et 4,0% par un intervenant de la DPJ. Enfin, 4,0% et 8,0% ont connu le groupe par l'entremise d'une rencontre avec l'A.F.E.A.S. (sur un autre thème que le groupe d'entraide) et d'un Kiosque d'informations installé à la polyvalente lors d'une remise de bulletins. Il semble donc que le moyen le plus efficace pour rejoindre des parents susceptibles de bénéficier d'un groupe d'entraide est le contact personnel, incluant une lettre, un téléphone et une rencontre à domicile. Ce mode de recrutement demande beaucoup de temps et d'énergie de la part des responsables du groupe d'entraide mais, comme il sera spécifié plus loin, il a permis de rejoindre une clientèle qui présente vraiment des difficultés importantes avec leurs adolescents et souvent même avec le reste de leur famille.

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DES MODES DE RECRUTEMENT DES SUJETS

(n = 25)

MODES DE RECRUTEMENT	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
RESSOURCES FORMELLES		
. CSS	3	12,0
. DPJ	1	4,0
LETTRE ET CONTACT TELEPHONIQUE	18	72,0
A.F.E.A.S.	1	4,0
KIOSQUE D'INFORMATION A LA POLYVALENTE	2	8,0
TOTAL	25	100,0

En résumé, les principales étapes réalisées en vue de l'implantation du groupe d'entraide pour parents d'adolescents sont les suivantes:

1. Rencontrer des personnes responsables ou membres de groupe d'entraide pour parents d'adolescents dans le but de recueillir des informations pertinentes à la mise sur pied d'un groupe;
2. Rencontrer les intervenants du milieu afin de les consulter au sujet de notre intervention et d'instaurer un système de collaboration avec eux;
3. Faire les choix nécessaires quant à l'orientation à donner au groupe d'entraide;

4. Faire une campagne de publicité dans les médias de la région pour faire connaître le groupe d'entraide pour parents d'adolescents à la population de Beauceville;
5. Faire parvenir une lettre d'informations aux parents d'adolescents de Beauceville;
6. Rejoindre par téléphone les parents référés par les intervenants du milieu et les parents qui ont communiqué avec le groupe suite à la campagne publicitaire dans le but de les rencontrer à domicile;
7. Evaluer le réseau de support social des parents qui désirent participer et voir leurs attentes face au groupe d'entraide lors d'une rencontre à domicile;
8. Première soirée du groupe d'entraide: animer le groupe, définir ses buts, ses objectifs et son fonctionnement avec les participants.

2. EVALUATION DU FONCTIONNEMENT INTERNE

Après avoir évalué l'implantation du groupe d'entraide, l'auteure a évalué son fonctionnement interne. Cette évaluation poursuit deux objectifs spécifiques, soit décrire la clientèle rejointe par le groupe et analyser les processus internes du programme. La première partie de l'analyse comprend donc la description des caractéristiques socio-démographiques des parents participants au groupe, l'analyse de leur réseau de support personnel et l'analyse de leurs besoins et attentes par rapport au groupe d'entraide. Toutes ces données sont recueillies par trois questionnaires distincts qui ont déjà été présentés dans la méthode. Ces questionnaires sont passés sous forme d'entrevue semi-dirigée au domicile des parents, avant leur intégration au groupe.

La deuxième partie de l'évaluation du fonctionnement interne comprend une analyse des processus internes selon les variables suivantes: les problèmes discutés lors des rencontres, le support apporté par les parents participants, le support des animateurs, les difficultés rencontrées et le temps. Ainsi, il sera possible de dégager si les processus internes du groupe d'entraide se modifient avec le temps. Les données nécessaires à cette analyse proviennent du journal de bord rempli par les animatrices du groupe après chacune des rencontres.

2.1 Description de la clientèle

2.1.1 Caractéristiques socio-démographiques

Vingt-sept parents ont accepté d'être rencontrés à leur domicile après avoir été rejoints par lettre et

par téléphone. Comme l'indique le tableau 3, 85,2% de ces parents sont des femmes et 14,8% sont des hommes. Leur âge moyen est de 40,8 ans, avec une étendue de 31 à 51 ans. Il y a 81,5% des sujets qui sont mariés; 11,1% sont séparés ou divorcés et 7,4% sont veufs ou veuves. Le niveau de scolarité des parents est plutôt faible. En effet, 89,1% des parents ont 11 ans et moins de scolarité; 7,4% ont complété leur secondaire et 3,7% ont un cours collégial.

TABLEAU 3.

DISTRIBUTION DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES
DES PARTICIPANTS AU GROUPE D'ENTRAIDE, SELON LE SEXE,
L'ÂGE, L'ETAT CIVIL ET LA SCOLARITE. (n = 27)

VARIABLES	FREQUENCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
SEXE	Homme	4	14.8
	Femme	23	85.2
ÂGE		40.8 ans	
ETAT CIVIL	Marié(e)	22	81.5
	Séparé(e)	3	11.1
	Veuf(ve)	2	7.4
SCOLARITE	Moins de 7 ans	2	7.4
	7 ans	7	25.9
	8 - 11 ans	15	55.6
	Secondaire complété	2	7.4
	Collégial complété	1	3.7

Il y a 81,5% des parents intéressés par le groupe qui forment une famille biparentale alors que 18,5% sont responsables d'une famille monoparentale (voir tableau 4). Il est à remarquer toutefois qu'il est rare que les deux parents de familles biparentales participent au groupe. Il y a 51,8% des parents qui ont 3 ou 4 enfants; 37,0% en ont 1 ou 2 et 11,1% ont 5 ou 6 enfants. Il y a plus de parents qui n'ont qu'un ou 2 enfants à la maison, soit 51,8% comparativement à 44,4% qui en ont 3 ou 4 et 3,7% en ont 5. Enfin, la proportion est la même lorsqu'il s'agit des adolescents. Il y a 85,1% qui ont 1 ou 2 adolescents à la maison, 11,1% en ont 3 ou 4 et 3,7% en ont 5.

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES
DES PARTICIPANTS AU GROUPE, SELON LA STRUCTURE FAMILIALE
LE NOMBRE D'ENFANTS A LA MAISON ET LE NOMBRE D'ADOLESCENTS. (n = 27)

VARIABLES	FREQUENCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
STRUCTURE FAMILIALE	Bi-parentale	22	81.5
	Mono-parentale	5	18.5
NOMBRE D'ENFANTS	1 - 2	10	37.0
	3 - 4	14	51.8
	5 - 6	3	11.1
NOMBRE D'ENFANTS A LA MAISON	1 - 2	14	51.8
	3 - 4	12	44.4
	5	1	3.7
NOMBRE D'ADOLESCENTS	1 - 2	23	85.1
	3 - 4	3	11.1
	5	1	3.7

En ce qui concerne les données relatives au logement, le tableau 5 indique que 74,1% des parents sont propriétaires de leur logement alors que 25,9% sont locataires. La majorité des gens demeurent dans le même village depuis plus de 6 ans, soit 85,2%. Il y en a donc 14,8% qui y habitent depuis 5 ans et moins. La mobilité dans les

logements est un peu plus grande. Il y a 14,8% des sujets qui résident dans leur logis depuis moins de 2 ans; 18,5% depuis 3 à 5 ans; 7,4% depuis 6 à 8 ans et 59,3% habitent leur logement depuis 9 ans et plus.

TABLEAU 5

DISTRIBUTION DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES
DES PARTICIPANTS AU GROUPE SELON LE MODE D'OCCUPATION
ET LA STABILITE RESIDENTIELLE. (n = 27)

VARIABLES	FREQUENCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
MODE D'OCCUPATION			
Propriétaire		20	74.1
Locataire		7	25.9
STABILITE RESIDENTIELLE (Village)			
2 ans et moins		3	11.1
3 - 5 ans		1	3.7
6 - 8 ans		4	14.8
9 ans et plus		19	70.4
STABILITE RESIDENTIELLE (Logement)			
2 ans et moins		4	14.8
3 - 5 ans		5	18.5
6 - 8 ans		2	7.4
9 ans et plus		16	59.3

Les dernières données socio-démographiques recueillies auprès des parents concernent l'emploi et le revenu familial (voir tableau 6). Il ressort que 55,6% des répondants sont sans emploi; 33,3% ont un emploi occasionnel ou à temps partiel et 11,1% ont un emploi à temps plein. Il faut se rappeler d'une part, que lorsqu'il est question d'emploi, il s'agit d'un emploi à l'extérieur de la maison et que d'autre part, la majorité des sujets sont des mères. Ainsi, 51,9% des conjoints des répondants ont un emploi à temps plein à l'extérieur, 22,2% ont un emploi occasionnel ou à temps partiel et 7,4% seulement sont sans emploi à l'extérieur. Le revenu familial est relativement faible du fait qu'il est composé, en majorité, du seul revenu du conjoint. Il y a 55,5% des parents rencontrés qui ont un revenu familial inférieur à 22,000\$ et 44,4% d'entre eux ont un revenu qui se situe entre 23,000\$ et 32,000\$. Il faut mentionner ici que le nombre moyen d'enfants à la maison est de 2,5. Enfin, 44,4% des répondants qualifient leur situation financière de bonne et suffisante alors que 40,7% la perçoivent comme étant une situation problème ou un petit revenu sans luxe.

TABLEAU 6

DISTRIBUTION DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES
DES PARTICIPANTS AU GROUPE SELON L'EMPLOI, LA CLASSE
DE REVENU ET LA PERCEPTION PAR RAPPORT AU REVENU. (n = 27)

VARIABLES	FREQUENCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
EMPLOI DU REpondANT			
Temps plein		3	11.1
Temps partiel		7	25.9
Occasionnel		2	7.4
Sans emploi		15	55.6
EMPLOI DU CONJOINT			
Temps plein		14	51.9
Temps partiel		5	18.5
Occasionnel		1	3.7
Sans emploi		2	7.4
Sans conjoint		5	18.5
CLASSE DE REVENU			
Moins de 12000		6	22.2
13000 - 17000		6	22.2
18000 - 22000		3	11.1
23000 - 27000		6	22.2
28000 - 32000		6	22.2
Plus de 33000		—	—
PERCEPTION PAR RAPPORT AUX REVENUS			
A l'aise, excellente		3	11.1
Suffisante, bonne		12	44.4
Qualification neutre		1	3.7
Petit revenu, sans luxe		7	25.9
Situation problème		4	14.8

En somme, les parents rencontrés à leur domicile parce qu'ils s'étaient montrés intéressés par le groupe d'entraide présentent les caractéristiques socio-démographiques suivantes: ce sont en majorité des femmes âgées, en moyenne, de 40 ans; ces parents sont mariés, vivent avec leur conjoint et ont de 8 à 11 ans de scolarité. Ils ont, en moyenne, 3 enfants dont 2,5 vivent à la maison et 1,8 est un adolescent. Les parents du groupe sont en majorité propriétaires et ils vivent dans le même village et le même logement depuis longtemps, ce qui est une caractéristique des familles de milieu rural. Enfin, les sujets ne travaillent pas à l'extérieur mais, pour la majorité, leur conjoint a un travail à temps plein. Leurs revenus sont modestes, se situant en-deçà de 27,000\$ par année pour 77,7% des familles, et plusieurs disent qu'ils vivent des situations financières plus ou moins satisfaisantes.

Des 27 sujets rencontrés à domicile, 22 (81,5%) se sont présentés au moins deux fois au groupe et 5 (18,5%) sont venus une fois ou pas du tout. Il est à se demander si les parents qui ne sont pas venus au groupe (groupe PV) diffèrent des parents qui sont venus plus régulièrement (groupe V). Il semble, d'après le tableau 7, qu'effectivement ils diffèrent sur certains points.

TABLEAU 7

DISTRIBUTION DES VARIABLES DIFFÉRENTES DE L'ENSEMBLE
DES PARTICIPANTS, POUR LES GROUPES V ET PV.

VARIABLES	GROUPE FREQUENCE	GROUPE V (n = 22)		GROUPE PV (n = 5)	
		n	%	n	%
SCOLARITE					
Moins de 7 ans	—	—	—	2	40.0
7 ans	5	22.7	—	2	40.0
8 - 11 ans	14	63.6	—	1	20.0
Secondaire complété	2	9.1	—	—	—
Collégial complété	1	4.5	—	—	—
CLASSE DE REVENUS					
Moins de 12000	5	22.7	—	1	20.0
13000 - 17000	4	18.2	—	2	40.0
18000 - 22000	3	13.6	—	—	—
23000 - 27000	4	18.2	—	2	40.0
28000 - 32000	6	27.3	—	—	—
Plus de 33000	—	—	—	—	—
PERCEPTION PAR RAPPORT AUX REVENUS					
A l'aise, excellente	2	9.1	—	1	20.0
Suffisante, bonne	11	50.0	—	1	20.0
Qualification neutre	1	4.5	—	—	—
Petit revenu, sans luxe	6	27.3	—	1	20.0
Situation problème	2	9.1	—	2	40.0

D'abord, le groupe V est plus scolarisé que le groupe PV: 22,7% des sujets du premier groupe ont 7 ans ou moins de scolarité; 63,6% ont entre 8 et 11 ans et 13,6% ont un secondaire ou un cours collégial terminé. Quant aux parents qui ne sont pas venus au

groupe, 80% d'entre eux ont 7 ans ou moins de scolarité et 20% ont entre 8 et 11 ans. Aucun de ces parents n'a complété son secondaire.

Il ressort aussi que les parents du groupe V ont un revenu plus élevé et sont plus satisfaits de leur situation financière. Dans le groupe V, 40,9% des parents ont un revenu familial de moins de 17,000\$ comparativement à 60,0% des parents du groupe PV. Il y a 31,8% des parents du premier groupe qui gagnent entre 18,000\$ et 27,000\$ comparé à 40,0% des parents de l'autre groupe. Enfin, 27,3% des parents du groupe V gagnent entre 28,000\$ et 32,000\$ alors qu'il n'y en a aucun parmi le groupe PV. En effet, 59,0% des premiers parents perçoivent leur situation comme étant excellente ou suffisante; 5% la qualifient comme étant plutôt moyenne; 27,3% parlent d'un petit revenu, sans luxe et 9,1% affirment qu'ils vivent une situation problème. Quant aux parents du groupe PV, il y en a 40,0% qui disent vivre une situation excellente ou suffisante, tandis que 20,0% parlent d'un petit revenu sans luxe et 40,0% d'une situation financière problématique.

Dans l'ensemble donc, les parents qui ne sont pas venus au groupe d'entraide après la première rencontre à domicile ont tendance à être moins scolarisés, à avoir des revenus inférieurs et à être moins satisfaits de leur situation financière que les parents qui sont venus au groupe. Quoique ces différences n'aient pu être vérifiées statistiquement, il est possible que les parents qui vivent des stress économiques particuliers ne sont pas attirés par un type de support tel que celui offert par le groupe d'entraide. Il n'en demeure pas moins que les

parents qui sont venus au groupe sont aussi peu scolarisés et ont des revenus familiaux relativement faibles.

Une dernière comparaison socio-démographique est effectuée entre les parents actifs (groupe A) et les parents non-actifs (groupe NA). Ce sont les deux animatrices qui ont jugé du degré d'activité des parents, selon qu'ils venaient régulièrement (en moyenne trois fois sur cinq) et/ou qu'ils s'impliquaient activement dans les activités du groupe d'entraide. Le tableau 8 présente les différences notées entre les parents actifs (n = 18) et les parents non-actifs (n = 14) selon des variables socio-démographiques.

TABLEAU 8

DISTRIBUTION DES VARIABLES DIFFERENTES DE L'ENSEMBLE
DES PARTICIPANTS, POUR LES GROUPE A ET NA.

VARIABLES	GROUPE FREQUENCE	GROUPE A (n = 13)		GROUPE NA (n = 14)	
		n	%	n	%
AGE		39.3		42.2	
SCOLARITE					
Moins de 7 ans		1	7.7	1	7.1
7 ans		3	23.1	4	28.6
8 - 11 ans		9	69.2	6	42.9
Secondaire complété		—	—	2	14.3
Collégial complété		—	—	1	7.1
NOMBRE D'ENFANTS					
1 - 2		7	53.9	3	21.4
3 - 4		5	38.5	9	64.3
5 - 6		1	7.7	2	14.2
NOMBRE D'ADOLESCENTS					
1 - 2		10	76.9	13	92.8
3 - 4		3	23.1	—	—
5 - 6		—	—	1	7.1

TABLEAU 8 (suite)

VARIABLES	GROUPE FREQUENCE	GROUPE A (n = 13)		GROUPE NA (n = 14)	
		n	%	n	%
MODE D'OCCUPATION					
Propriétaire	7	53.8	13	92.9	
Locataire	6	46.2	1	7.1	
CLASSE DE REVENU					
Moins de 12000	4	30.3	2	14.3	
13000 - 17000	4	30.8	2	14.3	
18000 - 22000	—	—	3	21.4	
23000 - 27000	2	15.4	4	28.6	
28000 - 32000	3	23.1	3	21.4	
PERCEPTION PAR RAPPORT AUX REVENUS					
A l'aise, excellente	—	—	3	21.4	
Suffisante, bonne	6	46.2	6	42.9	
Qualification neutre	—	—	1	7.1	
Petit revenu, sans luxe	4	30.8	3	21.4	
Situation problème	3	23.1	1	7.1	

Il ressort, dans un premier temps, que les parents actifs sont plus jeunes ($\hat{m} = 39,3$ ans) que les parents non-actifs ($\hat{m} = 42,2$ ans). Il y a 69,2% des sujets du groupe A qui ont entre 8 et 11 ans de scolarité; 23,1% ont 7 ans et 7,7% n'ont pas complété leur cours primaire. Quant aux parents du groupe NA, 42,9% d'entre eux ont de 8 à 11 ans de scolarité, 28,6% ont 7 ans, 21,4% ont un cours secondaire ou collégial terminé et 7,1% ont moins de 7 ans de scolarité. En ce qui concerne le nombre d'enfants dans la famille, les parents du groupe A ont, en majorité, 1 ou 2 enfants (53,9%) alors que les parents du groupe NA ont surtout 3 ou 4 enfants (64,3%). Le groupe de parents actifs semble toutefois avoir plus d'adolescents. En effet, 76,9% de ceux-ci ont 1 ou 2 adolescents et 23,1% en ont 3 ou 4. Les parents du groupe NA ont, pour 92,8% d'entre eux, 1 ou 2 adolescents et un seul parent, soit 7,1% a 5 ou 6 adolescents.

Les sujets du premier groupe sont plus souvent locataires, soit 46,2% comparativement à 7,1% des sujets du deuxième groupe. Ils ont aussi des revenus familiaux moins élevés: 61,1% de ceux-ci gagnent moins de 17,000\$ comparativement à 28,6% des parents du groupe NA; 15,4% gagnent entre 18,000\$ et 27,000\$ par année pour 50,0% des sujets du groupe NA et, 23,1% des sujets du groupe A comparé à 21,4% chez les autres ont un revenu de 28,000\$ à 32,000\$ seulement. Enfin, les parents du groupe A se montrent moins satisfaits de leurs revenus familiaux que les sujets de l'autre groupe. Il y a 7 parents actifs, soit 53,9% qui disent avoir un petit revenu ou vivre une situation financière problématique comparé à 28,5% des parents non-actifs. Il n'y a que 46,2% des premiers sujets

qui disent vivre une bonne situation financière alors que 71,4% des autres affirment soit être à l'aise, vivre une bonne situation ou qualifie leur situation comme étant neutre.

En somme, les parents actifs sont plus jeunes. Ils sont moins scolarisés, ils ont moins d'enfants; ils sont plus souvent locataires, ont des revenus familiaux moins élevés et sont moins satisfaits de leur situation financière. Ces résultats nuancent les données relatives à la comparaison entre les parents qui sont venus et ceux qui ne sont pas venus au groupe suite à la visite à domicile. En effet, ces dernières données démontreraient que les parents qui ne sont pas venus au groupe sont moins scolarisés, ont des revenus moins élevés et sont moins satisfaits de leur situation financière. Il était donc possible de conclure que le groupe rejoint moins les parents qui vivent des stress économiques importants. Or, les résultats concernant les parents actifs démontrent qu'eux aussi vivent une situation socio-économique précaire et qu'ils viennent régulièrement au groupe d'entraide.

Pour conclure la description des caractéristiques socio-économiques des parents intéressés par le groupe d'entraide, il est important de faire ressortir que le groupe a rejoint principalement des mères, âgées d'une quarantaine d'années, qui ont 3 ou 4 enfants et qui vivent des situations économiques difficiles. Il sera intéressant d'analyser dans les prochaines sections le niveau d'isolement de ces mères ainsi que les difficultés qu'elles vivent avec leurs adolescents.

2.1.2 Caractéristiques de leur réseau de support social

Lors de la première visite à domicile, plusieurs variables ont été mesurées par l'entremise du questionnaire de réseau, adapté de Lepage (1984). Ainsi, la grandeur du réseau de support perçu, du réseau de support réel et du réseau réciproque, le registre de relations, les conflits dans le réseau, les fonctions de support, les besoins de support et la satisfaction face à l'aide reçue sont décrits et analysés dans les paragraphes qui suivent.

Grandeur

Le questionnaire utilisé a permis de mesurer la grandeur du réseau de support tel que perçu par le sujet, soit le nombre de personnes sur qui il peut compter pour l'ensemble des six fonctions de support; et la grandeur du réseau de support réel, soit le nombre de personnes qui ont effectivement apporté du support au sujet, au cours des deux dernières semaines. Pour ce qui est des 27 sujets rencontrés à domicile parce qu'ils se disaient intéressés par le groupe d'entraide, ils ont, en moyenne, un réseau perçu composé de 9,67 personnes et un réseau réel de 5,78 personnes. L'étendue du réseau de support perçu varie de 2 à 24 tandis que le réseau réel varie de 1 à 16 personnes.

De façon plus spécifique, comme l'indique le tableau 9, 70,4% des parents rencontrés ont moins de 10 membres dans leur réseau perçu comparativement à 77,8% lorsqu'il s'agit du réseau réel. Il y a 25,9% des sujets qui ont de 11 à 20 membres dans leur réseau perçu

comparé à 22,2% dans leur réseau réel. Très peu de sujets ont plus de 20 membres dans leur réseau, que ce soit le réseau perçu ou réel. En effet, un seul sujet, soit 3,7% a entre 21 et 30 personnes dans son réseau de support perçu. Il ressort donc clairement que les parents rencontrés ont des réseaux de support très peuplés, et ce autant pour ce qui est du réseau perçu que du réseau réel. Cette donnée est d'autant plus significative lorsqu'elle est comparée à l'ensemble des données retrouvées dans la littérature sur les réseaux sociaux. Dans une étude sur le support social dans des milieux à risque élevé d'abus et de négligence, Jobin (1985) mentionne que les réseaux perçus moyens d'une population "normale" comprennent 25 personnes alors que les réseaux réels moyens sont de 15 personnes. La grandeur moyenne des réseaux perçus et réels des sujets rencontrés se situent donc bien en-deçà de la moyenne retrouvée dans la littérature.

TABLEAU 9

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DE LA GRANDEUR DU RESEAU PERCU
ET DU RESEAU REEL, AVANT L'INTERVENTION. (n = 27)

TYPES NOMBRE DE PERSONNES	RESEAU PERCU		RESEAU REEL	
	n	%	n	%
0 - 10	19	70.4	21	77.8
11 - 20	7	25.9	6	22.2
21 - 30	1	3.7	0	0.0
31 - 40	0	0.0	0	0.0
MOYENNE	9.67		5.78	

Le réseau de support réciproque a aussi été analysé. Il représente le nombre de personnes que le sujet a aidé, pour une ou l'autre des fonctions de support, à l'exception de la socialisation qui est en soit réciproque, au cours des deux dernières semaines précédant l'entrevue. Comme le rapporte le tableau 10, il ressort que la majorité des sujets, soit 48,1%, ont aidé une à trois personnes au cours de ces deux semaines. Il y a aussi 37,0% des parents rencontrés qui en ont supporté sept à neuf et 11,1% n'ont aidé aucune personne. En moyenne, le réseau réciproque moyen des 27 sujets visités à domicile est 3,15, ce qui représente aussi un très petit réseau. Il est possible de poser l'hypothèse que ces gens ayant déjà des besoins de support importants n'ont pas la disponibilité affective nécessaire pour aider d'autres personnes de leur réseau. Leurs besoins de support seront traités dans un prochain paragraphe.

TABLEAU 10

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DE LA GRANDEUR DU RESEAU RECIPROQUE,
AVANT L'INTERVENTION. (n = 27)

NOMBRE DE PERSONNES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
0	3	11.1
1 - 3	13	48.1
4 - 6	10	37.0
7 - 9	1	3.7
MOYENNE	3,15	

Registre de relations

Qui forment le réseau de support des parents intéressés par le groupe d'entraide? Pour répondre à cette question, tous les membres nommés par les sujets, qu'ils soient du réseau perçu ou réel, sont retenus. Les membres sont classés selon leur catégorie d'appartenance, soit conjoint, famille, belle-famille, amis, voisins, connaissances de travail, professionnels, groupe d'entraide ou association.

Comme l'indique le tableau 11, les membres des réseaux des parents rencontrés sont, par ordre d'importance, les amis, la famille, la belle-famille, les voisins, les professionnels, le conjoint, les groupes d'entraide ou associations et les connaissances de travail. Donc, il est possible d'affirmer que les principales sources de support sont les amis, les membres de la famille et de la belle-famille. De façon plus spécifique, 14,8% des sujets n'ont pas d'amis dans leur réseau; 40,7% en ont de 1 à 3; 25,9% en ont de 4 à 6; 14,8% en ont de 7 à 9 et 3,7% des parents rencontrés ont 10 amis et plus dans leur réseau de support. En ce qui concerne la famille, le tableau indique que 11,1% des sujets n'ont aucun membre de leur famille dans leur réseau de support; 55,6% en ont 1 à 3; 29,6% en ont 4 à 6 et 3,7% des sujets ont 10 membres de leur famille et plus dans leur réseau. Enfin, 33,3% des parents ne mentionnent aucun membre de leur belle-famille; 40,7% en nomment 1 à 3 et 25,9% en nomment 4 à 6.

TABLEAU 11

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DU REGISTRE DE RELATIONS,
AVANT L'INTERVENTION. (n = 27)

REGISTRE NOMBRE DE PERSONNES	REGISTRE DE RELATIONS							
	CONJOINT	FAMILLE	BELLE- FAMILLE	AMIS	VOISINS	TRAVAIL	PROFES- SIONNELS	GROUPE
0	5 (18.5)	3 (11.1)	9 (33.3)	4 (14.8)	16 (59.3)	19 (70.4)	16 (59.3)	23 (85.2)
1 à 3	22 (81.5)	15 (55.6)	11 (40.7)	11 (40.7)	6 (22.2)	8 (29.6)	10 (37.0)	4 (14.8)
4 à 6	—	8 (29.6)	7 (25.9)	7 (25.9)	5 (18.5)	—	1 (3.7)	—
7 à 9	—	—	—	4 (14.8)	—	—	—	—
10 et plus	—	1 (3.7)	—	1 (3.7)	—	—	—	—
MOYENNE	0.81	3.15	2.00	3.56	1.30	0.44	0.85	0.22

Conflits dans le réseau

La présence de conflit dans le réseau est un indice de la valeur des réseaux et de la qualité du support qu'il peut apporter. Les sujets devaient mentionner les personnes qui les dérangent, les agacent, les mettent à l'envers ou font qu'ils se sentent pire après les avoir rencontrés. Le nombre moyen de personnes avec qui les parents sont en conflit dans leur réseau perçu est de 0.93. Et, dans leur réseau réel, il y a en moyenne, 0.78 personnes avec qui ils vivent un conflit. Il y a donc peu de personnes en conflit avec les sujets et ce, tant dans le réseau réel que perçu. Enfin, les membres du réseau perçu qui sont le plus souvent en conflit sont les membres de la famille et de la belle-famille qui représentent ensemble 56,0% du nombre total de personnes en conflit.

Dans le réseau réel, les personnes le plus souvent en conflit sont les membres de la belle-famille et les connaissances de travail, qui représentent ensemble 50,0% des personnes en conflit dans le réseau réel. Les amis semblent aussi souvent en conflit puisqu'ils totalisent 20,8% des personnes en conflit avec le sujet central.

Les fonctions de support

Les fonctions de support sont analysées de façon à faire ressortir le nombre de personnes sur qui le sujet peut compter pour chacune des six fonctions de support et ce, pour les trois types de réseaux soit les réseaux perçu, réel et réciproque. Le tableau 12 présente les données relatives aux fonctions de support. En ce qui concerne le réseau perçu, il ressort principalement que la majorité des sujets peuvent compter sur une à trois personnes pour l'aide matérielle (59,3% de l'ensemble des sujets); pour l'assistance physique (63,0%); pour des interactions intimes (77,8%); pour des conseils et informations (44,4%) et pour des feedbacks positifs (63,0%). Le nombre de personnes pouvant apporter du support pour la socialisation est un peu plus élevé. Ainsi, 40,7% des parents peuvent compter sur quatre à six personnes pour des activités sociales. Il semble que les types de support pour lesquels les sujets perçoivent le plus de personnes pouvant les aider est la socialisation et l'assistance physique et ceux pour qui moins de personnes sont nommées sont les conseils et informations et les interactions intimes. En effet, 37,0% des sujets ne nomment aucune personne pouvant leur fournir conseils et

informations et 81,6% nomment de aucune à trois personnes pouvant les supporter affectivement.

TABEAU 12

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DU NOMBRE TOTAL DE PERSONNES DANS CHACUN DES RESEAUX DE SUPPORT, ET CE POUR LES SIX TYPES D'AIDE, AVANT L'INTERVENTION. (n = 27)

TYPES DE SUPPORTS / TYPES DE RESEAUX	RESEAU PERCU	RESEAU REEL	RESEAU RECIPROQUE
AIDE MATERIELLE			
0	2 (7.4)	21 (77.8)	14 (51.9)
1 - 3	16 (59.3)	4 (14.8)	12 (44.4)
4 - 6	7 (25.9)	2 (7.4)	1 (3.7)
7 - 9	1 (3.7)	—	—
10 - 13	1 (3.7)	—	—
ASSISTANCE PHYSIQUE			
0	3 (11.1)	12 (44.4)	7 (25.9)
1 - 3	17 (63.0)	15 (55.6)	20 (74.1)
4 - 6	3 (11.1)	—	—
7 - 9	3 (11.1)	—	—
10 - 13	1 (3.7)	—	—
INTERACTIONS INTIMES			
0	1 (3.7)	8 (29.6)	10 (37.0)
1 - 3	21 (77.8)	16 (59.3)	15 (55.6)
4 - 6	5 (18.5)	3 (11.1)	2 (7.4)
CONSEILS, INFORMATIONS			
0	10 (37.0)	17 (63.0)	17 (63.0)
1 - 3	12 (44.4)	8 (29.6)	9 (33.3)
4 - 6	5 (18.5)	2 (7.4)	1 (3.7)
FEEDBACKS POSITIFS			
0	3 (11.1)	10 (37.0)	15 (55.6)
1 - 3	17 (63.0)	14 (51.9)	12 (44.4)
4 - 6	7 (25.9)	3 (11.1)	—
SOCIALISATION			
0	1 (3.7)	6 (22.2)	
1 - 3	10 (37.0)	12 (44.4)	
4 - 6	11 (40.7)	4 (14.8)	
7 - 9	3 (11.1)	1 (3.7)	
10 - 13	2 (7.4)	3 (11.1)	
14 et plus	—	1 (3.7)	

Il a déjà été mentionné que le réseau réel est moins peuplé que le réseau perçu. Il y a donc nécessairement moins de personnes qui sont nommées par les sujets, selon les différents types d'aide. Le groupe modal est ici aussi une à trois personnes sauf en ce qui a trait à l'aide matérielle. Il y a une majorité de sujets (77,8%) qui ne mentionnent aucune personne qui les aurait aidés matériellement au cours des deux semaines précédant l'entrevue. Une autre particularité concerne la socialisation; il y a 33,3% des parents qui affirment que de 4 à 14 personnes et plus les ont supportés pour des activités de socialisation au cours de ces deux semaines.

Enfin, le réseau réciproque étant le plus petit des trois types de réseaux, il y a une majorité de sujets qui ne nomment aucune personne pour les types de support suivants: aide matérielle, conseils et informations et feedbacks positifs. Il ressort toutefois, que les parents ont aidé de une à trois personnes pour de l'assistance physique (74,1%) et pour des interactions intimes (55,6%). Les données importantes à retenir sur les fonctions de support sont que l'aide matérielle, l'assistance physique et la socialisation sont davantage présents dans le réseau perçu alors que la socialisation est le seul type de support vraiment présent dans le réseau réel. Les parents interrogés, pour leur part, offrent surtout de l'assistance physique et des interactions intimes aux membres de leur réseau. En général, l'aide matérielle, les conseils et informations et les feedbacks positifs sont assez absents et ce, pour les trois types de réseaux de support; l'assistance physique, les interactions intimes et la socialisation sont plus souvent offerts.

L'importance des différents types de support

Quel type de support est le plus important pour les parents rencontrés? Pour répondre à cette question, les sujets devaient classer les six types d'aide par ordre d'importance pour eux, au moment de l'entrevue. Le tableau 13 démontre que 14,8% des parents cotent l'aide matérielle parmi les trois types de support les plus importants (1-2-3) alors que 85,2% les classent parmi les trois moins importants (4-5-6). L'assistance physique est classée parmi les types de support plus importants par 25,9% des sujets et parmi les moins importants par 74,0% de ceux-ci. Les interactions intimes, pour leur part, sont considérés comme importants par 81,4% des sujets et comme moins importants par seulement 18,5% d'entre eux. Les conseils et informations et les feedbacks positifs sont aussi classés en priorité par 59,2% et 62,9% des sujets. Il y en a donc 40,7% et 37,0% qui considèrent ces types de support comme moins importants. Enfin, la socialisation est très importante pour 55,5% des parents et moins importante pour les autres (44,4%). En général, les types de support les plus importants pour les parents visités sont d'abord les interactions intimes, ensuite les feedbacks positifs, les conseils et informations et la socialisation. L'assistance physique et l'aide matérielle figurent parmi les types de support les moins importants.

TABLEAU 13

REPARTITION DES TYPES DE SUPPORT SELON QU'ILS SONT PLUS IMPORTANTS
OU MOINS IMPORTANTS POUR LES SUJETS, AVANT L'INTERVENTION. (n = 27)

TYPES DE SUPPORT	NIVEAU D'IMPORTANCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
AIDE MATERIELLE	1 - 2 - 3	4	14.8
	4 - 5 - 6	23	85.2
ASSISTANCE PHYSIQUE	1 - 2 - 3	7	25.9
	4 - 5 - 6	20	74.0
INTERACTIONS INTIMES	1 - 2 - 3	22	81.4
	4 - 5 - 6	5	18.5
CONSEILS, INFORMATIONS	1 - 2 - 3	16	59.2
	4 - 5 - 6	11	40.7
FEEDBACKS POSITIFS	1 - 2 - 3	17	62.9
	4 - 5 - 6	10	37.0
SOCIALISATION	1 - 2 - 3	15	55.5
	4 - 5 - 6	12	44.4

Les besoins de support

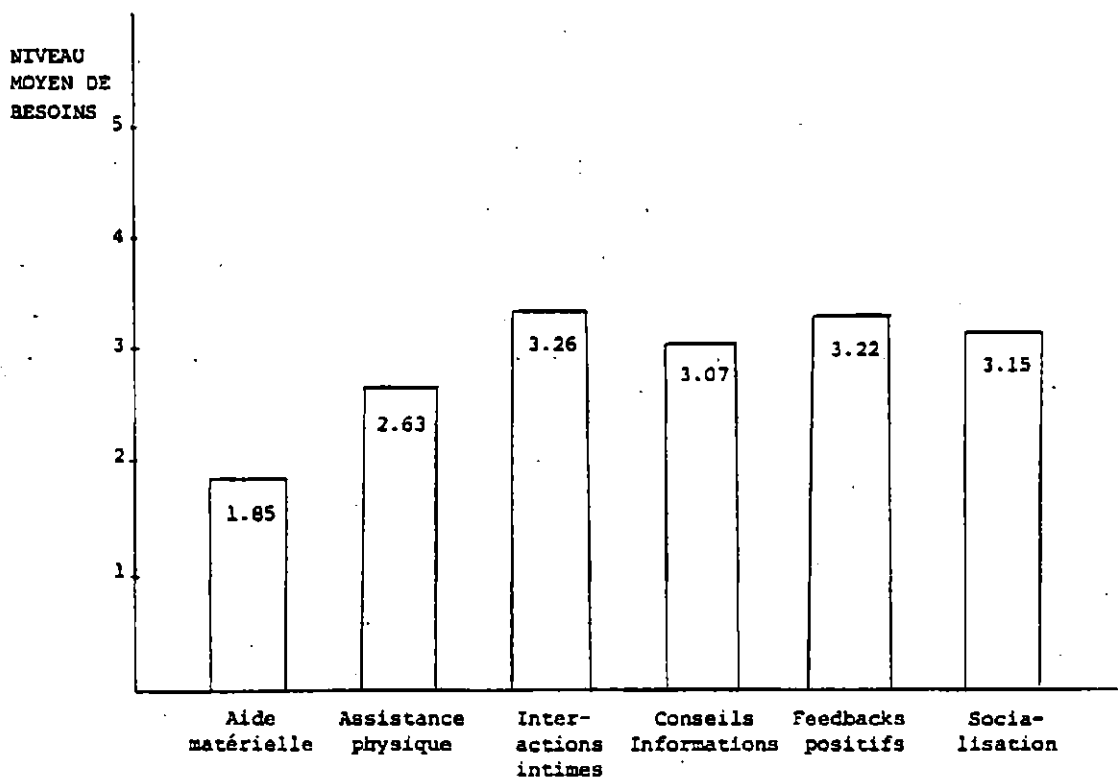
Quels sont vraiment les besoins de support des parents rencontrés? Ils avaient à coter sur une échelle de 1 à 5 leurs besoins de support dans les deux dernières semaines et ce, pour les 6 types de support étudiés. Le tableau 14 indique les résultats. Le besoin de support le plus important semble, comme l'indique le tableau, le besoin d'interactions intimes qui est coté, en moyenne, à 3,26 sur l'échelle de 1 à 5. Viennent ensuite les besoins de feedbacks positifs (3,22), de socialisation (3,15), de conseils et d'informations (3,07), d'assistance physique (2,63) et en dernier lieu,

les besoins d'aide matérielle (1,85).

Les besoins les plus importants sont donc les interactions intimes, les feedbacks positifs et la socialisation. Il a été vu précédemment que les interactions intimes et la socialisation sont présents dans les réseaux des parents mais il semble qu'ils ne soient pas suffisants. Pour ce qui est des feedbacks positifs, ils sont absents des réseaux de support et les parents rencontrés manifestent qu'ils en ont besoin.

TABLEAU 14

DIAGRAMME EN BÂTONS REPRESENTANT LES BESOINS
DES PARENTS POUR LES SIX TYPES D'AIDE, AVANT L'INTERVENTION.



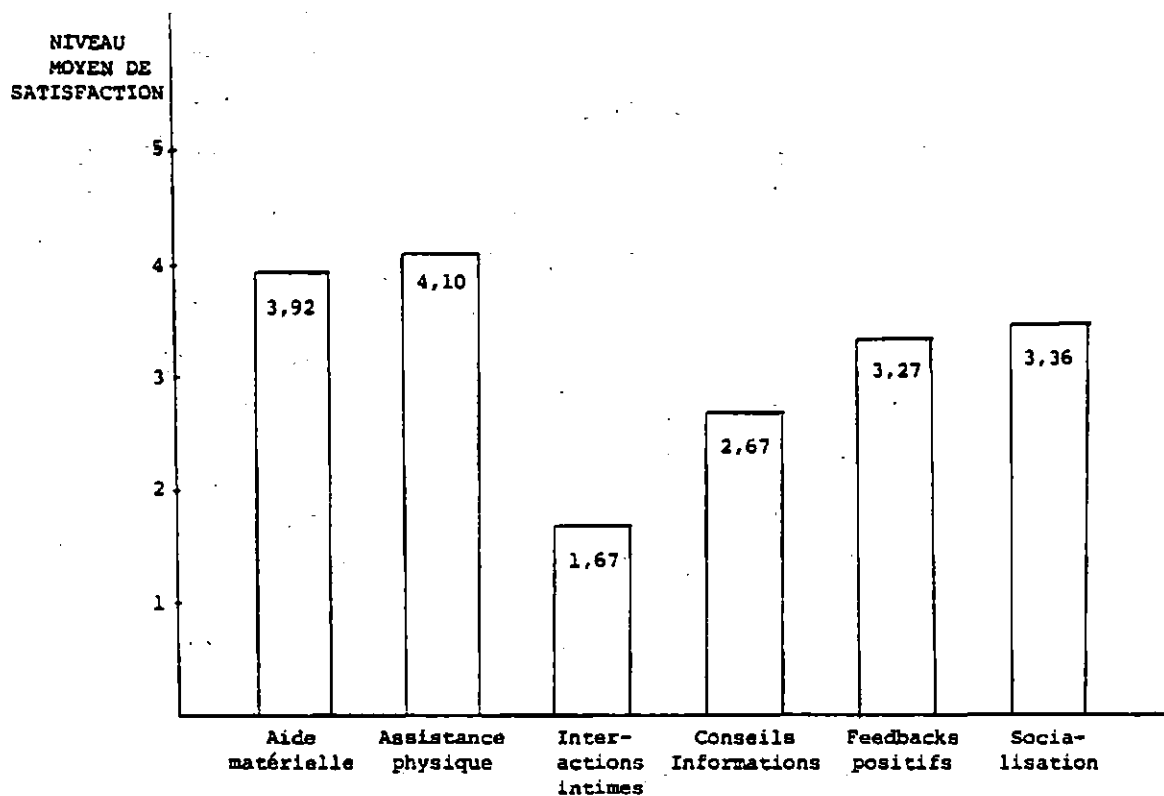
La satisfaction face à l'aide reçue

Enfin, est-ce que les parents sont satisfaits du support qu'ils ont reçu dans les deux semaines précédant la rencontre à domicile? Les parents qui avaient manifesté des besoins d'aide devaient coter sur une échelle graduée de 1 à 5 leur satisfaction par rapport à l'aide reçue. Les résultats présentés dans le tableau 15 ne concernent donc que les parents qui ont eu besoin d'aide. Dans l'ensemble, les sujets sont satisfaits du support apporté pour l'assistance physique et l'aide matérielle qui, en moyenne, sont cotés respectivement à 4,10 et à 3,92 sur l'échelle (voir tableau 15). Toutefois, la socialisation et les feedbacks positifs semblent moins satisfaisants puisqu'ils ont une cote moyenne de 3,36 et 3,27 et, les conseils et informations et les interactions intimes sont, pour leur part, insatisfaisants puisqu'ils ont une cote moyenne respective de 2,67 et 1,67.

Ces résultats rejoignent, en partie, ceux mentionnés précédemment sur les besoins d'aide exprimés par les parents rencontrés. En effet, les besoins les plus importants sont ceux pour qui les parents sont les moins satisfaits par rapport à l'aide reçue soient les besoins d'interactions intimes, de feedbacks positifs et de socialisation. Les besoins de conseils et informations semblaient toutefois plutôt moyens, alors qu'ici les parents manifestent une grande insatisfaction par rapport à ce type d'aide.

TABLEAU 15

DIAGRAMME EN BÂTONS REPRESENTANT LA SATISFACTION
PAR RAPPORT A L'AIDE RECUE POUR LES SIX TYPES D'AIDE, AVANT L'INTERVENTION



Synthèse

Pour résumer cet ensemble de données sur les réseaux de support social des parents avant leur participation au groupe d'entraide, il faut dire que leurs réseaux sont très petits, que leurs principales sources de support sont les amis, les membres de la famille et de la belle-famille. Il y a peu de personnes en conflit

avec les parents rencontrés et celles qui le sont proviennent surtout de la famille, de la belle-famille et du milieu de travail.

En ce qui concerne les types de support offerts par les réseaux, il semble que ce soient davantage l'assistance physique, les interactions intimes et la socialisation. L'aide matérielle, les conseils et informations et les feedbacks positifs sont, pour leur part, assez absents des réseaux de support. Les besoins exprimés et la satisfaction face à l'aide reçue rejoignent assez bien ces résultats. Les besoins les plus importants et les moins satisfaits sont les interactions intimes, les feedbacks positifs et la socialisation. Les parents n'ont pas mentionné qu'ils avaient des besoins de conseils et d'informations mais ils expriment une grande insatisfaction face à l'aide reçue pour ce type de support. En fait, les conseils et informations ressortent comme le quatrième besoin prioritaire.

Donc, les parents rencontrés à domicile présentent plusieurs caractéristiques de personnes isolées. Ils ont des réseaux petits, centrés sur les amis, famille et belle-famille et manifestent des besoins importants de support affectif, de feedbacks sur leurs attitudes et comportements et des besoins d'activités sociales. Il semble, à prime abord, que le groupe d'entraide serait un moyen intéressant pour augmenter leur réseau de support et pour diminuer leurs besoins d'aide, cette hypothèse sera vérifiée après un an et demi d'intervention.

2.1.3 Description des besoins et attentes des parents vis-à-vis le groupe d'entraide

Il faut se rappeler que les parents intéressés à participer au groupe d'entraide reçoivent une visite à domicile avant leur première rencontre avec le groupe. Cette visite a pour but de prendre contact avec le parent dans un contexte qui lui est familier et de recueillir des données nécessaires à l'évaluation du groupe d'entraide. Ainsi, un questionnaire de données générales, un questionnaire de réseau et un questionnaire sur les besoins et attentes des parents ont été passés sous la forme d'une entrevue semi-dirigée. Il y a 25 des 27 parents rencontrés à domicile qui ont répondu au questionnaire sur leurs besoins et attentes vis-à-vis le groupe d'entraide. Ces données sont analysées dans la présente section.

Dans un premier temps, les parents ont exprimé les difficultés qu'ils vivent avec leurs adolescents, telles qu'ils les percevaient. Le tableau qui suit rapporte que les principales difficultés rencontrées sont les suivantes: refus de l'autorité (28,0% des 25 répondants), refus de partager les tâches ménagères (20,0%), manque d'intérêt pour l'école (16,0%) et difficultés de communication entre parents et adolescents (16,0%). Les problèmes mentionnés concernent, dans 71,0% des cas le comportement de l'adolescent lui-même, et dans 29,0% des cas, il s'agit de problèmes relationnels à l'intérieur de la famille. Enfin, il y a 28,0% des sujets qui affirment qu'ils ne vivent pas de difficulté particulière avec leurs adolescents, mais se disent quand même intéressés par le groupe d'entraide.

TABLEAU 16

DISTRIBUTION DES DIFFICULTES VECUES AVEC L'ADOLESCENT(E),
TELLES QUE PERCUES PAR LES PARENTS. (n = 25)

DIFFICULTES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>PROBLEMES RELATIFS A L'ADOLESCENCE:</u>		
. Refus de l'autorité	7	28,0
. Refus de partager les tâches ménagères	5	20,0
. Manque d'intérêt pour l'école	4	16,0
. Vois	3	12,0
. Comportements agressifs ou impulsifs	3	12,0
. Opposition face aux permissions accordées	2	8,0
. Irresponsabilité face à l'argent	1	4,0
. Menaces de suicide	1	4,0
. Grossesse (15 ans)	1	4,0
<u>PROBLEMES RELATIONNELS DANS LA FAMILLE:</u>		
. Difficultés de communication parents-adolescent(e)	4	16,0
. Désaccord des parents vis-à-vis le choix des amis(es)	3	12,0
. Conflit majeur avec un parent	2	8,0
. Conflit à l'intérieur de la famille de la mère	1	4,0
. Crainte d'inceste dans la famille	1	4,0
ABSENCE DE DIFFICULTE	7	28,0

Plusieurs parents ont aussi affirmé qu'ils vivent des difficultés dans leur famille, en général. Ainsi, comme l'indique le tableau 17, 16,0% des parents rencontrés éprouvent de la difficulté à s'entendre avec leur conjoint pour ce qui est des décisions à prendre concernant l'éducation des enfants et 12,0% déplorent le peu d'implication du père à ce niveau. Donc les

problèmes les plus fréquemment soulignés se situent au niveau du couple. D'autres difficultés sont apportées comme une dépression vécue par un parent, des difficultés financières, des problèmes de comportement de la part du père, etc. Enfin, 56,0% des sujets disent ne pas vivre de difficulté particulière dans leur famille - autres que celles vécues avec l'adolescent.

TABLEAU 17

DISTRIBUTION DES AUTRES DIFFICULTES VECUES
DANS LA FAMILLE, TELLES QUE PERCUES PAR LES PARENTS (n = 25)

DIFFICULTES RENCONTREES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>DIFFICULTES RELATIVES AU COUPLE:</u>		
. Mésentente sur les décisions à prendre	4	16,0
. Peu d'implication de la part du père	3	12,0
. Instabilité dans la famille	1	4,0
<u>DIFFICULTES PERSONNELLES D'UN CONJOINT:</u>		
. Dépression d'un parent	2	8,0
. Alcoolisme chez le père	1	4,0
. Violence de la part du père	1	4,0
<u>AUTRES DIFFICULTES:</u>		
. Difficultés financières	2	8,0
. Décès du conjoint	1	4,0
. Problèmes personnels de l'amie du fils	1	4,0
<u>ABSENCE DE DIFFICULTE</u>	14	56,0

Seulement 9 parents, soit 36,0% de l'ensemble des parents, ont consulté des ressources pour les problèmes qu'ils vivent avec leurs adolescents. Il y en a 5 (55,6%) parmi ceux-ci, qui ont consulté le Centre des services sociaux; 2 (22,2%) la Direction de la protection de la jeunesse et 3 autres (33,3%) ont consulté soit une ressource d'un centre d'accueil, un conseiller en orientation ou une ressource de la maison d'hébergement La Clairière (voir tableau 18). Le total des pourcentages excède 100,0% parce que certains parents ont consulté plus d'une ressource. Enfin, 64,0% des parents rencontrés n'ont consulté aucune ressource pour les problèmes qu'ils vivent avec leurs adolescents.

TABLEAU 18

DISTRIBUTION DES RESSOURCES CONSULTEES PAR LES PARENTS,
POUR LES DIFFICULTES RENCONTREES AVEC L'ADOLESCENT. (n = 9)

RESSOURCES CONSULTEES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
. Centre des Services Sociaux	5	55,6
. Direction de la Protection de la Jeunesse	2	22,2
. Centre d'accueil	1	11,1
. Conseiller en orientation scolaire	1	11,1
. La Clairière (Québec)	1	11,1

Quant aux parents qui ont cherché de l'aide pour d'autres problèmes familiaux (n = 7), le tableau 19 fait ressortir que 42,9% d'entre eux, ont consulté un membre de leur réseau personnel, 14,3% un psychologue de pratique privée, et 57,2% ont consulté un groupe d'entraide ou une association quelconque. Le total excède aussi 100,0% parce que certains parents consultent plus d'une ressource. Il y a aussi 72,9% de l'ensemble des sujets qui n'ont consulté aucune ressource pour des problèmes familiaux. Il est intéressant de noter que les parents recherchent de l'aide pour les difficultés qu'ils vivent avec leurs adolescents auprès des ressources professionnelles alors qu'ils consultent davantage des ressources non-professionnelles lorsqu'ils vivent des problèmes à l'intérieur de leur couple.

TABLEAU 19

DISTRIBUTION DES RESSOURCES CONSULTEES, PAR LES PARENTS,
POUR LES AUTRES DIFFICULTES VECUES DANS LA FAMILLE. (n = 7)

RESSOURCES CONSULTEES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>RESEAU PERSONNEL:</u>		
. Famille	1	14,3
. Belle-famille	1	14,3
. Voisins-es	1	14,3
<u>PROFESSIONNELS-LES:</u>		
. Psychologue (privé)	1	14,3
<u>GROUPES D'ENTRAIDE:</u>		
. Alcooliques Anonymes	1	14,3
. Al-Anon	1	14,3
. Couple et famille	1	14,3
. Cours divers	1	14,3

Enfin, le dernier tableau présenté dans cette section, fait état des attentes vis-à-vis le groupe d'entraide. Le partage d'expériences entre parents qui vivent des difficultés semblables est l'attente la plus souvent mentionnée, soit par 44,0% des sujets. Ensuite, les parents rapportent qu'ils ont besoin de moyens concrets pour changer le comportement de leurs adolescents (36,0%) et de moyens pour améliorer leurs relations mutuelles (32,0%). Dans l'ensemble, les parents recherchent davantage des occasions de partage d'expérience et de support affectif que des outils de changement spécifiques. Il faut se rappeler, par ailleurs, que les problèmes exprimés par les parents sont davantage reliés au comportement de l'adolescent. Il semble donc que les parents ont plus besoin de parler de ce qu'ils vivent et d'être supportés, que d'avoir des moyens concrets pour modifier le comportement de leurs jeunes.

TABLEAU 20

DISTRIBUTION DES ATTENTES VIS-A-VIS
LE GROUPE D'ENTRAIDE, TELLES QU'EXPRIMEES PAR LES PARENTS (n = 25)

ATTENTES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>PARTAGE DES EXPERIENCES ET RECHERCHE DE SUPPORT:</u>		
. Partage d'expérience entre parents qui vivent des difficultés	11	44,0
. Désir d'apporter de l'aide aux autres parents (conseils)	7	28,0
. Recherche de support affectif	4	16,0
. Désir d'entendre d'autres parents	2	8,0
. Recherche d'un feedback sur son compor- tement de parent	1	4,0
. Occasion d'une sortie sociale	1	4,0
<u>RECHERCHE D'OUTILS DE CHANGEMENT:</u>		
. Recherche de moyens pour changer le comportement de l'adolescent(e)	9	36,0
. Recherche de moyens pour améliorer la relation avec l'adolescent(e)	8	32,0
. Recherche de moyens de prévention des difficultés	1	4,0
<u>SANS ATTENTE PARTICULIERE</u>	2	8,0

2.2 Analyse des processus internes

L'analyse des processus internes porte sur 55 rencontres des membres du groupe d'entraide pour parents d'adolescents. Les rencontres se sont échelonnées du 5 décembre 1984 au 18 février 1986, à raison d'une fois par semaine.

Le moyen utilisé pour l'analyse des processus est un journal de bord rempli par les animatrices après chacune des rencontres du groupe. Les principales dimensions étudiées dans l'analyse du contenu du journal de bord sont les suivantes: les problèmes discutés, le support apporté par les parents participants, le support apporté par les animatrices, les difficultés rencontrées et les moyens utilisés pour y faire face. Pour ce qui est du support apporté par les parents ou les animatrices, il peut s'agir de support technique, de support affectif, de conseils, d'informations, de feedbacks négatifs ou de confrontation.

Une première lecture du journal fait ressortir trois étapes distinctes. La première étape comprend les 9 rencontres des mois de décembre 1984, janvier et février 1985; la deuxième étape comprend les 20 rencontres des mois de mars à avril 1985 et la troisième étape réfère aux 19 rencontres échelonnées des mois de septembre 1985 à février 1986. Les sections qui suivent analysent donc chacune de ces étapes à partir des dimensions déjà énumérées.

2.2.1 La 1ère étape

Au cours des trois premiers mois d'intervention, il y a eu, en moyenne, 3,4 participants au groupe d'entraide. Les premières rencontres ont surtout servi à se familiariser avec le fonctionnement du groupe et à prendre contact avec les autres parents. Les problèmes alors discutés touchent, par ordre d'importance, la mésentente entre les conjoints au niveau des décisions à prendre concernant l'éducation des enfants, l'incertitude des parents face aux permissions à accorder aux adolescents, les problèmes au niveau de la distribution des tâches à la maison, les comportements délinquants des jeunes et les troubles conjugaux.

Le type de support apporté par les parents est surtout d'ordre affectif, soit de l'écoute, des encouragements pour poursuivre des démarches déjà entreprises et du support pour permettre aux parents de prendre leur place à l'intérieur du groupe. Quelques conseils sont aussi apportés par les parents comme de se respecter, d'être ferme, d'imposer des limites et aussi de faire confiance à l'adolescent et de tenter de se rapprocher de lui affectivement. Enfin, quelques feedbacks négatifs sont formulés dans l'intention de faire prendre conscience à un parent qu'il a trop d'exigences envers son jeune.

En ce qui concerne les animatrices, elles apportent du support technique et du support affectif. Elles ont trouvé le local, servi le café et les biscuits et ont accueilli les parents. De plus, à chacune des rencontres, elles expliquent les objectifs et le fonctionnement du groupe d'entraide. Au niveau du support affectif, elles

écoutent les parents, les amènent à parler clairement, à l'intérieur du groupe comme à la maison et elles apportent quelques feedbacks négatifs à certains parents. Ces feedbacks concernent les exigences trop élevées d'un parent et le besoin excessif de contrôler les adolescents d'un autre parent.

Les difficultés rencontrées lors de la première étape d'intervention concernent la participation des parents et leur implication. Au début, les parents éprouvent de la difficulté à se faire confiance mutuellement et ils ont tendance à parler de choses et d'autres plutôt que de parler de leurs vrais problèmes. Et ceci est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de parents qui n'ont pu être rencontrés à leur domicile avant la rencontre du groupe. Les animatrices doivent donc les ramener souvent à l'objectif du groupe, soit d'améliorer les relations parents-adolescents. De plus, elles établissent un règlement visant à protéger la confidentialité.

Une autre difficulté, qui touche aussi la participation des parents, c'est qu'à quelques reprises, un seul parent s'est présenté à la rencontre. Les animatrices, alors obligées d'intervenir beaucoup, ont décidé d'annuler les rencontres lorsqu'il n'y avait qu'un parent.

2.2.2 La 2ième étape

La deuxième étape couvre les mois de mars à août 1985 et regroupe, en moyenne, 4,5 participants à chaque

rencontre du groupe d'entraide. En plus du retour constant sur les problèmes de tâches ménagères et de mésentente entre les conjoints, identifiés lors de la première étape, d'autres problèmes sont soulevés au cours de cette période. Ainsi, les parents se font part de la difficulté à faire respecter des heures de rentrée par les adolescents, des conflits mère-fille ou père-fille importants, de l'inceste à l'intérieur d'une famille; de plus, quelques parents manifestent de l'agressivité vis-à-vis les ressources formelles (C.S.S., D.P.J., C.A.).

Plusieurs conseils sont alors apportés par les parents pour faire face à ces difficultés. Ainsi, ils insistent sur la nécessité d'être ferme dans leurs positions, de parler clairement à leurs adolescents; ils se suggèrent également des moyens pour modifier le comportement de l'adolescent et/ou pour lui exprimer leur affection. Les parents se supportent aussi affectivement en s'écoutant, en s'encourageant et en se rassurant mutuellement sur le fait que c'est difficile d'être parent d'un adolescent. Quelques feedbacks négatifs sont aussi apportés, soit pour nuancer les propos agressifs d'un parent ou pour exprimer un désaccord envers le comportement d'un autre participant. Enfin, à un moment, un père est mis face à un choix qu'il doit faire. Ce père est donc confronté par les autres parents.

Les animatrices, à ce stade, offrent un support plus actif, plus présent que lors de la première étape. Elles apportent beaucoup de support technique. Elles animent les réunions. A plusieurs reprises, elles doivent clarifier les objectifs et le fonctionnement du groupe

d'entraide, recentrer les parents sur leurs relations avec leurs adolescents et les amener à parler clairement de ce qu'ils vivent. De plus, elles préparent des activités spéciales pour faciliter la participation et l'implication des parents. Les activités plus structurées sont présentées à l'annexe H. Il s'agit de:

- Une journée dans la vie de Dominique
Analyse d'une journée-type d'un(e) adolescent(e)
- Comment prendre position
Démarche inspirée de Toughlove
- Soirée-vidéo "Femme ou fille"
Vidéo sur les relations mères-filles
- Rencontre parents et adolescents
Discussions sur les attentes de chacun
- Soirée-vidéo sur la communication entre parents et adolescents
- Qui suis-je?
Bilan personnel de ses forces et de ses faiblesses
- Contrat de confidentialité.

Les animatrices supportent aussi affectivement les parents en les écoutant et vont dans le même sens que le groupe pour les conseils et les feedbacks. En fait, elles confrontent les parents à quelques reprises en les mettant face à des choix et en les amenant à être plus authentiques et plus clairs dans leur partage d'expérience.

L'implication plus grande des animatrices au cours de la deuxième étape est provoquée par des difficultés rencontrées au niveau de l'implication des parents. En effet, les pères qui participent aux rencontres ont tendance à parler de choses et d'autres et à ne pas s'impliquer vraiment comme parent. De plus, un parent du

groupe a voulu prendre le contrôle de la discussion de façon à ce qu'elle reste superficielle et non-engageante. Le parent en question a développé une «co-allition» avec un autre et toutes deux étaient complices, chuchotaient entre elles durant les rencontres. Bien qu'elles n'en parlaient pas clairement, les autres participantes les sentaient très critiques par rapport au groupe.

Pour contrer cette difficulté, les animatrices doivent donc intervenir de façon plus directive. Elles rappellent que le rôle du groupe d'entraide est d'améliorer les relations parents-adolescents et que, pour y arriver, il faut s'impliquer et être authentiques; elles confrontent davantage les parents et préparent des activités plus structurées.

Une autre difficulté rencontrée concerne le nombre de participants aux rencontres. Le début de la présente étape, est caractérisée par une hausse importante du nombre de participants. Le nombre moyen de participants qui, à la première étape était de 3,4, grimpe rapidement jusqu'à 6. Certaines soirées, les 11 ou 12 parents présents forment un groupe trop grand pour permettre des échanges significatifs pour les parents. Les animatrices mettent alors sur pied un deuxième groupe de parents pour les nouveaux participants. Les prochains paragraphes décrivent le fonctionnement interne du deuxième groupe, selon les mêmes variables.

Le groupe du mercredi soir, comme il a été nommé, a existé du mois d'avril à juin 1985. Après cette date,

les parents ont été intégrés au premier groupe à cause d'une baisse de la participation au cours de l'été. Le groupe du mercredi a regroupé, en moyenne, 3.4 parents et s'est réuni à 7 reprises.

Les principaux problèmes discutés au cours des réunions sont les suivants: distribution des tâches ménagères, mésentente entre les conjoints pour ce qui est de l'éducation des enfants, problèmes à l'école, manque de disponibilité de la part des parents, souvent causée par l'absence du père ou les problèmes d'adaptation à la ménopause de la mère, et conflits importants entre un parent et un adolescent.

Le support apporté par les parents est surtout de type affectif. Ils s'écoutent, s'encouragent et se reconnaissent dans ce que chacun vit avec son adolescent. Les parents du groupe du mercredi se donnent aussi des conseils pour avoir une meilleure distribution des tâches, pour être plus ferme, pour parler clairement et pour se donner du temps comme individu. Enfin, ils se donnent du support technique en instaurant une chaîne téléphonique pour se rappeler la rencontre de chaque semaine.

L'animation au niveau de ce groupe consiste surtout à supporter techniquement les parents en leur rappelant les buts du groupe et en suggérant l'activité «Comment prendre position». Les animatrices écoutent et encouragent aussi les parents dans leur démarche.

Il n'y a pas eu de difficulté spécifique au sein de ce groupe. Les parents y étaient plus homogènes au niveau de leur vécu et de leur motivation à s'impliquer dans les rencontres. Toutefois, il n'y a eu que 7 rencontres avant que les parents de ce groupe soient intégrés au premier groupe. Donc, aucune dynamique particulière n'a eu le temps de s'y installer.

2.2.3 La 3^{ème} étape

Il y a eu 19 rencontres au cours de la troisième étape, qui s'est déroulée durant les mois de septembre 1985 à février 1986. En moyenne, 6,1 parents y assistent, ce qui représente le plus haut taux de participation de toute l'intervention. Les problèmes apportés par les parents concernent la distribution des tâches, les troubles conjugaux, le manque de disponibilité des parents, la délinquance et le refus de l'autorité de la part des adolescents.

Au cours de cette période, les parents se donnent beaucoup de conseils et de suggestions pour modifier leurs propres attitudes parentales ou pour modifier le comportement de leurs jeunes. En fait, c'est l'activité "Comment prendre position" qui apporte plus de structure aux discussions et qui incite les parents à se donner des moyens pour changer un comportement spécifique. Les conseils apportés pour modifier les attitudes des parents sont les suivantes: être plus fermes, se faire respecter, parler clairement, être plus affectueux, ne pas trop exiger de leurs jeunes et faire davantage d'activités personnelles. Quant aux conseils

se rapportant aux adolescents, ils visent surtout à leur faire subir les conséquences de leurs actes. Enfin, les parents s'apportent, par ordre d'importance, des feedbacks négatifs, du support affectif et ils se confrontent sur les choix qu'ils ont à faire.

Les intervenantes, pour leur part, apportent surtout du support technique par l'animation, la préparation des activités structurées et la recherche d'un parent-animateur. Elles supportent affectivement les parents en les écoutant et en les encourageant à poursuivre leur démarche. Enfin, elles confrontent quelques parents pour les amener à se centrer davantage sur le présent et pour les conduire vers un choix.

Deux difficultés particulières se présentent au cours de cette étape. D'abord, il est constaté que les parents éprouvent de la difficulté à se remettre eux-mêmes en question: ils veulent changer leurs adolescents mais eux se questionnent peu. Les parents ont aussi de la difficulté à être clairs et authentiques dans leur partage d'expérience. Pour les supporter dans leur démarche, les animatrices préparent une activité structurée intitulée "Qui suis-je?" (voir annexe H). Cette activité a pour but de faire un bilan personnel de ses forces et de ses faiblesses comme parent et comme individu. Elle permet à plusieurs parents d'analyser leurs propres attitudes parentales mais d'autres (3) réagissent mal aux critiques des participants et quittent le groupe. L'autre difficulté relatée dans le cahier de bord a trait à l'inquiétude de deux parents face à la confidentialité du cahier de bord

et plus particulièrement à la possibilité que la DPJ puisse avoir accès à ces renseignements. Toutefois, les parents participant à cette rencontre réagissent fortement à cette crainte, disant qu'ils leur fallait faire confiance aux animatrices et que s'ils faisaient des efforts pour améliorer leur situation, aucune information ne pourrait être compromettante pour eux. Les animatrices ont alors rassuré les parents, en rappelant que toutes les informations qu'elles possèdent sont anonymes.

2.2.4 Synthèse

Le tableau qui suit présente une synthèse des processus internes propres à chacune des trois étapes. Dans un premier temps, il ressort que les problèmes discutés lors des rencontres du groupe sont plus implicites pour les parents selon qu'ils ont été amenés à la première, à la deuxième ou à la troisième étape. Au début, les parents doivent apprendre à se connaître et à se faire confiance. Ils parlent donc de problèmes plus "légers" comme la mésentente dans le couple au niveau des décisions à prendre, de la distribution des tâches ménagères et des permissions à accorder aux adolescents. Par la suite, lorsque les participants prennent conscience qu'ils ne sont pas les seuls à vivre des difficultés avec leurs adolescents, ce qui les rassurent et les déculpabilisent beaucoup, il se crée un climat de confiance et de reconnaissance mutuelle facilitant la discussion de problèmes plus importants au groupe. C'est ainsi que, lors de la deuxième étape, les parents vont discuter des heures de rentrée, des conflits

importants entre parents et adolescents, d'inceste et qu'ils vont exprimer beaucoup d'agressivité à l'égard des ressources formelles. Enfin, durant la troisième étape, les parents, en général, sont plus portés à se remettre eux aussi en question, à parler de leurs troubles conjugaux, de leur manque de disponibilité et de leur difficulté à laisser les tâches ménagères et à faire d'autres types d'activités.

TABEAU 21

COMPARAISON DES PROCESSUS INTERNES PROPRES
A CHACUNE DES ETAPES IDENTIFIEES

ETAPES PROCESSUS	1 ^{ère} ETAPE	2 ^è ETAPE	3 ^è ETAPE
<u>PROBLEMES</u>	Mésentente entre les parents → éducation Incertitude face aux permissions Distribution des tâches Délinquance Troubles conjugaux	Heures de rentrée Conflits mère-fille Inceste Agressivité vis-à-vis les ressources formelles Distribution des tâches Mésentente entre les parents → éducation	Distribution des tâches Troubles conjugaux Manque de disponibilité Délinquance Refus de l'autorité
<u>SUPPORT DES PARENTS</u>	Support affectif Conseils Feedbacks négatifs	Conseils Support affectif Feedbacks négatifs Confrontation	Conseils Feedbacks négatifs Support affectif Confrontation
<u>SUPPORT DES ANIMATRICES</u>	Support affectif Support technique Feedbacks négatifs	Support technique Confrontation Support affectif Conseils Feedbacks négatifs	Support technique Support affectif
<u>DIFFICULTES RENCONTREES</u>	Groupe trop petit Implication difficile	Implication des hommes plus difficile Complicité entre deux parents Discussion superficielle Groupe trop nombreux	Difficulté à être clair et authentique Inquiétude par rapport à la confidentialité

Le support que les parents s'apportent mutuellement évolue avec le temps. Au début, les parents se supportent surtout affectivement en s'écoutant et en se rassurant sur le fait que c'est difficile d'être un parent d'adolescent. Ils se donnent aussi quelques conseils et parfois se critiquent entre eux sur leurs attitudes parentales. Durant la deuxième étape, les parents se conseillent plus souvent, ils semblent plus prêts à se suggérer des moyens concrets pour modifier le comportement de leurs adolescents. Durant cette période, le contenu des rencontres porte sur ce que les parents ont vécu avec leurs adolescents au cours de la(les) semaine(s) passée(s). La discussion se centre sur les problèmes spécifiques et des solutions sont apportées par les autres parents. Le parent qui expose sa situation choisit la solution qu'il croit la plus appropriée avec le support du groupe. La discussion ne porte donc pas sur le vécu antérieur ou sur des émotions mais bien sur des problèmes spécifiques et sur des solutions concrètes à réaliser dans la semaine à venir. Les semaines suivantes, un suivi est apporté à chacun des parents qui a dû appliquer les solutions retenues.

Au cours de cette étape, les parents se donnent aussi du support affectif, ils se critiquent entre eux et ils se confrontent même les uns, les autres de façon à ce que des choix clairs soient pris par les participants avec l'appui du groupe.

Enfin, durant la dernière étape, le support affectif devient de moins en moins présent pour laisser

la place aux conseils, aux feedbacks négatifs et à la confrontation. Il semble donc que les parents s'impliquent de plus en plus au niveau des problèmes qu'ils soulèvent et au niveau du support qu'ils se donnent mutuellement.

Les animatrices, pour leur part, adaptent leurs interventions aux besoins et aux demandes du groupe. Lors de la première étape, elles supportent davantage les parents affectivement et techniquement. Elles leur donnent aussi des feedbacks sur leurs attitudes parentales allant dans le même sens que ceux donnés par les autres participants. La deuxième étape est caractérisée par des problèmes au niveau de la confiance, de l'implication et de l'authenticité de certains parents. Les animatrices interviennent donc davantage en préparant des activités structurées, en confrontant les parents en question et en supportant tout le groupe affectivement. Elles apportent aussi des conseils et des feedbacks aux participants. Enfin, à la troisième étape, elles agissent exclusivement comme supports techniques et affectifs auprès des parents participants au groupe. Pour ce faire, elles laissent de plus en plus l'initiative de l'entraide (conseils, feedbacks et confrontation) aux parents. C'est aussi au cours de cette période qu'elles identifient un parent-animateur et qu'elles l'initient et le supportent dans l'animation.

Finalement, les difficultés rencontrées sont souvent les mêmes, quelle que soit l'étape d'intervention. Elles touchent la participation et/ou l'implication des parents. Les animatrices ont un rôle important à jouer

pour contrer ces difficultés. Elles doivent faire du recrutement continuellement - les parents ne désirant pas s'impliquer à ce niveau -, rassurer et rappeler la règle de confidentialité et préparer des activités structurées pour favoriser un cheminement chez les parents.

En somme, il ressort clairement de cette évaluation des processus internes du groupe d'entraide pour parents d'adolescents, qu'avec le temps, les parents s'impliquent plus personnellement, qu'ils se supportent plus les uns, les autres et que le support des animatrices devient plus technique. Le recrutement et le support de professionnels, demeurent les pierres angulaires du groupe d'entraide en ce sens que les parents bénéficient toujours de l'apport de nouveaux membres et qu'ils ont besoin des intervenants pour planifier les rencontres et pour aider à solutionner les difficultés que le groupe rencontre.

3. EVALUATION DE L'IMPACT

La section qui suit présente les résultats de l'évaluation de l'impact du groupe d'entraide. L'impact est évalué à deux niveaux différents soit au niveau du réseau de support social des parents et au niveau de leurs relations avec leurs adolescents. Les mesures d'impact ont été prises par l'entremise de deux questionnaires (voir Annexes F et G), passés sous forme d'entrevue semi-dirigée au domicile des parents, trois semaines après qu'ils aient quitté le groupe ou après quinze mois d'intervention. Les questionnaires utilisés sont le Questionnaire de réseau, soit le même instrument qui a servi à décrire les réseaux de support avant l'intervention, et un questionnaire d'évaluation du groupe d'entraide. Les variables mesurées par le questionnaire d'évaluation sont les suivantes: difficultés rencontrées avant la participation au groupe; les attentes vis-à-vis le groupe; la satisfaction globale; les aspects les plus appréciés; les aspects les moins appréciés; les difficultés actuelles; les solutions actuelles et le retour au groupe d'entraide.

3.1 Impact sur le réseau de support social

Dix-huit parents ont répondu au deuxième questionnaire de réseau, les autres n'ont pu être rejoints et trois parents n'ont pas accepté la dernière rencontre à domicile par manque de disponibilité. La section qui suit décrit donc les réseaux de support de ces dix-huit parents après leur participation au groupe d'entraide et compare les réseaux de support avant et après l'intervention. Le test statistique Wilcoxon vérifie le sens de la différence entre les deux temps de mesure et la signification de cette différence. Ainsi, il sera possible de savoir, par exemple, si le réseau de support des parents est significativement plus grand après l'intervention. Le seuil de signification acceptable est 0,05. Enfin, cette comparaison doit être nuancée du fait qu'aucune autre variable n'a été contrôlée.

La différence entre les deux temps de mesure peut aussi bien être causée par la participation au groupe d'entraide que par l'avènement d'un autre facteur non-contrôlé.

Grandeur

Comme l'indique le tableau 22, les parents rencontrés pour l'entrevue d'évaluation ont, en moyenne, un réseau perçu de 14,94 membres et un réseau réel de 8,56 membres. De façon plus spécifique, 22,2% des parents ont moins de 10 membres dans leur réseau perçu; 55,6% ont de 11 à 20 membres et 22,2% ont de 21 à 30 membres. Pour ce qui est du réseau réel, 72,2% des sujets ont moins de 10 membres et 27,8% en ont de 11 à 20. Les réseaux des parents après leur participation au groupe sont encore petits comparé aux réseaux des populations dites "normales". Toutefois, ils sont plus élevés que ceux décrits avant leur participation au groupe. En effet, les réseaux perçus moyens étaient de 9,67 membres comparé à 14,94 membres après l'intervention. Cette différence est statistiquement significative ($Z = -1,959$, $p = 0,05$). Pour ce qui est du réseau réel, il était composé, en moyenne, de 5,78 personnes avant l'intervention alors qu'il comprend une moyenne de 8,56 membres après la participation au groupe d'entraide. Cette différence n'est toutefois pas significative ($Z = 1,250$, $p = 0,21$).

TABEAU 22

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DE LA GRANDEUR DU RESEAU PERCU
ET DU RESEAU REEL, APRES L'INTERVENTION. (n = 18)

TYPES DE NOMBRE DE PERSONNES	RESEAU PERCU		RESEAU REEL	
	n	%	n	%
0 - 10	4	22.2	13	72.2
11 - 20	10	55.6	5	27.8
21 - 30	4	22.2	—	—
31 - 40	—	—	—	—
MOYENNE	14,94		8,56	

La grandeur moyenne du réseau réciproque est de 5,33 membres comparativement à 3,15 avant la participation au groupe. Le tableau 23 démontre que 38,9% des sujets ont entre 4 et 6 membres dans leur réseau réciproque; 22,2% en ont 7 à 9; 22,2% en ont 1 à 3; 11,1% des parents ont 10 membres et plus et 5,6% seulement n'ont supporté aucune personne au cours des deux semaines précédant l'entrevue d'évaluation. Il appert donc que le réseau réciproque est aussi plus grand après la participation au groupe d'entraide et cette différence est significative ($z = -2,023$, $p = 0,04$).

TABLEAU 23

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DE LA GRANDEUR DU
RESEAU RECIPROQUE APRES L'INTERVENTION. (n = 18)

NOMBRE DE PERSONNES	FREQUENCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
0		1	5.6
1 - 3		4	22.2
4 - 6		7	38.9
7 - 9		4	22.2
10 et plus		2	11.1
MOYENNE		5,33	

Régitre de relations

Est-ce que la composition des réseaux de support des parents se modifie avec leur intégration au groupe d'entraide? Le tableau 24 indique que les principales sources de support des parents rencontrés après l'intervention sont les membres de la famille, les amis et les membres de la belle-famille. Il y a seulement 5,6% des sujets qui n'ont aucun membre de leur famille dans leur réseau; 27,8% en ont 1 à 3; 38,9% en ont 4 à 6;

16,7% en ont 7 à 9 et 11,1% des parents ont 10 membres de leur famille et plus dans leur réseau de support. Pour ce qui est des amis, il y a 27,8% des parents qui en ont 1 à 3 dans leur réseau; 50,0% en ont 4 à 6; 16,7% en ont 7 à 9 et 5,6% en ont 10 et plus. Enfin, 5,6% des parents n'ont aucun membre de leur belle-famille dans leur réseau; 55,6% en ont 1 à 3; 33,3% en ont 4 à 6 et 5,6% des sujets ont 10 membres de leur belle-famille et plus dans leur réseau de support.

Compte-tenu que la grandeur des réseaux a augmenté avec la participation au groupe d'entraide, il va sans dire que le nombre de personnes faisant partie de chacun des registres de relations a aussi augmenté, à l'exception des conjoints et des voisins. Toutefois, l'analyse statistique fait ressortir que seuls les membres de la famille, de la belle-famille et les groupes ou associations augmentent de façon significative. Leurs seuils de probabilité respectifs sont de 0,05, 0,04 et 0,002. Il est à remarquer enfin, que c'est le groupe d'entraide pour parents d'adolescents qui est le plus souvent mentionné par les parents.

TABEAU 24
DISTRIBUTION DE FREQUENCES DU REGISTRE DE RELATIONS,
APRES L'INTERVENTION. (n = 18)

REGISTRE NOMBRE DE PERSONNES	REGISTRE DE RELATIONS							
	CONJOINT	FAMILLE	BELLE- FAMILLE	AMIS	VOISINS	TRAVAIL	PROFES- SIONNELS	GROUPE
0	3(16.7)	1(5.6)	1(5.6)	—	8(44.4)	9(50.0)	6(33.3)	3(16.7)
1 à 3	15(83.3)	5(27.8)	10(55.6)	5(27.8)	9(50.0)	7(38.9)	11(61.1)	13(72.2)
4 à 6	—	7(38.9)	6(33.3)	9(50.0)	1(5.6)	2(11.1)	1(5.6)	1(5.6)
7 à 9	—	3(16.7)	—	3(16.7)	—	—	—	—
10 et plus	—	2(11.1)	1(5.6)	1(5.6)	—	—	—	1(5.6)
MOYENNE	0.83	5.11	3.33	4.72	1.33	1.28	1.11	1.61

Conflits dans le réseau

Le tableau 25 démontre qu'il y a, en moyenne, 1,17 personnes en conflit avec les parents, dans leur réseau de support perçu, après leur participation au groupe d'entraide. Il y a 33,3% des parents qui ne mentionnent aucun membre en conflit avec eux; 61,1% en nomment 1 à 3 et 5,6% seulement en nomment 4 à 6. En ce qui concerne le réseau de support réel, il ne comprend que 0,61 personnes en conflit avec les parents; 66,7% de ceux-ci ne mentionnent aucun membre en conflit avec eux et 33,3% en nomment 1 à 3 seulement.

Il appert que les parents rapportent plus de conflits dans leurs réseaux après leur participation au groupe mais ce, de façon non-significative ($p = 0,68$ et $0,24$). Les nombres moyens de personnes en conflit dans les réseaux perçus et réels avant l'intervention étaient de 0,93 et 0,78, alors qu'ils sont ici de 1,17 et de 0,61. Les membres du réseau perçu qui étaient le plus souvent en conflit étaient les membres de la famille et de la belle-famille alors qu'après l'intervention, les membres les plus souvent en conflit sont la famille et les connaissances de travail. Dans le réseau réel, les membres les plus souvent en conflit étaient les membres de la belle-famille, les connaissances de travail et les amis. Après la participation au groupe d'entraide, ce sont plutôt les membres de la famille et les connaissances de travail qui sont en conflit avec les sujets. Il est difficile d'interpréter ces données compte-tenu du petit nombre de personnes en conflit et compte-tenu aussi que les différences observées ne sont pas statistiquement significatives.

TABEAU 25

DISTRIBUTION DE FREQUENCES DU NOMBRE DE PERSONNES EN COMPLIT
 AVEC LE SUJET DANS LE RESEAU PERCU ET REEL, APRES L'INTERVENTION. (n = 18)

TYPES DE NOMBRE DE PERSONNES	RESEAU PERCU		RESEAU REEL	
	n	%	n	%
0	6	33.3	12	66.7
1 - 3	11	61.1	6	33.3
4 - 6	1	5.6	—	—
MOYENNE	1.17		0.61	

Les fonctions de support

Comme il a déjà été mentionné, les fonctions de support sont analysées de façon à connaître le nombre de personnes sur qui le sujet peut compter pour chacune des six fonctions de support et ce, pour les réseaux perçus, réels et réciproques. Le tableau 26 présente les données relatives aux fonctions de support. En ce qui a trait au réseau perçu, il ressort que la majorité des sujets peuvent compter sur une à trois personnes pour de l'assistance physique (50,0%), pour des conseils et informations (44,4%), pour des feedbacks positifs (44,4%). La majorité des parents rencontrés, après l'intervention, peuvent compter sur 4 à 6 personnes pour de l'aide matérielle(44,%); sur 1 à 3 (44,4%) ou 4 à 6 personnes (44,4%) pour des interactions intimes et sur 7 à 9 personnes (38,9%) pour des activités sociales. Les types d'aide pour lesquels les parents perçoivent le plus de personnes pouvant les aider sont la socialisation, l'aide matérielle et les feedbacks positifs.

Dans le réseau réel, il y a en majorité, de 1 à 3 personnes qui ont apporté de l'assistance physique (61,1%), des interactions intimes (50,0%) et des feedbacks positifs (72,2%). Une majorité

de sujets, soit 55,6% mentionnent qu'aucune personne ne les a supportés matériellement dans les deux semaines précédant l'entrevue d'évaluation. Pour ce qui est des conseils et informations, 38,9% des sujets ne mentionnent aucun support et 38,9% nomment 1 à 3 personnes les ayant supportés à ce niveau. Enfin, une majorité de parents (33,3%) nomment 4 à 6 membres de leur réseau qui les ont supportés pour des activités de socialisation. Les types de support pour lesquels les parents ont nommé le plus de personnes les ayant aidés sont la socialisation, les interactions intimes et la rétroaction positive.

En ce qui concerne le réseau réciproque, il appert que la majorité des parents ont aidé 1 à 3 personnes au cours des deux semaines précédant l'entrevue d'évaluation pour des interactions intimes (38,9%), des conseils et informations (55,6%) et des feedbacks positifs (44,4%). Il y a autant de sujets qui mentionnent qu'ils n'ont aidé aucune personne matériellement, qu'il y en a qui mentionnent qui en ont aidé 1 à 3 (50,0% et 50,0%). Il y a 44,4% des parents qui n'ont supporté personne pour de l'assistance physique et 44,4% en ont aidé 1 à 3. Les types de support apportés par les parents sont donc principalement des interactions intimes, des feedbacks positifs et des conseils et informations.

TABIEAU 26

**DISTRIBUTION DE FREQUENCE DU NOMBRE TOTAL DE PERSONNES DANS CHACUN
DES RESEAUX DE SUPPORT, ET CE, POUR LES SIX TYPES D'AIDE, APRES L'INTERVENTION.
(n = 18)**

TYPES DE SUPPORTS	TYPES DE RE-SEAU	RESEAU PERCU	RESEAU REEL	RESEAU RECIPROQUE
AIDE MATERIELLE				
0	—	—	10 (55.6)	9 (50.0)
1 - 3	7 (38.9)	—	0 (44.4)	9 (50.0)
4 - 6	8 (44.4)	—	—	—
7 - 9	1 (5.6)	—	—	—
10 - 13	1 (5.6)	—	—	—
14 et plus	1 (5.6)	—	—	—
ASSISTANCE PHYSIQUE				
0	—	—	6 (33.3)	8 (44.4)
1 - 3	9 (50.0)	—	11 (61.1)	8 (44.4)
4 - 6	3 (16.7)	—	1 (5.6)	2 (11.1)
7 - 9	4 (22.2)	—	—	—
10 - 13	2 (11.1)	—	—	—
14 et plus	—	—	—	—
INTERACTIONS INTIMES				
0	—	—	6 (33.3)	4 (22.2)
1 - 3	8 (44.4)	—	9 (50.0)	7 (38.9)
4 - 6	8 (44.4)	—	3 (16.7)	6 (33.3)
7 - 9	1 (5.6)	—	—	1 (5.6)
10 - 13	1 (5.6)	—	—	—
CONSEILS, INFORMATIONS				
0	—	—	7 (38.9)	5 (27.8)
1 - 3	8 (44.4)	—	7 (38.9)	10 (55.6)
4 - 6	7 (38.9)	—	3 (16.7)	3 (16.7)
7 - 9	3 (16.7)	—	—	—
10 - 13	—	—	1 (5.6)	—
FEEDBACK POSITIF				
0	—	—	3 (16.7)	5 (27.8)
1 - 3	8 (44.4)	—	13 (72.2)	8 (44.4)
4 - 6	4 (22.2)	—	2 (11.1)	5 (27.8)
7 - 9	5 (27.8)	—	—	—
10 - 13	1 (5.6)	—	—	—
SOCIALISATION				
0	—	—	—	—
1 - 3	5 (27.8)	—	5 (27.8)	—
4 - 6	4 (22.2)	—	6 (33.3)	—
7 - 9	7 (38.9)	—	5 (27.8)	—
10 - 13	1 (5.6)	—	2 (11.1)	—
14 et plus	1 (5.6)	—	—	—

Les données relatives aux types de support avant et après l'intervention sont comparées. En dépit du fait qu'aucune des différences notées n'est statistiquement significative, il semble que le nombre de personnes pouvant offrir de l'aide matérielle, des interactions intimes et de la socialisation a augmenté après la participation au groupe d'entraide. Les parents perçoivent aussi plus de personnes pouvant leur apporter des feedbacks positifs. Le nombre de personnes qui ont effectivement supporté les parents au cours des deux semaines précédant l'entrevue a aussi augmenté pour tous les types de support principalement pour les conseils et informations, les feedbacks positifs et la socialisation. Les types de support pour lesquels il y a plus de personnes nommées sont les mêmes avant et après l'intervention soit la socialisation, les interactions intimes et les feedbacks positifs. Pour ce qui est du réseau réciproque, il est toujours le moins peuplé des trois types de réseaux quoique le nombre de personnes que les sujets ont aidé pour des interactions intimes, des feedbacks positifs et des conseils et informations ait considérablement augmenté. En somme, ce qu'il faut retenir de cette comparaison, c'est que le nombre de personnes pouvant aider ou ayant effectivement aidé les sujets a augmenté pour les types de support suivants: socialisation, feedbacks positifs, interactions intimes et conseils et informations. Il faut voir plus à fond si ces types de support sont devenus plus importants pour les parents, s'ils en ont moins besoin et s'ils sont plus satisfaits de l'aide reçue. C'est ce qui est traité dans les sections suivantes.

L'importance des différents types de support

Le tableau qui suit démontre que 94,5% des parents rencontrés classent l'aide matérielle parmi les trois types de support les moins importants; les autres ne pouvant répondre à la question. L'assistance physique est classée parmi les trois types

de support les plus importants par 16,8% des parents et parmi les moins importants par 72,2% de ceux-ci. Il y a 88,9% des sujets qui considèrent les interactions intimes comme un support important; et 11,1% ne peuvent répondre. Les conseils et informations et les feedbacks positifs sont classés en priorité par 66,7% et 61,1% des parents et ils sont classés comme moins importants par 27,8% et 27,9% de ceux-ci. Quelques parents n'ont pu classer ces deux types de support, soit respectivement 5,5% et 11,1%. Enfin, la socialisation est classée parmi les supports les plus importants par 33,4% des parents et parmi les moins importants par 55,6% de ceux-ci. En somme, les types de support les plus importants pour les parents après leur participation au groupe d'entraide sont les interactions intimes, les conseils et informations et les feedbacks positifs. Les supports les moins importants sont donc l'aide matérielle, l'assistance physique et la socialisation.

Même si ces différences ne sont pas statistiquement significative, il semble que la perception des parents quant à l'importance relative des différents types de support change peu avec leur intégration au groupe d'entraide, sauf en ce qui concerne la socialisation. En effet, les types de support importants sont les mêmes avant et après l'intervention, sauf la socialisation qui figure parmi les supports les moins importants après la participation au groupe alors qu'elle était parmi les plus importants lors de la première mesure. Aussi, une autre différence à noter c'est que l'importance relative de l'aide matérielle, de l'assistance physique et de la socialisation diminue alors que celle des trois autres types de support augmente en ce sens qu'il y a plus de parents qui classent les interactions intimes, les conseils et informations et les feedbacks positifs parmi les supports les plus importants.

TABLEAU 27

REPARTITION DES TYPES DE SUPPORT SELON QU'ILS SONT PLUS OU MOINS IMPORTANTS
POUR LES SUJETS, APRES L'INTERVENTION. (n = 18)

TYPES DE SUPPORT	NIVEAU D'IMPORTANCE	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
AIDE MATERIELLE	1 - 2 - 3	—	—
	4 - 5 - 6	17	94.5
ASSISTANCE PHYSIQUE	1 - 2 - 3	3	16.8
	4 - 5 - 6	13	72.2
INTERACTIONS INTIMES	1 - 2 - 3	16	88.9
	4 - 5 - 6	—	—
CONSEILS, INFORMATIONS	1 - 2 - 3	12	66.7
	4 - 5 - 6	5	27.8
FEEDBACKS POSITIFS	1 - 2 - 3	11	61.1
	4 - 5 - 6	5	27.9
SOCIALISATION	1 - 2 - 3	6	33.4
	4 - 5 - 6	10	55.6

Les besoins de support

Est-ce que les besoins de support des parents changent avec leur participation au groupe d'entraide? Il semble que oui, mais ce changement n'est pas significatif statistiquement. Comme l'indique le tableau 28, les parents rencontrés, après l'intervention, manifestent principalement des besoins de socialisation, qui sont cotés, en moyenne, à 3,44 sur une échelle de 1 à 5, et d'interactions intimes, cotées à 2,94 sur la même échelle. Les besoins de feedbacks positifs sont cotés à 2,78; les conseils et informations à 2,67; l'assistance physique à 2,28 et l'aide matérielle à 1,06. Dans l'ensemble, les parents ne manifestent pas de grands besoins de support puisqu'ils ont une cote moyenne de 2,53, sur l'échelle de 1 à 5.

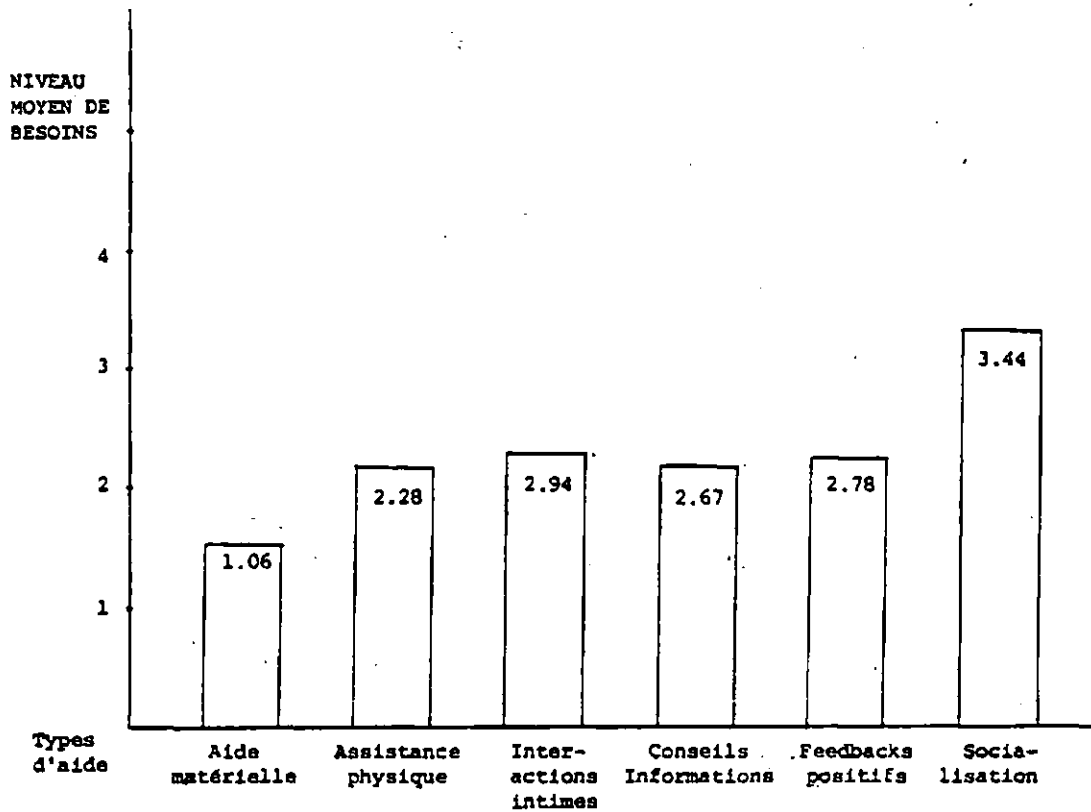
Lors de la première rencontre à domicile, les parents avaient démontré des besoins de support plus importants. Ainsi,

les besoins d'interactions intimes étaient cotés à 3,26; les besoins de feedbacks positifs à 3,22; de socialisation à 3,15; de conseils et d'informations à 3,07 et les besoins d'assistance physique et d'aide matérielle étaient cotés à 2,63 et 1,85. L'ensemble des besoins avaient une cote moyenne de 2,86 comparé à 2,53 après la participation au groupe.

Il est possible de penser que la participation au groupe d'entraide a diminué les besoins de support des parents ou du moins qu'ils en ont une perception différente, surtout pour ce qui est des feedbacks positifs, des conseils et informations et des interactions intimes. Toutefois, ces différences entre les besoins exprimés avant et après l'intervention ne sont pas significatifs statistiquement. Il faut noter cependant que les parents jugés plus actifs au sein du groupe manifestent de façon significative, des besoins d'interactions intimes moins importants ($t = -2,030$, $p = 0,04$). Il semble donc que le groupe d'entraide a surtout permis de diminuer les besoins de support intime et ce, pour les parents actifs qui s'impliquaient beaucoup dans le groupe.

TABEAU 28

DIAGRAMME EN BÂTONS REPRESENTANT LES BESOINS DES PARENTS POUR LES SIX TYPES D'AIDES, APRES L'INTERVENTION



La satisfaction par rapport à l'aide reçue

En ce qui concerne la satisfaction par rapport à l'aide reçue durant les deux semaines précédant l'entrevue d'évaluation, il semble encore là que les parents soient plus satisfaits après la participation au groupe qu'avant. La cote moyenne de satisfaction pour tous les types de support est de 3,17, avant l'intervention et de 3,45 après. Toutefois, cette différence n'est pas significative statistiquement.

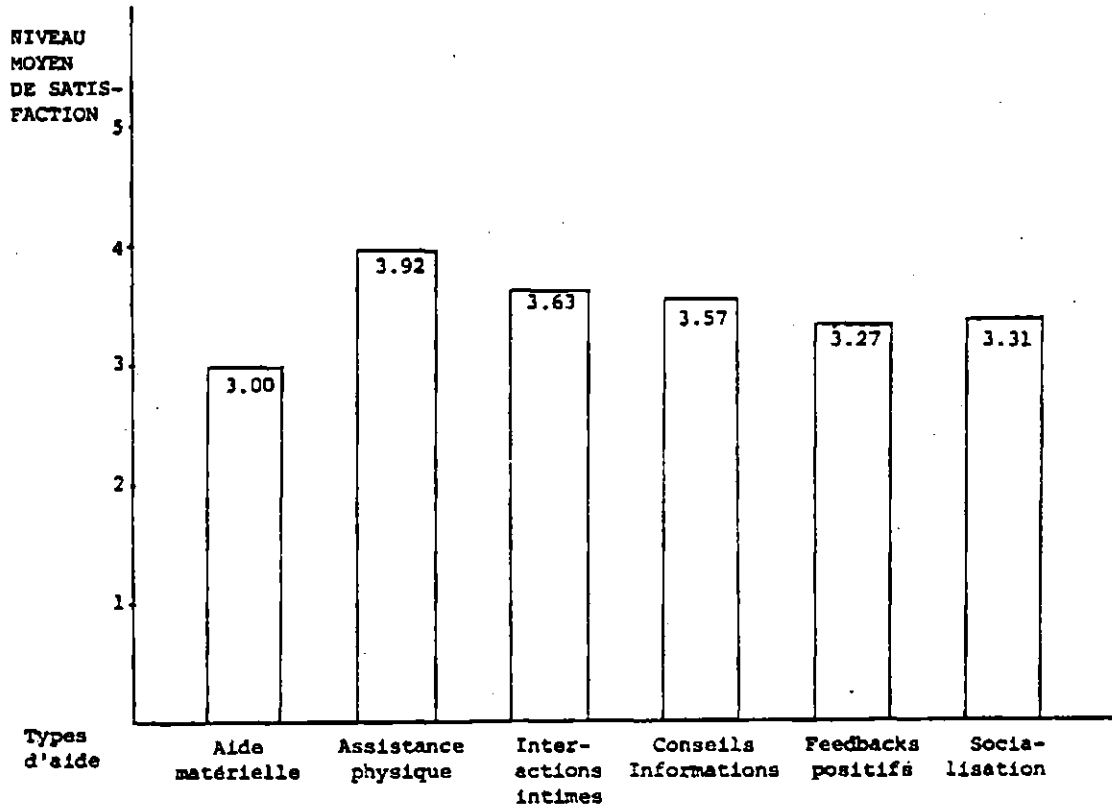
De façon plus spécifique, les parents cotent, sur une échelle de 1 à 5, leur satisfaction par rapport à l'assistance physique

reçue à 3,92; les interactions intimes sont cotées à 3,63; les conseils et informations à 3,57; la socialisation à 3,31; les feedbacks positifs à 3,27 et l'aide matérielle est cotée à 3,00 (voir tableau 29). Les types de support les plus satisfaits sont donc l'assistance physique, les interactions intimes et les conseils et informations. Lors de la première mesure de réseau, les types de support les plus satisfaits étaient l'assistance physique, l'aide matérielle et la socialisation, les besoins d'interactions intimes étaient des besoins les moins satisfaits, cotés à 1,67.

Ce résultat rejoint celui retrouvé précédemment à savoir que les besoins d'interactions intimes des parents actifs diminuent avec leur participation au groupe. Il est aussi confirmé lorsque la satisfaction des parents actifs, avant et après l'intervention, est comparée. En effet, les parents jugés actifs manifestent, de façon significative, une plus grande satisfaction face au support affectif reçu ($Z = -2,113$, $p = 0,04$). Et, leur satisfaction par rapport à la socialisation est aussi plus grande, de façon presque significative ($Z = -1,890$, $p = 0,059$). Il semble donc à nouveau, que le groupe aide davantage les parents qui s'impliquent et ce, au niveau des interactions intimes et de la socialisation.

TABLEAU 29

DIAGRAMME EN BÂTONS REPRESENTANT LA SATISFACTION PAR RAPPORT
 À L'AIDE RECUE POUR LES SIX TYPES D'AIDE, APRES L'INTERVENTION



Synthèse

Plusieurs différences apparaissent lorsque les réseaux de support des parents avant et après la participation au groupe d'entraide sont comparés. Ces différences sont résumées dans le tableau 30. Dans un premier temps, il faut noter la différence importante au niveau de la grandeur des réseaux de support. En effet, les réseaux de support perçus et les réseaux réciproques sont significativement plus populeux après la participation au groupe. Les réseaux réels comprennent aussi plus de membres après l'intervention, mais ce de façon non-significative. Avec leur participation au groupe d'entraide, les parents perçoivent

donc plus de gens pouvant les aider et en aident plus eux-aussi. Il est possible que le groupe ait comme conséquence que les parents sentent davantage qu'ils peuvent être aidés et il leur donne nécessairement l'occasion de supporter aussi d'autres parents.

Les principales sources de support des parents demeurent les mêmes après l'intervention, soit la famille, les amis et la belle-famille. Ces registres de relation augmentent aussi de façon significative après l'intervention. Donc, ce sont les mêmes sources de support mais elles sont plus nombreuses. Aussi, les groupes ou associations sont plus présents dans les réseaux après la participation au groupe d'entraide et, c'est ce dernier qui est le plus souvent mentionné par les personnes interrogées.

Enfin, d'autres différences ressortent mais elles sont moins importantes en ce sens qu'elles ne sont pas significatives statistiquement. Ainsi, il semble y avoir plus de personnes en conflit avec les sujets dans leur réseau perçu, après l'intervention. Il est possible aussi que les parents se sentent plus à l'aise d'en parler lors de la dernière rencontre à domicile ou encore ils sont plus conscients des conflits existants dans leur réseau.

En ce qui concerne les fonctions de support où il y a le plus de membres, elles sont les mêmes avant et après la participation au groupe: socialisation, interactions intimes et feedbacks positifs. L'importance relative de chacun des types de support demeure à peu près la même aussi, sauf que la socialisation s'ajoute comme étant un type de support très important. Au début de l'intervention, elle ne figurait pas parmi les supports les plus importants. Enfin, les parents interrogés ne

manifestent pas des besoins moins importants, ni une satisfaction plus grande par rapport à l'aide reçue. Ce qui est intéressant de remarquer, d'autre part, c'est que les parents actifs eux, manifestent des besoins d'interactions intimes moins importants et une satisfaction plus grande face à l'aide reçue au niveau des interactions intimes et de la socialisation. Le groupe d'entraide apporterait donc du support affectif et de la socialisation et ce, surtout aux parents qui s'impliquent beaucoup au sein du groupe.

TABEAU 30

SYNTHESE DE LA COMPARAISON ENTRE LES RESEAUX DE SUPPORT
AVANT ET APRES LA PARTICIPATION AU GROUPE D'ENTRAIDE

TEMPS D'EVALUATION CARACTERIS- TIQUE	AVANT	APRES
GRANDEUR MOYENNE Réseau perçu Réseau réel Réseau réciproque	9,67 5,78 3,15	14,94 8,56 5,33
REGISTRE DE RELATIONS	Amis Famille Belle-famille	Famille Amis Belle-famille Groupe ou association
CONFLITS DANS LE RESEAU Réseau perçu Réseau réel	0,93 0,78	1,17 0,61
FONCTIONS DE SUPPORT OÙ IL Y A PLUS DE MEMBRES	Socialisation Interactions intimes Feedbacks positifs	Socialisation Interactions intimes Feedbacks positifs
IMPORTANCE DES TYPES DE SUPPORT	Interactions intimes Conseils et infor- mations Feedbacks positifs	Interactions intimes Feedbacks positifs Conseils et infor- mations Socialisation
BESOINS DE SUPPORT LES PLUS IMPORTANTS	Interactions intimes Socialisation Feedbacks positifs	Socialisation Interactions intimes Feedbacks positifs
SATISFACTION LA MOINS ELEVÉE	Interactions intimes Conseils et infor- mations Feedbacks positifs	Aide matérielle Feedbacks positifs Socialisation

3.2 Impact sur les relations parents-adolescents

Le questionnaire utilisé pour mesurer l'impact de la participation au groupe d'entraide sur les relations parents-adolescents vérifie, dans un premier temps, les difficultés rencontrées par les parents avant leur intégration au groupe et leurs attentes vis-à-vis un tel service. En ce qui concerne les difficultés rencontrées, telles que perçues par les parents lors de la dernière rencontre à domicile, il semble qu'elles concernent d'abord la communication entre parents et adolescents. En effet, comme l'indique le tableau 31, 36,8% des parents manifestent qu'ils vivaient des problèmes de communication; 26,3% parlent de leur désaccord sur le choix des amis de leurs adolescents; 26,3% affirment que leurs jeunes faisaient des vols et 21,0% rencontraient des difficultés au niveau des permissions à accorder à leurs jeunes, notamment en ce qui concerne les heures de rentrée.

TABLEAU 31

DISTRIBUTION DES DIFFICULTES VECUES AVEC LES ADOLESCENTS
 TELLES QUE PERCUES PAR LES PARENTS (POST-TEST). (n = 19)

DIFFICULTES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>PROBLEMES RELATIFS A L'ADOLESCENCE :</u>		
. Vols	5	26,3
. Permissions (heures de rentrée)	4	21,0
. Respect de l'autorité (rouspète toujours)	3	15,8
. Partage des tâches ménagères	2	10,5
. Violence de l'adolescente envers sa mère	1	5,2
. Troubles affectifs	1	5,2
. Consommation de drogue	1	5,2
. Grossesse (15 ans)	1	5,2
<u>PROBLEMES RELATIONNELS DANS LA FAMILLE:</u>		
. Difficultés de communication parents-adolescents	7	36,8
. Désaccord des parents sur le choix des amis(es)	5	26,3
. Conflit majeur avec un parent	2	10,5
. Vécu d'inceste père-fille	1	5,2
. Manque de disponibilité de la part des parents	1	5,2
<u>ABSENCE DE DIFFICULTE:</u>	1	5,2

Il est intéressant de constater que les problèmes mentionnés en priorité, lors de la première visite à domicile, étaient le refus de l'autorité, le refus de partager les tâches ménagères, le manque d'intérêt pour l'école et les problèmes de communication entre parents et adolescents. Donc, il y a une différence importante au niveau de la perception des problèmes après l'intégration au groupe d'entraide. Les problèmes exprimés lors de la dernière rencontre paraissent plus importants et ne concernent pas seulement les comportements des jeunes mais aussi les difficultés relationnelles entre ceux-ci et leurs parents. Deux explications sont possibles: soit que les parents sont plus capables d'analyser leur situation et de bien identifier leurs problèmes après leur intégration au groupe ou soit qu'ils sont plus à l'aise pour les exprimer lors de la dernière rencontre que lors d'une première rencontre à domicile.

Les attentes vis-à-vis le groupe d'entraide, telles qu'exprimées par les parents lors de la dernière évaluation, concernent davantage le partage d'expériences et la recherche de support que la recherche de moyens de changement concrets. En effet, la première catégorie d'attentes est mentionnée seize fois alors que la deuxième est mentionnée onze fois par les parents rencontrés. Ce résultat nuance peut-être une croyance générale à l'égard des besoins des parents à savoir qu'ils veulent des "trucs", des moyens concrets pour changer leur comportement ou celui de leurs jeunes. De façon plus spécifique, 31,6% des parents mentionnent qu'ils veulent partager leur expérience avec d'autres parents qui vivent des difficultés; 21,1% recherchent du support et des encouragements; 15,8% perçoivent le groupe comme une occasion de sortie et 15,8% recherchent des feedbacks sur leur comportement ou des informations sur l'adolescence en général. Il y a aussi 57,9% des parents qui désirent recevoir

des moyens pour améliorer leurs relations avec leurs adolescents. Il faut noter que l'ensemble des proportions peut être plus élevé que 100,0% puisque les parents pouvaient exprimer plusieurs attentes vis-à-vis le groupe d'entraide.

TABLEAU 32

DISTRIBUTION DES ATTENTES VIS-A-VIS
LE GROUPE D'ENTRAIDE (POST-TEST). (n = 19)

ATTENTES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>PARTAGE DES EXPERIENCES ET RECHERCHE DE SUPPORT:</u>		
. Partage des expériences entre parents	6	31,6
. Quête de support, d'encouragement	4	21,1
. Occasion d'une sortie sociale	3	15,8
. Recherche d'un feedback sur leur comportement de parents	2	10,5
. Recherche d'informations	1	5,3
<u>RECHERCHE DE MOYENS DE CHANGEMENT:</u>		
. Recherche de moyens (trucs) pour améliorer les relations avec leurs adolescents	11	57,9
<u>ABSENCE D'ATTENTE PARTICULIERE :</u>	1	5,3

Plusieurs différences existent entre les attentes des parents exprimées lors de la première rencontre à domicile par rapport à celles exprimées lors de l'entrevue d'évaluation. D'abord, trois attentes spécifiques souvent rapportées au début ne sont pas du tout rapportées à la dernière rencontre. Il s'agit du désir d'apporter de l'aide aux autres parents, de la recherche de moyens pour modifier le comportement de leurs adolescents et de la recherche de moyens de prévention. Il est possible que ces attentes aient été rapportées par des parents qui ne se questionnaient pas comme individu ou comme parent et qui seraient venus au groupe pour les autres ou pour changer leurs jeunes. Or, leur intégration au groupe les auraient amenés à changer leur perception et à avoir des attentes plus en rapport avec les problèmes qu'ils vivent et la recherche de support personnel.

Une autre différence relevée entre les deux rencontres d'évaluation des attentes par rapport au groupe d'entraide concerne la recherche de moyens de changement. Il appert qu'au début, les parents recherchent davantage des moyens concrets de changement alors qu'à la dernière rencontre, ils affirment qu'ils recherchaient davantage un partage d'expérience et de support. L'explication apportée pour la première différence notée est plausible ici aussi. Il semble que lors de la première visite les parents sont moins portés à exprimer leurs besoins de support et leur goût de partager leurs expériences, ils parlent davantage de moyens, de trucs, ce qui en somme est moins implicite pour eux. Après leur participation au groupe d'entraide, ils sont plus enclins à s'impliquer personnellement et à parler de leurs véritables attentes. Il faut dire aussi que l'évaluatrice avant et après est la même personne et que c'est elle aussi qui était la principale animatrice du groupe. Les parents ont pu

apprendre à la connaître et ainsi lui faire plus confiance à la dernière rencontre qu'à la première.

Les autres données recueillies par le questionnaire d'évaluation se rapportent à la satisfaction des parents par rapport au groupe d'entraide. D'abord, lorsque les parents doivent dire si le groupe, en général, leur a apporté quelque chose, ils mentionnent, en très grande majorité, le support moral (73,7% des parents rencontrés). Par support moral, les parents entendent que le groupe les a aidés à se déculpabiliser, à dédramatiser des situations, à se sentir moins seuls et à avoir plus confiance en leurs capacités parentales. Certains parents, soit 21,0% admettent aussi qu'ils ont modifié un comportement, en ce sens qu'ils ont changé leur caractère, qu'ils sont plus posés, plus nuancés; ils ont aussi appris à s'exprimer, à imposer certaines limites et à être plus fermes vis-à-vis leurs adolescents. Il y a 15,8% qui ont établi des amitiés nouvelles et 10,4% qui se sont ouverts à des opinions différentes ou ont reçu de nouvelles informations sur l'adolescence. Enfin, il faut mentionner que deux parents, soit 10,5%, se disent insatisfaits de ce que le groupe leur a apporté (voir tableau 33).

TABEAU 33

**DISTRIBUTION DES MOTIFS DE SATISFACTION PAR RAPPORT
AU GROUPE D'ENTRAIDE. (n = 19)**

MOTIFS DE SATISFACTION	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>SATISFACTION:</u>		
. Support moral reçu	14	73,7
. Modification du comportement parental	4	21,0
. Etablissement d'amitiés nouvelles	3	15,8
. Ouverture à des opinions différentes	1	5,2
. Informations sur l'adolescence	1	5,2
<u>INSATISFACTION:</u>		
	2	10,5

Les tableaux 34 et 35 rapportent plus en détails les motifs de satisfaction des parents. Il appert, d'abord, que 42,1% des sujets affirment s'être rapprochés de leurs adolescents et avoir de meilleures communications avec eux. Il y en a 15,8% qui rapportent que leur participation au groupe d'entraide les a amenés à avoir une perception différente de l'adolescence; 5,2% ont particulièrement apprécié les conseils reçus et 5,2% rapportent que le partage des tâches est maintenant mieux accepté par leurs adolescents. Enfin, il y a 15,8% des parents rencontrés qui croient

que le groupe d'entraide ne leur a rien apporté de particulier pour ce qui est de leurs relations avec leurs adolescents, et 15,8% n'ont pas répondu à la question.

En ce qui concerne la relation avec les autres membres de leur famille, il y a 26,3% des parents qui croient qu'ils se sont rapprochés d'eux; 21,0% rapportent qu'ils sont moins agressifs avec leur famille et 5,2% disent que le partage des tâches est mieux accepté par tous. Il y a enfin, 36,9% des parents qui croient que le groupe ne leur a rien apporté de spécifique en ce qui a trait à leurs relations avec les autres membres de leur famille et 10,5% n'ont pu répondre à la question.

TABLEAU 34

DISTRIBUTION DES MOTIFS DE SATISFACTION RELIES
A LA RELATION PARENTS-ADOLESCENTS. (n = 19)

MOTIFS DE SATISFACTION	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>SATISFACTION:</u>		
. Rapprochement (meilleures communications) parents-adolescents	8	42,1
. Perception différente de l'adolescence	3	15,8
. Conseils, trucs reçus	1	5,2
. Partage des tâches mieux accepté par les adolescents	1	5,2
<u>INSATISFACTION:</u>	3	15,8
<u>SANS RÉPONSE:</u>	3	15,8

TABLEAU 35

DISTRIBUTION DES MOTIFS DE SATISFACTION RELIES A LA RELATION
DU PARENT AVEC LES AUTRES MEMBRES DE LA FAMILLE. (n = 19)

MOTIFS DE SATISFACTION	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>SATISFACTION:</u>		
. Rapprochement (meilleures communications)	5	26,3
. Diminution de l'agressivité	4	21,0
. Partage des tâches mieux accepté	1	5,2
<u>INSATISFACTION:</u>	7	36,9
<u>SANS REPONSE:</u>	2	10,5

Comme l'indique le tableau 36, onze parents soit 57,8%, manifestent qu'ils ont besoin, en plus du groupe d'entraide, d'un autre type d'aide. Ainsi, 36,9% de ceux-ci disent qu'ils ont besoin d'une aide plus personnelle ou plus spécialisée; 10,5% désirent que leurs adolescents reçoivent un support personnel; 5,2% souhaitent du support matériel et 5,2% participent aussi au groupe d'entraide Al-Anon. Enfin, il y a 42,1% des sujets qui affirment qu'ils n'ont pas besoin d'un autre type d'aide.

TABLEAU 36

DISTRIBUTION DES AUTRES BESOINS QUE LE GROUPE D'ENTRAIDE,
TELS QUE PERCUS PAR LES PARENTS. (n = 19)

BESOINS EXPRIMÉS	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
AIDE PLUS PERSONNELLE ET PLUS SPECIALISEE	7	36,9
AIDE POUR L'ADOLESCENT	2	10,5
SUPPORT MATERIEL	1	5,2
SUPPORT DU GROUPE AL-ANON	1	5,2
ABSENCE DE BESOIN	8	42,1

Une des principales questions posées lors de l'entrevue portait sur les aspects les plus appréciés et les aspects les moins appréciés du groupe d'entraide. Le tableau 37 démontre qu'une grande majorité de sujets, soit 73,7%, ont apprécié d'abord le respect qu'ils ont reçu au groupe. Ils affirment que tous les membres ont leur place à l'intérieur du groupe, que personne n'est jugé et qu'ils reçoivent un accueil ouvert et

chaleureux. Le contact avec les autres, notamment le fait que les autres membres vivent aussi des difficultés avec leurs adolescents a été très apprécié de la part de 63,1% des sujets. C'est d'ailleurs cette caractéristique du groupe d'entraide qui fait que les parents se sentent moins seuls et se sentent supportés moralement. Les moyens concrets reçus et le support des animatrices sont mentionnés comme des éléments positifs par 36,9% et 26,3% des parents. Pour ce qui est du support des animatrices, il semble que ce soit leur chaleur, leur présence et leur implication personnelle qui soient appréciées. Enfin, les rencontres parents et adolescents, les soirées d'informations et l'occasion de connaître de nouveaux amis figurent aussi parmi les aspects les plus appréciés du groupe d'entraide.

En ce qui concerne les aspects les moins appréciés, plusieurs parents (63,1%) mentionnent le contact avec les autres. Plusieurs éléments sont inclus dans cette catégorie. D'abord, certains de ces parents ont quitté le groupe parce qu'ils n'étaient pas à l'aise de s'exprimer devant plusieurs personnes; d'autres déplorent l'absence des pères et le manque d'implication de certains parents et d'autres encore sentent qu'ils vivent des situations trop différentes de l'ensemble des participants ou se disent incapables d'aider d'autres personnes en difficulté. Le deuxième élément qui figure parmi les aspects les moins appréciés concerne les moyens concrets et les conseils reçus. Parmi les 8 parents (42,1%) qui n'ont pas aimé cet aspect, certains croient que les conseils reçus des autres parents n'étaient pas toujours appropriés ou parfois trop catégoriques; d'autres n'aiment pas les activités écrites et d'autres auraient voulu que les gens expriment davantage leurs émotions. Finalement, 36,9% des sujets rencontrés auraient voulu que les animatrices s'impliquent davantage et structurent plus les rencontres et

26,3% se sentent moins respectés en ce sens qu'ils se sentent obligés de parler et n'ont pas confiance à la confidentialité.

TABLEAU 37

DISTRIBUTION DES ASPECTS LES PLUS APPRECIES
ET LES MOINS APPRECIES DU GROUPE D'ENTRAIDE. (n = 19)

VARIABLES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>ASPECTS LES PLUS APPRECIES:</u>		
. Respect	14	73,7
. Contact avec les autres	12	63,1
. Moyens concrets, conseils, trucs	7	36,9
. Support des animatrices	5	26,3
. Rencontres parents-adolescents	2	10,5
. Soirées d'informations	1	5,2
. Etablissement de nouvelles relations	1	5,2
<u>ASPECTS LES MOINS APPRECIES:</u>		
. Contact avec les autres	12	63,1
. Moyens concrets, conseils, trucs	8	42,1
. Support des animatrices	7	36,9
. Respect	5	26,3

Le tableau 38 présente, pour sa part, les difficultés que les parents vivent au moment de l'entrevue d'évaluation. Les principales difficultés rencontrées concernent le refus de l'autorité de la part des adolescents (15,8%); des conflits majeurs entre parents et adolescents (15,8%); des difficultés conjugales (15,8%) et des mésententes entre les parents sur les décisions à prendre concernant leurs jeunes (15,8%). Les problèmes rapportés ici semblent plus importants que les problèmes que les parents percevaient avant leur participation au groupe et ce, tant au niveau de l'évaluation avant que de l'évaluation après leur participation. Il est peu probable que les problèmes vécus par les parents se soient aggravés avec leur intégration au groupe. L'explication de ce résultat relève plutôt du fait que les parents, au début de leur participation au groupe, règlent en général les problèmes relatifs à l'autorité, au partage des tâches et à l'école. Par la suite, ils amènent des difficultés plus fondamentales et plus importantes comme les troubles conjugaux ou les conflits majeurs avec les adolescents (voir la section sur l'évaluation du fonctionnement interne). Il faut mentionner, enfin, que 36,9% des sujets affirment ne plus vivre de difficulté avec leurs adolescents et 15,8% n'en vivent pas non plus au sein de leur famille. De plus, parmi les parents qui vivent des difficultés au moment de l'entrevue, c'est-à-dire après leur participation au groupe d'entraide, 41,8% mentionnent qu'ils perçoivent une amélioration.

TABLEAU 38

DISTRIBUTION DES DIFFICULTES ACTUELLES VECUES AVEC LES ADOLESCENTS
LE CONJOINT ET AUTRES DIFFICULTES. (n = 19)

DIFFICULTES	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>PROBLEMES RELATIFS A L'ADOLESCENCE:</u>		
. Respect de l'autorité (refus...)	3	15,8
. Permissions (heures de rentrée)	2	10,5
. Partage des tâches	1	5,2
. Vol	1	5,2
. Troubles affectifs (adolescents renfermés)	1	5,2
. Difficultés à l'école	1	5,2
<u>PROBLEMES RELATIONNELS DANS LA FAMILLE:</u>		
. Conflit majeur avec un parent	3	15,8
. Désaccord des parents sur le choix des amis(es)	2	10,5
. Rivalité nouveau conjoint - adolescents	2	10,5
<u>PROBLEMES RELATIFS AU COUPLE:</u>		
. Difficultés conjugales	3	15,8
. Mésentente sur les décisions à prendre	3	15,8
<u>AUTRES DIFFICULTES:</u>		
. Craintes de l'avenir	2	10,5
. Perte d'une soeur (confidente)	1	5,2
. Conflit parent-mère	1	5,2
<u>ABSENCE DE DIFFICULTE:</u>		
. Avec l'adolescent(e)	7	36,9
. Avec la famille	3	15,8
<u>AMELIORATION NOTEE:</u>		
. Avec conjoint	2	10,3
. Avec les adolescents	5	26,3
. Avec la famille	1	5,2

Quelles solutions les parents prévoient-ils prendre face aux difficultés qu'ils rencontrent maintenant? Comme l'indique le tableau 39, les solutions relatives au comportement parental sont les plus souvent apportées. Ainsi, 26,3% des sujets désirent poursuivre leurs efforts de rapprochement avec leurs adolescents et 10,5% affirment qu'ils vont davantage amener leurs jeunes à subir les conséquences de leurs gestes. D'autres solutions relatives aux parents sont mentionnées: poursuivre une attitude de fermeté; accorder plus de liberté aux jeunes; les valoriser davantage et augmenter les exigences par rapport au respect envers les parents.

Plusieurs des solutions rapportées concernent aussi la recherche de support auprès du groupe d'entraide (10,5%), auprès d'amis et de connaissances (10,5%), auprès du groupe Al-Anon (5,2%) et un parent (5,2%) affirme qu'il recherche des informations et des conseils sur l'adolescence. Plusieurs parents souhaitent aussi réorganiser leurs activités de façon à être plus disponibles à leurs enfants ou leurs adolescents (15,8%).

Enfin, trois parents mentionnent qu'ils recherchent une aide plus spécialisée (15,8%) et certaines autres solutions sont rapportées mais par un seul parent. Il s'agit de la poursuite des efforts d'une mère pour que son jeune et son nouveau conjoint se rapprochent; d'une autre mère qui entame des procédures de divorce; du placement d'un jeune en centre d'accueil; du retour d'un adolescent dans son milieu familial et de la poursuite des efforts de rapprochement avec le conjoint. Dans l'ensemble donc, les solutions les plus souvent amenées par les parents concernent les efforts de rapprochement avec les adolescents; l'augmentation des activités familiales et la recherche d'une aide plus spécialisée pour les parents ou pour les adolescents.

TABLEAU 39

DISTRIBUTION DES SOLUTIONS ACTUELLES POUR L'ENSEMBLE DES DIFFICULTES
RENCONTREES, TELLES QUE RAPPORTEES PAR LES PARENTS. (n = 19)

SOLUTIONS	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>SOLUTIONS RELATIVES AU COMPORTEMENT PARENTAL:</u>		
. Poursuite des efforts de rapprochement avec les adolescents	5	26,3
. Attribution aux adolescents des conséquences de leurs actes	2	10,5
. Poursuite d'attitudes de fermeté	1	5,2
. Augmentation de la liberté accordée aux adolescents	1	5,2
. Valorisation des adolescents	1	5,2
. Exigences par rapport à la politesse (verbale)	1	5,2
<u>SOLUTIONS RELATIVES A L'ORGANISATION FAMILIALE:</u>		
. Augmentation des activités vécues en famille, et de la disponibilité aux enfants et adolescents	3	15,8
. Poursuite des efforts de rapprochement entre le conjoint et l'adolescent	1	5,2
. Procédures de divorce	1	5,2
<u>RECHERCHES DE SUPPORT:</u>		
. Poursuite de la participation au groupe d'entraide	2	10,5
. Support d amis, de connaissances	2	10,5
. Recherche de conseils, d'informations sur l'adolescence	1	5,2
. Al-Anon	1	5,2
<u>RECHERCHES D'AIDE SPECIALISEE:</u>		
. Thérapie (aide personnelle)	1	5,2
. Thérapie de couple	1	5,2
. Aide en milieu scolaire	1	5,2
<u>AUTRES SOLUTIONS:</u>		
. Placement d'un adolescent en centre d'accueil	1	5,2
. Reprise de la co-habitation avec un adolescent	1	5,2
. Poursuite des efforts de rapprochement avec le conjoint	1	5,2

Pour terminer l'entrevue, les parents devaient dire s'ils prévoient revenir au groupe d'entraide et quels sont leurs motifs pour poursuivre ou non leur participation au groupe. Comme le démontre le dernier tableau, la majorité des parents, soit 68,4%, croient revenir au groupe. Il y a 42,0% de l'ensemble des parents qui reviennent pour recevoir du support et des encouragements; 26,3% veulent échanger des idées et des conseils; 10,5% ont besoin de parler à d'autres parents; 10,5% désirent aider les autres; 10,5% mentionnent que le groupe est une occasion de ressourcement pour eux et 10,5% reviennent pour prévenir les difficultés et pour recevoir des informations sur la sexualité. Deux parents seulement (10,5%) affirment qu'ils ne reviennent pas au groupe parce que celui-ci ne correspond pas à leurs besoins ou parce qu'ils n'ont pas encore trouvé de résultats positifs. Quatre parents (21,0%) sont, pour leur part, incertains à savoir s'ils reviennent ou non au groupe. Les motifs alors invoqués sont qu'ils sont réticents à partager leur expérience; que la mère a posé comme condition la participation de son conjoint; qu'ils vivent trop de problèmes conjugaux ou qu'ils ont des problèmes de transport. En somme, la majorité des parents désirent poursuivre leur participation au groupe pour recevoir, principalement, du support, des encouragements et des conseils.

TABEAU 40

DISTRIBUTION DES MOTIFS POUR POURSUIVRE
LA PARTICIPATION AU GROUPE D'ENTRAIDE. (n = 19)

MOTIFS	FREQUENCE ABSOLUE	FREQUENCE RELATIVE
<u>OUI:</u>		
<u>RECHERCHE DE SUPPORT:</u>		
- Source d'aide, d'encouragement	4	21,0
- Réponse à un besoin ressenti	4	21,0
<u>PARTAGE DES EXPERIENCES:</u>		
- Echange d'idées, de conseils	5	26,3
- Besoin de parler	2	10,5
- Désir d'aider les autres parents	2	10,5
<u>RECHERCHE D'INFORMATIONS:</u>		
- Occasion de ressourcement	2	10,5
- Prévention (comme parent d'un pré-adolescent)	1	5,2
- Soirées d'informations sur la sexualité	1	5,2
<u>NON:</u>		
- Non-correspondance du groupe aux besoins du parent	1	5,2
- Absence de résultats positifs de la participation du groupe	1	5,2
<u>INCERTAIN:</u>		
- Réticence au partage des expériences	1	5,2
- Participation du conjoint, exigée par le parent	1	5,2
- Problèmes conjugaux	1	5,2
- Difficultés de transport l'hiver	1	5,2

Synthèse

Ce qu'il faut retenir de cet ensemble de données sur l'impact du groupe d'entraide sur les relations entre parents et adolescents, c'est, dans un premier temps, que la perception qu'ont les parents des problèmes qui les ont amenés au groupe diffère selon qu'ils les expriment avant ou après l'intervention. Les problèmes semblent plus importants et plus authentiques lors de la dernière rencontre à domicile. Les attentes des parents vis-à-vis le groupe d'entraide diffèrent aussi selon qu'elles sont exprimées avant ou après la participation au groupe. Il appert que les parents sont plus portés à exprimer leurs besoins de support lors de la dernière entrevue. Il semble donc que la participation au groupe d'entraide favorise, chez les parents, une perception plus réaliste des difficultés vécues et une plus grande facilité pour exprimer leurs besoins d'aide. Ce constat est relevé aussi au niveau de l'analyse du fonctionnement interne du groupe. En effet, avec le temps, les parents perçoivent leur situation de façon plus réaliste, parlent de problèmes plus importants et s'impliquent plus personnellement.

Un autre point important à retenir, c'est que le groupe d'entraide a surtout supporté moralement les parents et a favorisé des rapprochements à l'intérieur des familles en général. Il semble, toutefois, que les acquisitions se rapportent plus aux parents eux-mêmes et à leurs relations avec leurs adolescents et moins à l'ensemble de la famille. En fait, les parents ne généralisent pas leurs nouvelles attitudes acquises à l'ensemble de leurs relations. Aussi, plusieurs parents manifestent des besoins d'aide plus spécialisée, pour eux ou pour leurs jeunes, en plus du support reçu au groupe d'entraide.

En ce qui concerne les aspects les plus appréciés du groupe d'entraide, il ressort que le respect, la chaleur, le contact avec d'autres parents qui vivent des difficultés et les conseils reçus sont les aspects les plus positifs. D'autre part, plusieurs parents (et ce sont eux qui ont quitté le groupe) ne sont pas à l'aise de s'exprimer en groupe et certains autres ne sont pas satisfaits des conseils reçus. Le support des animatrices figurent aussi parmi un des aspects les moins appréciés, en ce sens que certains parents veulent qu'elles s'impliquent davantage et qu'elles prennent plus position. Les points à améliorer éventuellement seraient donc le contact avec les autres de façon à ce que chacun puisse trouver sa place à l'intérieur du groupe, les moyens et les conseils, de façon à ce qu'ils soient mieux adaptés aux besoins des parents et le support des animatrices. Toutefois, il serait préférable de clarifier le rôle des animatrices auprès des parents plutôt que de faire en sorte qu'elles s'impliquent plus. Il faut laisser la plus grande responsabilité d'aide aux parents participants au groupe d'entraide.

Enfin, les difficultés vécues par les parents après leur participation au groupe concernent davantage les troubles conjugaux et les conflits importants entre parents et adolescents. Il semble que les problèmes soient plus importants qu'au début de leur participation et c'est probablement parce qu'ils ont réglé les conflits mineurs et passent maintenant aux problèmes fondamentaux. Les solutions qu'ils entrevoient pour régler ces difficultés sont relatives à la modification de leur comportement parental, à une meilleure organisation familiale et à la recherche de support auprès d'amis ou de groupes d'entraide.

La majorité des parents rencontrés désirent revenir au groupe d'entraide pour recevoir, principalement, du support moral, des encouragements et pour partager leur expérience et leurs idées avec d'autres parents en difficulté.

CONCLUSION

Pour conclure, l'auteure rapporte les principaux résultats de chacune des trois évaluations, soit l'évaluation de l'implantation, l'évaluation du fonctionnement interne et l'évaluation d'impact, et amène des recommandations pour la survie du groupe d'entraide pour parents d'adolescents ou pour la mise sur pied de d'autres groupes semblables.

Implantation du groupe d'entraide

En ce qui concerne l'implantation du groupe, il faut retenir qu'il est important que les initiateurs d'un groupe d'entraide se donne une orientation claire et qu'ils planifient de façon spécifique leur intervention. Les éléments essentiels à déterminer avant l'implantation du groupe sont le type de groupe d'entraide, soit ouvert ou fermé; la fréquence, la durée et l'endroit des réunions; le nombre idéal de participants; le mode de recrutement de ceux-ci; le fonctionnement du groupe c'est-à-dire la structure des rencontres, le type d'échange à privilégier et le rôle des animateurs.

Il faut souligner de façon claire l'importance de l'endroit des réunions et du mode de recrutement des membres. Si les initiateurs visent un groupe de personnes en particulier par le groupe d'entraide comme, par exemple, les familles monoparentales ou les parents abusifs, ils doivent tenter de trouver un local à proximité des milieux où se concentrent davantage ces gens. En ce qui concerne le mode de recrutement, il a été vu, par la présente évaluation que le mode le plus efficace est le contact personnel avec les populations-cibles. Il n'y a rien qui indique que la publicité dans les médias et la collaboration avec les intervenants du milieu soient inefficaces, mais la très grande majorité des membres a été recrutée par

lettre et contact téléphonique. Cette méthode demande plus de temps et d'énergie, mais elle a permis de rejoindre vraiment des personnes en difficulté, ce qui est souvent difficile pour ce type d'intervention.

En effet, les parents participants au groupe d'entraide présentent les caractéristiques de personnes provenant de milieux socio-économiques moyens-faibles, ils sont souvent isolés d'un réseau personnel d'aide et ils vivent des difficultés importantes avec leurs jeunes. De façon spécifique, les parents sont surtout des mères, âgées en moyenne, de 40 ans; elles ont trois enfants et elles vivent à l'intérieur d'une famille de structure bi-parentale. Pour la majorité, elles n'ont pas terminé leurs études secondaires, elles ne travaillent pas à l'extérieur de la maison, elles vivent dans le même milieu depuis longtemps et elles ont des revenus familiaux plutôt modestes, soit moins de \$27,000 par année. De plus, les parents jugés actifs et impliqués dans le groupe sont encore moins scolarisés, ils sont plus souvent locataires de leur logement, ils ont des revenus plus faibles et sont moins satisfaits de leur situation financière que l'ensemble des membres. Pour ce qui est de leur réseau de support, les parents du groupe ont des réseaux très petits, composés surtout des amis, des membres de la famille et de la belle-famille. Ils reçoivent du support physique, affectif et social mais manifestent des besoins importants d'interactions intimes, de feedbacks positifs, de socialisation et de conseils et d'informations. Enfin, ces parents vivent des problèmes avec leurs jeunes, concernant l'autorité, le partage des tâches, l'école et des problèmes de communication. Plusieurs vivent aussi des difficultés de communication avec leur conjoint. Très peu de ces parents consultent des ressources extérieures, sauf pour ceux qui ont un jeune en probation ou un dossier au C.S.S.. Les parents veulent d'abord partager leur expérience avec d'autres parents d'adolescents et en deuxième lieu, ils veulent recevoir des conseils, des moyens pour améliorer leurs relations avec leurs jeunes.

Donc, compte-tenu de ces résultats, il est recommandé:

- que le mode de recrutement par contact personnel soit privilégié sur ce point, il faut mentionner que le C.L.S.C. Beauce-Centre, actuellement parrain du groupe d'entraide, doit continuer de référer les parents d'adolescents qui demandent de l'aide au groupe, mais doit aussi tenter de rejoindre les parents qui ont des besoins mais qui ne demandent pas d'aide;
- que le local soit toujours situé dans le milieu où se retrouvent le plus de parents en difficultés pour favoriser l'accessibilité physique et psychologique du groupe d'entraide;
- qu'un effort particulier soit réalisé pour rejoindre davantage les pères qui sont quasi-absents du groupe actuellement;
- que le type d'échange à l'intérieur du groupe soit centré sur le partage d'expérience d'abord et sur le support affectif. Ensuite, à la demande des parents, les discussions peuvent être structurées de façon à se donner des conseils et des informations sur l'adolescence et sur comment améliorer les relations entre parents et adolescents.

Processus internes du groupe

L'évaluation des processus internes a permis de constater qu'avec le temps, les parents parlent de leurs problèmes plus importants, qu'ils se supportent plus les uns les autres et que les animateurs peuvent se retirer quelque peu et apporter surtout du support technique et affectif. En effet, lors de la 1^{ère} étape d'intervention, les parents parlent de problèmes plus légers

comme le partage des tâches, les heures de rentrée, les permissions à accorder ou encore des problèmes à l'école. Lors de la 2^{ième} étape, les parents parlent plus du refus de l'autorité, des conflits importants entre les parents et entre les parents et les adolescents. Enfin, lors de la dernière étape, les parents commencent à parler de leur manque de disponibilité et de leurs attitudes parentales en général. Ils sont plus prêts à se remettre en question et à modifier certaines de leurs attitudes, notamment concernant leurs rapports affectifs avec leurs jeunes et leur autorité. Le support qu'ils s'apportent suit aussi cette évolution: au début, les parents s'écoutent, se supportent affectivement et s'encouragent mutuellement; ensuite, en plus de s'apporter du support affectif, ils se donnent des conseils, des informations et des feedbacks positifs et enfin, ils se confrontent plus lors de la dernière étape. Le support des professionnels s'adapte aussi à toute cette évolution en étant surtout affectif et technique au fur et à mesure que les parents eux-mêmes, s'apportent conseils, informations, feedbacks et confrontation.

Pour ce qui est des processus internes, il est principalement recommandé:

- de respecter le rythme personnel de chacun des membres pour en venir à s'impliquer davantage, à se remettre en question et à effectuer des changements concrets pour améliorer sa relation avec ses adolescents;
- de favoriser tout de même leur implication en les rassurant sur la confidentialité des propos tenus à l'intérieur du groupe, sur le fait que tous les membres vivent des difficultés et veulent améliorer leur situation et en préparant des activités structurées au besoin;
- d'intégrer et de supporter affectivement et techniquement un ou deux parents-animateurs. Leur influence est

possiblement plus grande que celle des animateurs;

- avec le temps, les professionnels doivent devenir des personnes-ressources qui supportent techniquement le groupe (local, café, documentation, soirées d'informations), qui apportent des informations spécifiques sur l'adolescence et qui, au besoin, évaluent le fonctionnement du groupe et l'aident à rejoindre les difficultés qu'il rencontre.

Impact du groupe

L'évaluation de l'impact du groupe a été effectuée à deux niveaux différents, soit l'impact sur le réseau de support des participants et l'impact sur leurs relations avec leurs adolescents. Pour ce qui est du réseau de support, il appert que les membres du groupe d'entraide ont, après leur participation au groupe, un réseau perçu et un réseau réciproque plus grands. Ils ont dans leur réseau, plus de membres de leur famille et de leur belle-famille et le groupe d'entraide pour parents d'adolescents est très présent dans les réseaux des membres, après l'intervention. Quant aux besoins de support, il semble que le groupe a un impact sur les besoins de support, il semble que le groupe a un impact sur les besoins d'interactions intimes et de socialisation des membres en ce sens que ces besoins diminuent mais surtout chez les membres actifs et impliqués au sein du groupe d'entraide.

D'autre part, la participation au groupe d'entraide amène les parents à avoir une perception plus réaliste de leurs problèmes et de leurs besoins personnels comme parents et comme individus. Le groupe leur apporte principalement du support moral, en ce sens qu'il les déculpabilise, qu'il permet de dédramatiser certaines situations et surtout les parents se sentent moins seuls et ont plus

confiance en leur compétence parentale. Les parents apprennent aussi à s'exprimer, à imposer des limites et à être plus fermes vis-à-vis leurs adolescents. En somme, le groupe d'entraide favorise surtout un rapprochement avec les adolescents et un rapprochement au sein de la famille en général.

Les éléments du groupe les plus appréciés sont le respect, la chaleur, le contact avec d'autres parents en difficultés et les moyens et conseils reçus. Quant aux parents qui ont moins apprécié le groupe, ils se disent moins à l'aise pour parler en groupe, qu'ils ont plus ou moins confiance en la confidentialité et ils croient que les moyens reçus sont plus ou moins adaptés à leur situation. Enfin, plusieurs parents auraient aimé que les animatrices interviennent davantage.

Il est recommandé donc:

- d'inciter davantage les parents à entrer en contact avec les membres du groupe en dehors des rencontres hebdomadaires;
- de distribuer des tâches dans le groupe pour aider un parent en particulier;
- de stimuler l'implication des parents en leur disant que c'est de cette façon que le groupe leur rapporte le plus;
- d'offrir, en plus des interactions intimes et de la socialisation, plus de feedbacks positifs et d'informations aux parents.

Aussi, il faut continuer à supporter moralement les parents à respecter leur rythme et leurs conditions de vie et à les accueillir chaleureusement. Toutefois, il est souhaitable:

- de faire en sorte que chaque parent trouve sa place à l'intérieur du groupe et qu'il apprenne graduellement à s'exprimer devant d'autres parents puisque c'est une étape importante dans le changement à effectuer;
- de rappeler fréquemment la règle de confidentialité et de rassurer les parents participants à ce sujet;
- de s'assurer que les moyens de changement suggérés soient adaptés à chacune des situations présentées puisqu'il n'y a pas de solutions idéales et que chaque parent doit faire son propre cheminement.

Pour terminer brièvement, l'auteure veut mentionner les éléments qui, selon elle, ont facilité le succès du groupe d'entraide pour parents d'adolescents: le mode de recrutement personnalisé, la structure souple et ouverte, le local du groupe rappelant une maison privée dans le milieu des participants, la disponibilité des animateurs, la chaleur et le respect retrouvés au sein du groupe. Ces facteurs ont favorisé l'échange et le support entre les parents participants et il est essentiel de les conserver pour que le groupe d'entraide pour parents d'adolescents continue d'aider de nombreuses familles.

BIBLIOGRAPHIE

- Anglin, J.P., Glossop, R. Le soutien professionnel et le soutien informel dans la "guerre" dont l'enjeu est la famille, Apprentissage et socialisation, Mars 1985, 8, 5-17.
- Anolik, S.A. Family influence upon delinquency: Biosocial and psychosocial perspectives, Adolescence, Automne 1983, 18, 489-498.
- Barth, R. "Social support networks in services for adolescents and their families", 1984.
- Barthel, J. When to get tough with teens, Woman's day, Octobre 1984, p. 30.
- Cloutier, R. Renaud, A. Psychologie du développement: Adolescence, Guide d'étude, Canada: PUL, 1977.
- Collectif de Boston, Le. Nos enfants, nous-mêmes, Paris: Albin, Michel, 1980.
- Erikson, E.H. Adolescence et crise: La quête de l'identité, France: Flammarion, 1972.
- Gendreau, F., Jobin, L., Loignon, L., Sanche-Poulin, F. Que veulent les jeunes? Le cas de St-Georges de Beauce, D.S.C. du Centre Hospitalier Régional de Beauce, Août 1982.
- Goetzal, R.Z., Shelov, S., Croen, L.G. Evaluating medical student self-help support groups, Small Group Behavior, 1983, 14, 337-352.
- Guay, J. Les aidants non-professionnels. In Psychotherapies Attention!, Québec: Québec Science, 1983.
- Guay, J. L'intervenant professionnel face à l'aide naturelle, Canada: Gaétan Morin, 1984.
- Hill, K. Je vous aide en m'aidant: Guide à l'intention des groupes d'entraide, Santé et Bien-Être Canada, Conseil canadien du développement social.
- Hoffman, V.J. The relationship of psychology to delinquency: a comprehensive approach, Adolescence, Printemps 1984, 19, 55-61.
- Jobin, L. Le support social dans des milieux à risque élevé d'abus et de négligence, D.S.C. du Centre Hospitalier Régional de Beauce, Août 1985.

- Kelly, C., Goodwin, G.C. Adolescent's perception of three styles of parental control, Adolescence, Automne 1983, 18, 566-571.
- Lavoie, F. Le climat social des groupes d'entraide: étude de cas, Santé Mentale au Canada, 1981, 29, 13-16.
- Lavoie, F. Les groupes d'entraide. In Psychotherapies Attention!, Québec: Québec Sciences, 1983.
- Lenrow, P.B., Burch, R.W. Mutual aid and professional services: opposing or complementary. In Gottlieb, B.H. (Ed.) Social networks and social support, Beverly Hills: Sage publications, 1981.
- Lepage, L. Adaptation et validation d'une mesure de réseau de support social applicable en soins infirmiers, Mémoire non-publié, Faculté des études supérieures, Université de Montréal, Montréal, 1984.
- Lieber, L.L. Parents anonymous children's treatment project/self-help for abused children and their parents. Evaluation report for period March 1, 1982 to february 29, 1984, Document non-publié, Arizona, 1984.
- Lieber, L.L., Baker, J.M. Parent anonymous, Self-help treatment for child abusing parents: a review and a evaluation, Child abuse and neglect, 1977, 1, 133-148.
- Manning, L. Three myths concerning adolescence, Adolescence, Hiver 83, 18, 823-829.
- Moore, J.B. The experience of sponsoring a Parent Anonymous group, Social Casework, 1983, 84, 585-592.
- Publications A.A. Alcooliques anonymes, Montréal: Service de la littérature A.A. du Québec, 1977.
- Raminsky, J. Dernier recours pour les parents d'enfants difficiles, Sélection, Mai 1984, 117-122.
- Ranti-Paquette, I. Camac, le groupe d'entraide par et pour les groupes d'entraide, Document inédit.
- Rosenberg, P.P. Support groups a special therapeutic entity, Small Group Behavior, 1984, 15, 173-186.
- Société Alzheimer du Canada. Groupes de soutien Alzheimer: Guide à l'intention des meneurs de groupe, Toronto.
- Toseland, R.W., Hacker, L. Self-help groups and professional involvement, Social Work, Juillet 1982, 27, 341-347.

Weller, L., Luchterland, E. Family relationships of "problem" and "promising" youth, Adolescence, 1983, 18, 93-100.

York, P., York, D. Toughlove, Community Service Foundation Inc., traduit de l'anglais par Yarmus, M. et Yarmus, R., Etats-Unis: Ted Wachlee, 1980.

LISTE DES ANNEXES

- Annexe A Lettre envoyée aux parents d'adolescents de
Beauceville et protocole de contact téléphonique.
- Annexe B Brochure d'informations sur le groupe d'entraide
pour parents d'adolescents.
- Annexe C Grille de compilation des activités
- Annexe D Questionnaire de données générales
- Annexe E Questionnaire sur les besoins et les attentes des
parents participants au groupe d'entraide.
- Annexe F Questionnaire de réseau
- Annexe G Questionnaire d'évaluation
- Annexe H Activités structurées

ANNEXE A

Lettre envoyée aux parents
d'adolescents de Beauceville

LETTRE ENVOYEE AUX PARENTS D'ADOLESCENTS DE BEAUCEVILLE

Bonjour Monsieur, Madame,

Vous arrive-t-il de vous sentir dépassé(e), démuni(e) face aux comportements de votre adolescent(e)? Vous arrive-t-il d'être en colère contre lui ou elle et de ne plus savoir quoi faire? Vous vous sentez seul(e) à vivre ce genre de conflit?...

Si ces sentiments correspondent à ce que vous vivez avec vos adolescents(es) ou si vous vivez d'autres types de tensions, nous croyons que nous pouvons vous aider. Un groupe d'entraide pour les parents d'adolescents de Beauceville a été formé. C'est un service confidentiel et gratuit qui vise à regrouper les parents qui vivent des difficultés avec leurs adolescents(es).

Le but visé par ce groupe d'entraide est d'abord d'améliorer les relations entre les parents et les adolescents(es). Beaucoup de parents se sentent démunis et désemparés face à leurs jeunes. Nous croyons qu'en vous retrouvant avec des parents qui vivent le même genre de conflit, vous serez plus à l'aise pour discuter et pour échanger vos idées et vos expériences. Une personne ressource sera là pour vous accueillir et pour animer ces rencontres.

Nous allons entrer en contact avec vous d'ici quelques jours pour savoir si vous êtes intéressé(e) à participer au groupe. Nous espérons vous rencontrer bientôt.

Lyne Jobin
Dyane Plamondon
D.S.C. du CHRB
Beauceville
Tél.: 774-9806

CONTACT TELEPHONIQUE AVEC LES PARENTS SUSCEPTIBLES DE
PARTICIPER AU GROUPE D'ENTRAIDE

Bonjour,

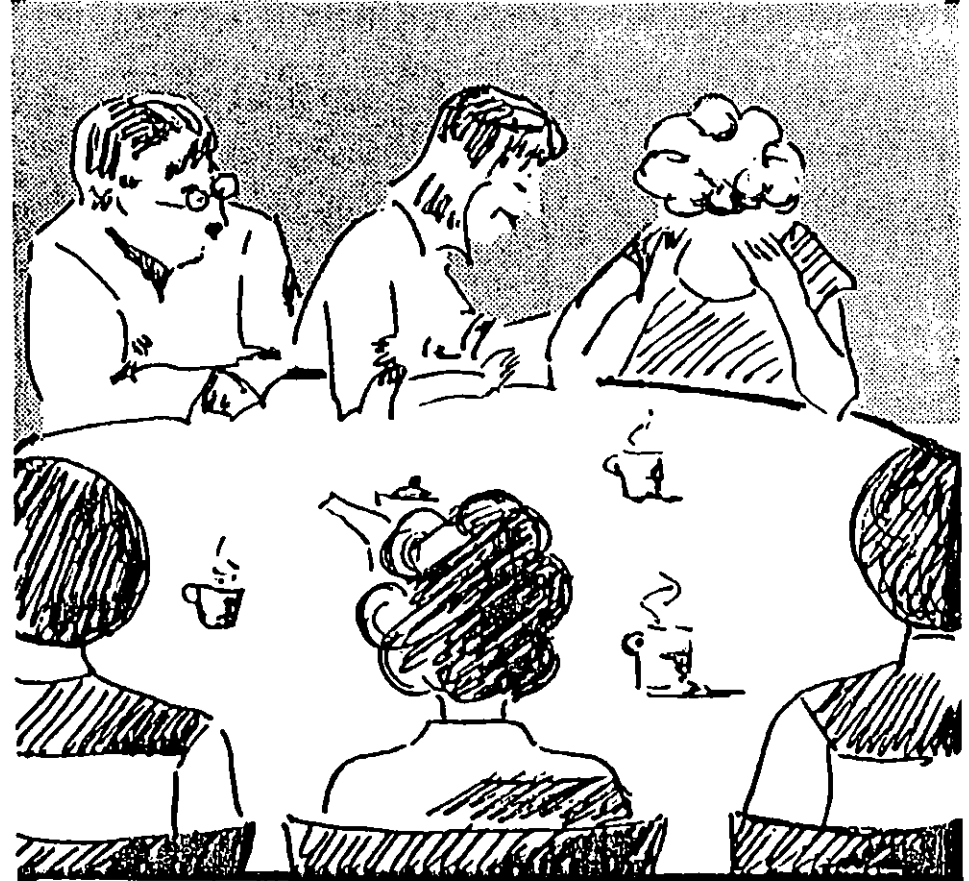
Je m'appelle _____, je travaille au D.S.C. de Beauceville
Vous avez donné votre nom ou un intervenant de _____
m'a donné votre nom parce que vous êtes intéressé(e) à participer
à un groupe d'entraide pour parents d'adolescents(es).

J'aimerais vous rencontrer, à votre domicile si vous voulez,
pour voir quels sont vos besoins et vos attentes face à un tel groupe.
J'aimerais aussi vous poser quelques questions sur votre réseau de
support i.e. sur le nombre de personnes que vous connaissez et le
type d'aide que ces personnes peuvent vous apporter présentement.
Ces questions vont nous permettre de voir ce que le groupe d'entraide
peut apporter aux parents.

Est-ce que vous acceptez de me rencontrer?

Notes :

GROUPE D'ENTRAIDE



pour
parents d'adolescents

Vous vous posez des questions sur votre relation avec votre adolescent(e)...

Vous êtes inquiet(e)s, en colère ou dépassé(e)s par les comportements de celui-ci ou de celle-ci...

Vous ne savez plus quoi faire...

Vous vous sentez seul(e) à vivre ce genre de conflits...

Ce que vous vivez est tout à fait normal. La période de l'adolescence est une période de transition "difficile". Il s'agit d'en parler pour constater que de nombreux parents vivent ces situations.

Un groupe d'entraide pour parents d'adolescents peut vous aider...

C'EST QUOI UN GROUPE D'ENTRAIDE?

C'est un regroupement de personnes qui vivent les mêmes difficultés et qui s'aident en partageant leurs expériences, en se donnant des conseils et du support pour faire face à leurs difficultés.

Ce n'est pas une recette pour régler tous vos problèmes mais le groupe peut sûrement vous aider à solutionner certaines difficultés que vous rencontrez avec votre jeune.

QU'EST-CE QUE ÇA COÛTE?

C'est un service gratuit et confidentiel qui ne demande que votre engagement et votre implication personnelle.

Il y a une rencontre de groupe une fois par semaine. C'est un groupe ouvert, vous venez lorsque vous en ressentez le besoin.

QUI DIRIGE LE GROUPE D'ENTRAIDE?

Ce sont les parents eux-mêmes qui dirigent le groupe et le contenu des rencontres, selon leurs besoins. Un(e) professionnel(le) joue le rôle de personne ressource et suivra le cheminement des parents et ce, avec leur consentement.

Le but premier du groupe d'entraide pour parents d'adolescents est d'améliorer les relations entre parents et adolescent(e)s.

Si vous pensez que ce groupe peut vous apporter quelque chose.

CONTACTEZ-NOUS

**Lyne Jobin
Nancy Tremblay
Tél.: (418) 774-9806**

ANNEXE B

Brochure d'informations sur le
groupe d'entraide pour parents d'adolescents

ANNEXE C

Grille de compilation des activités

DATE	ACTIVITES	PERS. IMPLIQUEES	BUTS	CONTENU	DIFFICULTES	SUIVI	INITIALE
	Ex: Contact téléphonique Rencontres domicile Rencontres intervenants Soirées de groupe						

ANNEXE D

Questionnaire de données générales

DONNEES GENERALES

1- Sexe

1. Masculin
2. Féminin

2- Age: _____

3- Etat civil

1. Célibataire
2. Union de fait
3. Marié(e)
4. Séparé(e), divorcé(e)
5. Veuf(ve)

4- Scolarité: _____

1. Moins de 7 ans
2. 7 ans de scolarité
3. 8 à 11 ans
4. Cours secondaire complété
5. Cours collégial complété
6. Cours universitaire complété
7. Autre _____

5- a) Combien d'enfants avez-vous? _____

b) Combien y en a-t-il à la maison? _____

c) Combien y en a-t-il qui sont âgés de 12 à 18 ans? _____

6- Est-ce que vous vivez avec la mère (le père) de vos enfants?

1. Oui
2. Non

7- Etes-vous propriétaire ou locataire de la maison où vous demeurez?

1. Propriétaire
2. Locataire

8- Depuis combien de temps habitez-vous ce village? _____

1. 2 ans et moins
2. 3 - 5 ans
3. 6 - 8 ans
4. 9 ans et plus

9- Depuis combien de temps habitez-vous ce logement? _____

1. 2 ans et moins
2. 3 - 5 ans
3. 6 - 8 ans
4. 9 ans et plus

10- Avez-vous un emploi présentement?

1. Oui à temps plein
2. Oui à temps partiel
3. Oui, un emploi occasionnel
4. Non, sans emploi

11- Depuis combien de temps? _____

1. 2 ans et moins
2. 3 - 5 ans
3. 6 - 8 ans
4. 9 ans et plus

12- Est-ce que votre conjoint(e) a un emploi?

1. Temps plein
2. Temps partiel
3. Emploi occasionnel
4. Sans emploi

13- Depuis combien de temps? _____

1. 2 ans et moins
2. 3 - 5 ans
3. 6 - 8 ans
4. 9 ans et plus

14- Dans quelle classe se situe votre revenu annuel familial brut (salaires des deux parents, s'il y a lieu)?

1. Moins de 12,000
2. 13,000 - 17,000
3. 18,000 - 22,000
4. 23,000 - 27,000
5. 28,000 - 32,000
5. Plus de 33,000

15- Comment décrivez-vous votre situation financière?

1. A l'aise, excellente
2. Suffisante, bonne
3. Qualification neutre
4. Petit revenu, sans luxe
5. Situation problème
6. Refus de répondre
7. Autre

16- Quel est le nom de votre rue?

Code 9 Refus de répondre

99 Ne sait pas

ANNEXE E

Questionnaire sur les besoins et les
attentes des parents participants au
groupe d'entraide.

INFORMATION À RECUEILLIR LORS DE LA RENCONTRE DES PARENTS À DOMICILE:

1. Qui vous a parlé ou référé au groupe d'entraide?

- Un(e) professionnel(le) _____
- Messages publicitaires _____
- Un parent, un(e) ami(e),
une connaissance _____
- Autre _____

2. Présentement, qu'est-ce que vous vivez avec votre adolescent(e)?

3. Qu'est-ce que vous attendez du groupe d'entraide?

4. Consultez-vous d'autres ressources pour le type de problèmes que vous rencontrez avec votre adolescent(e)?

5. Est-ce que vous vivez d'autres difficultés dans votre famille?

6. Consultez-vous d'autres ressources pour les difficultés que vous rencontrez dans votre famille?

ANNEXE F

Questionnaire de réseau

Exemple: Si vous aviez besoin pour vous, votre enfant ou un autre membre de votre famille, de quelque chose de matériel comme des vêtements, quelle(s) personne(s) pourrait(ent) vous aider?

1. Si vous aviez besoin pour vous, vos enfants ou un autre membre de votre famille, de quelque chose de matériel comme des vêtements, de l'argent, des meubles, etc.: quelle(s) personne(s) pourrait(ent) vous aider?
2. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) vous a(ont) aidée en prêtant ou donnant, pour vous, vos enfants ou un autre membre de votre famille, quelque chose de matériel comme des vêtements, de l'argent, des meubles, etc.?
3. Durant les 2 dernières semaines, est-ce qu'il vous est arrivé d'aider une personne en prêtant ou donnant, pour elle, son enfant ou un autre membre de la famille, quelque chose de matériel comme des vêtements, de l'argent, des meubles, etc.?
4. Si vous avez besoin d'aide pour prendre soin de vos plus jeunes enfants ou pour aller faire l'épicerie, pour faire des grands ménages, pour vous donner un «lift», etc..., quelle(s) personne(s) pourraient vous aider?

COINJOINT	FAMILLE	BELLE-FAMILLE	AMIS (ES)	VOISINS (ES)	CONNAISSANCES DE TRAVAIL	PROFESSIONNELS (LES)	MEMBRE GROUPE D'ENTRAIDE
	D.B.	D.L. J.L.	A.S.	L.D. C.G. G.S.		T.D.	

5. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) vous a(ont) aidée en prenant soin de vos plus jeunes enfants, en allant faire l'épicerie, en faisant du ménage ou en vous donnant un "lift".

6. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) avez-vous aidée(s) en prenant soin de son enfant, en allant faire l'épicerie ou en faisant le ménage, etc.?

7. Si vous aviez besoin de vous confier, de parler de choses intimes et personnelles que vous vivez à la maison ou à l'extérieur de la maison, au travail ou avec vos amis(es), avec quelle(s) personne(s) est-ce que vous en parleriez?

8. Durant les 2 dernières semaines, à quelle(s) personne(s) vous êtes-vous confiée ou avez-vous parlé de choses intimes et personnelles que vous auriez vécues à la maison ou à l'extérieur de la maison, au travail ou avec vos amis(es)?

9. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) s'est(se sont) confiée(s) à vous, ou vous a(ont) parlé de choses intimes et personnelles qu'elle(s) aurait(ent) vécue(s) à la maison ou à l'extérieur de la maison, au travail ou avec vos amis(es)?

COINJOINT	FAMILLE	BELLE-FAMILLE	AMIS(ES)	VOISINS(ES)	CONNAISSANCES DE TRAVAIL	PROFESSIONNELS(LÉS)	MEMBRE GROUPE D'APPUI

1. Si vous aviez besoin d'informations ou de conseils pour vous, vos enfants ou un autre membre de votre famille, ou si vous aviez besoin d'être guidée et éclairée dans une situation particulière; quelle(s) personne(s) pourrait(ent) vous aider?

2. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) vous a(ont) donné de l'information ou des conseils pour vous, vos enfants ou un autre membre de votre famille, quelle(s) personne(s) vous a(ont) guidée et éclairée dans une situation particulière que vous auriez vécue?

12. Durant les 2 dernières semaines, à quelle(s) personne(s) avez-vous donné de l'information ou des conseils pour elle(s), son enfant ou un autre membre de sa famille, quelle(s) personne(s) avez-vous guidée(s) et éclairée(s) dans une situation particulière qu'elle(s) aurait(ent) vécue?

COINJOINT	FAMILLE	BELLE-FAMILLE	AMIS(ES)	VOISINS(ES)	CONNAISSANCES DE TRAVAIL	PROFESSIONNELS(LES)	MEMBRE GROUPE D'ENTRAIDEMENT

N'oubliez pas qu'à chacune des questions et dans chacune des colonnes vous pouvez inscrire: aucune personne, une seule personne ou plusieurs personnes. Vous pouvez inscrire la même personne à plusieurs questions, l'important pour nous est d'avoir l'idée la plus juste possible de l'aide que vous pouvez recevoir.

3. Si vous aviez besoin de sentir ou de vous faire dire que vous avez de bonnes idées, que vous avez bien fait d'agir comme vous l'avez fait: quelle(s) personne(s) pourrait(ent) vous le dire ou vous le faire sentir?

--	--	--	--	--	--	--	--

14. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) vous a(ont) dit ou fait sentir que vous aviez bien fait d'agir comme vous l'aviez fait, vous a dit ou fait sentir que vous aviez de bonnes idées?
15. Durant les 2 dernières semaines, à quelle(s) personne(s) avez-vous dit ou fait sentir qu'elle(s) avait(ent) bien fait d'agir comme elle(s) l'a(ont) fait, ou avez-vous dit ou fait sentir qu'elle(s) avait(ent) de bonnes idées?
16. Si vous aviez besoin de sortir, de jaser, de faire du sport, de vous changer les idées, d'avoir de la visite ou de rendre visite à quelqu'un: avec quelle(s) personne(s) pourriez-vous partager ces activités?
7. Durant les 2 dernières semaines, avec quelle(s) personne(s) êtes-vous sortie pour vous distraire, avez-vous jasé, fait du sport, vous êtes-vous changé les idées ou quelle(s) personne(s) avez-vous reçue(s) à la maison ou visitée(s)?
18. Parmi les personnes que vous connaissez, quelle(s) personne(s) vous dérange(nt), vous agace(nt), vous mets(tent) à l'envers, fait(font) que vous vous sentez pire après l'(les) avoir vue(s) ou lui(leur) avoir parlée(s)?

COINJOINT	FAMILLE	BELLE-FAMILLE	AMIS(ES)	VOISINS(ES)	CONNAISSANCES DE TRAVAIL	PROFESSIONNELS(LES)	MEMBRE GROUPE D'APPARTENANCE

CONJOINT	FAMILLE	BELLE-FAMILLE	AMIS(ES)	VOISINS(ES)	CONNAISSANCES DE TRAVAIL	PROFSSIONNELS(I.ES)	MEMBRE GROUPE D'ENTRAIDE

19. Durant les 2 dernières semaines, quelle(s) personne(s) vous a(ont) dérangée, agacée, mise à l'envers ou a(ont) fait que vous vous sentiez pire après lui (leur) avoir parlé(e)s?

20. Parmi les personnes que vous avez nommées, pouvez-vous me dire, celles qui sont les plus importantes pour vous? Nommez en cinq.

Est-ce que ces personnes vivent près d'ici?

- A) Dans le même village
- B) Dans la même région
- C) Dans une autre région

1- _____

2- _____

3- _____

4- _____

5- _____

1- Les situations décrites dans la partie 1 représentent 6 types d'aide que peuvent vous fournir les personnes de votre entourage (les personnes que vous connaissez). Ces 6 types d'aide sont décrits ci-dessous. Classez-les par ordre d'importance pour vous. Vous inscrivez, sur la ligne à droite, 1^o au côté du type d'aide que vous pensez le plus important pour vous présentement et classez les autres jusqu'au 6^o qui est le type d'aide que vous pensez le moins important pour vous présentement. Vous n'utilisez les chiffres de 1 à 6 qu'une seule fois donc, un chiffre par type d'aide.

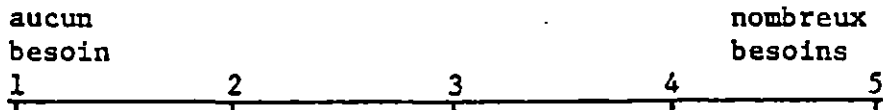
Aide matérielle: quelqu'un pouvant prêter ou donner de l'argent, des meubles, des vêtements, des outils, etc... -----

-Assistance physique: quelqu'un pouvant partager vos tâches comme les soins des enfants, l'épicerie, le lavage, des commissions etc... -----

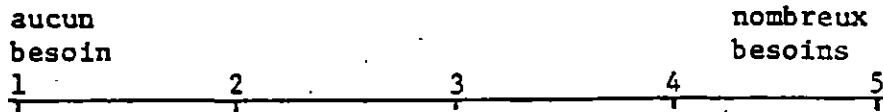
- Interactions intimes: quelqu'un qui est prêt à vous écouter, à vous comprendre et à vous supporter lorsque vous voulez vous confier ou parler de choses intimes et personnelles. -----
- Conseils, informations: quelqu'un qui peut vous donner de l'information ou des conseils qui peut vous guider ou vous éclairer dans une situation quelconque. -----
- Rétroaction positive: quelqu'un qui vous dit ou fait sentir que vous avez de bonnes idées, que vous avez bien agi. -----
- Socialisation: quelqu'un avec qui vous pouvez sortir, vous changer les idées, relaxer, faire du sport. -----

22- D'une façon générale, avez-vous besoin d'aide des gens de votre entourage au cours des 2 dernières semaines? Encerclez, sur l'échelle de 1 à 5, le chiffre indiquant votre niveau de besoins pour chacun des 6 types d'aide; 1 indiquant que vous n'avez eu aucun besoin et 5 indiquant que vous avez eu de nombreux besoins.

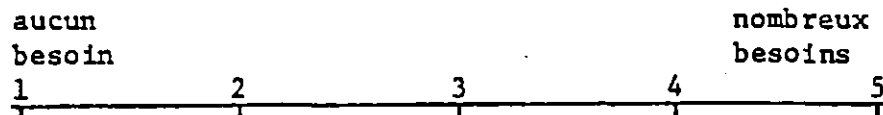
1. Aide matérielle (prêt ou don d'argent, de meubles, etc...)



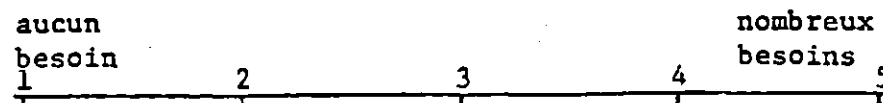
2. Assistance physique (partage des tâches)



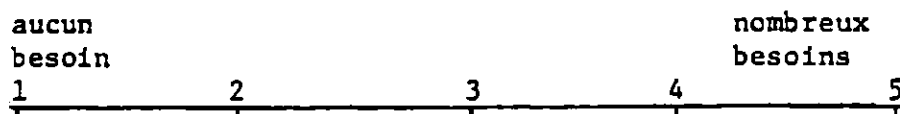
3. Interactions intimes (possibilité de se confier, d'être écoutée)



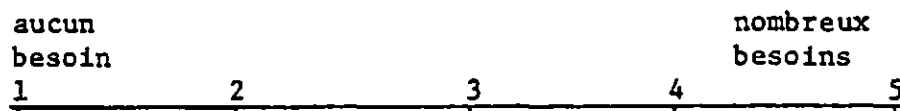
4. Guidage (information, conseil)



5. Rétroaction positive (besoin de vous faire dire que ce que vous faites ou dites est bien)

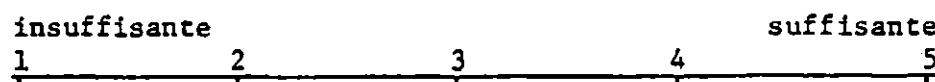


6. Socialisation (partage des loisirs, des sorties)

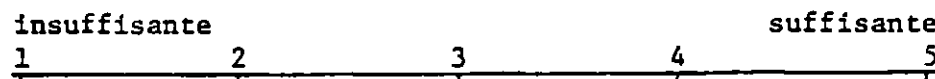


23. D'une façon générale, l'aide que vous avez reçue de votre entourage au cours des 2 dernières semaines est-elle suffisante ou insuffisante? Encerclez sur l'échelle le chiffre indiquant votre réponse pour chacun des 6 types d'aide; 1 indiquant que vous avez reçue une aide insuffisante et 5 indiquant que vous avez reçue une aide suffisante.

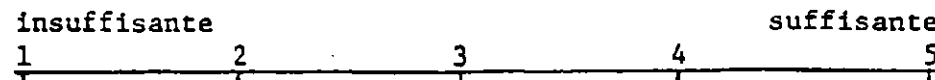
1. Aide matérielle (prêt ou don d'argent, de meubles, etc...)



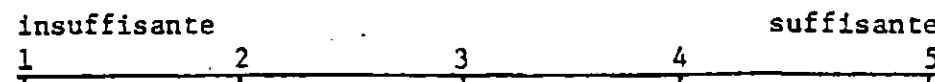
2. Assistance physique (partage des tâches)



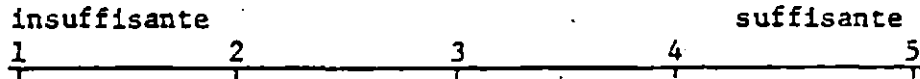
3. Interactions intimes (possibilité de se confier, d'être écoutée)



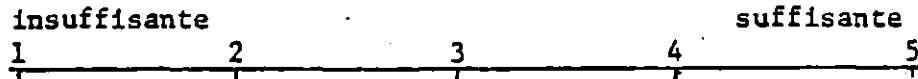
4. Guidage (information, conseil)



5. Rétroaction positive (besoin de vous faire dire que ce que vous faites ou dites est bien)



6. Socialisation (partage des loisirs, des sorties)



ANNEXE G

Questionnaire d'évaluation

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

No du sujet: _____

1- Quelle est la date de votre première rencontre avec le groupe?

Quelle est la date de votre dernière rencontre avec le groupe?

Combien de fois êtes-vous venu(e) au groupe? _____

2- Qui vous a mis en contact avec le groupe?

- Un(e) professionnel(le) _____
- Des messages publicitaires _____
- Les animateurs(trices) de groupe eux-mêmes _____
- Un parent, un(e) ami(e), une connaissance _____
- Autre _____

3- Quelles sont les raisons qui vous ont amené à entrer en contact avec le groupe?

4- Quelles sont les difficultés que vous rencontriez avec votre adolescent(e) à ce moment?

5- Est-ce que vous viviez d'autres types de difficultés soit avec votre conjoint, vos autres enfants ou des difficultés financières par exemple?

Est-ce que vous pouvez m'en parler?

6- Est-ce que vous avez reçu de l'aide pour ces difficultés? _____

Si oui, de la part de qui? _____

Est-ce que cela vous a apporté quelque chose? _____

7- Et, le groupe d'entraide, est-ce que vous pensez que cela vous a apporté quelque chose?

- Pour vous personnellement? _____

- Pour vous et votre adolescent(e)? _____

- Pour vous et les autres membres de votre famille? _____

8- Est-ce que vous auriez eu besoin d'un autre type d'aide que le groupe d'entraide?

9- Qu'est-ce que vous avez le plus aimé dans ce groupe?

- Respect _____

- Contact avec les autres _____

- Animation, le support des professionnels(les) _____

- Moyens concrets - conseils - l'aide reçue _____
 - Nouvelles relations à l'extérieur du groupe _____
 - Autre _____
-

10- Qu'est-ce que vous avez le moins aimé dans le groupe?

- Respect _____
 - Contact avec les autres _____
 - Animation, le support des professionnels(les) _____
 - Moyens concrets - conseils - l'aide reçue _____
 - Nouvelles relations à l'extérieur du groupe _____
 - Autre _____
-

11- Et maintenant, est-ce que vous vivez des difficultés avec votre adolescent (e)? Avec votre conjoint? Ou d'autres types de difficultés?

12- Comment pensez-vous régler ces difficultés?

13- Est-ce que vous pensez revenir au groupe d'entraide? _____

Pourquoi?

14- Est-ce que vous auriez besoin d'un autre type d'aide que le groupe d'entraide?

ANNEXE H

Activités structurées

UNE JOURNEE DANS LA VIE DE DOMINIQUE (15 ANS)

Il est 7:30 heures. C'est la cinquième fois que Françoise, la mère de Dominique, crie de la cuisine pour que celle-ci se lève. Elle se lève enfin! Elle est de mauvaise humeur - elle s'est couchée à minuit - elle crie que la blouse qu'elle voulait mettre n'est pas repassée. Elle décide de prendre un gilet de son frère, mais celui-ci ne veut pas. La chicane prend. Dominique et son frère en viennent aux coups. C'est leur mère qui doit les séparer. Dominique consent donc à mettre un de ses gilets.

Maintenant, il est déjà 8:15 heures. L'autobus passe à 8:25 heures. Elle déjeune en vitesse! Sa mère lui demande de ramasser la table et de faire son lit avant de partir. Dominique se choque et dit: "Tu vois bien que je n'ai pas le temps!" Et sa mère rétorque: "Si tu t'étais levée cinq minutes avant et si tu ne t'étais pas chicanée avec ton frère, tu aurais eu le temps!" Son frère s'en mêle aussi en disant: "C'est toujours la même histoire, à tous les matins!" Dominique part en claquant la porte!

Dans l'après-midi, Françoise reçoit un téléphone du directeur de l'école qui se demande pourquoi Dominique est absente. Françoise est découragée et en même temps très choquée. Elle appelle son mari au travail et lui demande d'aller à la recherche de sa fille. Il accepte et retrouve Dominique à l'Arcade. Il la ramène à la maison. Dans l'auto, elle s'explique en disant qu'il n'y avait rien d'important à l'école aujourd'hui et que plusieurs de ses amis ont décidé d'aller à l'Arcade. "Je suis allée avec eux. Y a rien là!"

A la maison, la mère est dans tous ses états. Lorsque Dominique entre, elle lui dit: "Tu vas me faire mourir ..." Dominique lui répond: "Si tu peux crever, je vais avoir la paix!" La mère insultée, pousse Dominique et lui donne un coup au visage. Le père les arrête en leur disant qu'elles sont comme deux enfants.

Dominique s'en va dans sa chambre en criant et en pleurant. Elle s'enferme et ses parents ne la voient pas de la soirée.

DISCUSSION

1. Qu'est-ce que vous pensez d'une situation comme celle-là?
2. Quels sont les problèmes que vous voyez dans la situation décrite?
3. Comme le parent peut-il se sentir? Et l'adolescente? Et les autres membres de la famille?
4. Qu'est-ce qu'ils pourraient faire, d'après vous, pour améliorer leur relation?
5. Est-ce que vous vous retrouvez dans une situation comme celle-là?

UN MOYEN POUR TROUVER DES SOLUTIONS...

COMMENT PRENDRE POSITION*

PRENDRE POSITION EST UN OBJECTIF À LONGUE ECHEANCE QUI NECESSITERA DU TEMPS ET DES EFFORTS DE VOTRE PART POUR REUSSIR. CE N'EST PAS QUELQUE CHOSE QUE VOUS POUVEZ REALISER DU JOUR AU LENDEMAIN.

PRENDRE POSITION peut-être:

- . Je ne paierai pas les amendes de mon adolescent(e)
- . Je resterai sourd(e) aux menaces de mon adolescent(e)
- . Je quitterai la pièce lorsqu'il(elle) sera impoli(e)
- . Je n'irai pas seul(e) à la cour pour régler les problèmes de mon adolescent(e)
- . Je ne discuterai pas avec mes voisins de la conduite de mon adolescent(e)
- . Je ne permettrai pas à mon fils(fille) en fugue de réintégrer la maison familiale avant que nous ayons convenu d'une entente qui devra être respectée
- . Je ne tolérerai pas de violence à la maison
- . Je ne tolérerai pas d'échec scolaire
- . Je ne réveillerai pas mon fils(fille) pour l'école cette semaine.

Ces exemples vous feront prendre position. Vous n'avez pas à expliquer ou à discuter avec votre adolescent(e) de vos décisions.

Vous aurez besoin d'aide pour:

- . Choisir un point à améliorer
- . Etablir un plan

Et, plus important

- . Avoir du support.

* Inspiré des groupes d'entraide Toughlove

BUT DE L'EXERCICE: FAIRE UNE NOUVELLE ANALYSE DE VOTRE PROBLEME

Votre fils a eu un accident avec la voiture familiale. Votre fille a fait l'école buissonnière et vous avez dû voir le directeur de l'école à ce sujet. Votre adolescent(e) est en fugue. On vous demande de comparaître en cour parce que votre jeune a été arrêté(e) pour ivresse ou vol à l'étalage. Votre aîné(e) a frappé votre plus jeune.

ETAPE 1: IDENTIFIEZ CE QUE VOUS VOULEZ AMELIORER

Prenez un crayon et notez sur une feuille tous les incidents des derniers six mois. Il est bon de mettre ces choses par écrit. Vous aurez ainsi une meilleure vue d'ensemble de la situation. La plupart d'entre nous aimerions mieux garder dans notre tête ces choses afin de nous éviter la peine et la déception. Faites face au problème! Ne l'évitez pas plus longtemps.

À chaque problème vous vous êtes senti(e) obligé(e) de vous charger de l'affaire et de payer les pots cassés; mais vous étiez frustré(e)! Votre jeune avait commis le délit; mais c'est vous qui en subissiez les conséquences. Maintenant, demandez-vous:

- . Voulez-vous être encore aux prises avec ces problèmes?
- . Voulez-vous toujours payer les pots cassés de votre jeune?

Encerclez les points qui vous tapent le plus sur les nerfs et dont vous ne voulez plus avoir à vous occuper. Peut-être avez-vous encerclé tous les points de votre liste. Peut-être la moitié seulement. Choisissez-en un et PRENEZ POSITION. Même si vous aviez à choisir entre plusieurs, n'en choisissez qu'un seul. Ne prenez pas les bouchées trop grosses.

ETAPE 2: TROUVEZ UNE SOLUTION AVEC L'AIDE DU GROUPE

LE REMUE-MENINGES (brainstorming)

La plupart d'entre nous sommes assez intelligents et nous avons essayé à peu près tout pour résoudre notre problème.

Le remue-méninges est un moyen d'avoir des idées nouvelles. Votre rôle est d'être calme et d'écouter. Vous voudrez intervenir: «Oui, mais...». Ne dites rien. ECOUTER est votre travail.

La tâche du groupe est de vous soumettre autant d'idées possibles pour vous amener à PRENDRE POSITION. Certaines idées humoristiques détendent l'esprit et favorisent l'éclosion de nouvelles idées.

NE RESTEZ PAS BLOQUE(E)

ESSAYEZ QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU OU ESSAYEZ QUELQUE CHOSE DE VIEUX D'UNE NOUVELLE FAÇON, MAIS ESSAYEZ!

La séance de remue-méninges prend environ 10 minutes. Choisissez la suggestion qui vous fera réaliser ce que vous voulez changer. Un petit pas en avant est préférable au début. Les gros changements que vous souhaiteriez viendront plus tard. Si aucune des suggestions du groupe ne vous convient, votre travail est justement de revenir la semaine suivante avec votre choix personnel d'une chose à changer.

NE VOUS DECOURAGEZ PAS. C'EST DIFFICILE DE CHANGER MAIS...

- . C'est votre vie, votre famille, votre adolescent(e)
- . Vous devez faire quelque chose pour que ça change
- . Ne rien faire vous gardera au même point.

ETAPE 3: ELABOREZ UN PLAN ET RECEVOIR UN APPUI

Un plan d'action avec l'appui du groupe est la structure nécessaire que vous et votre groupe aurez besoin pour vous mener au changement désiré.

Supposons que votre plan d'action soit:

«Je ne tolérerai pas les échecs scolaires»

Mais chaque matin a abouti à une bataille: l'anxiété et la responsabilité de faire partir votre jeune pour l'école; alors que l'adolescent(e) ne s'en fait pas du tout ou que son attitude est arrogante.

Vous avez choisi comme plan d'action cette semaine de ne pas réveiller votre jeune pour l'école. Il (elle) aura la responsabilité de se lever et d'aller à l'école elle(lui) même.

Vous aurez besoin d'un plan et du support du groupe pour ne pas céder à votre inquiétude. Vous aurez mille et une raisons pour vous convaincre que ce plan n'a pas d'allure.

ETAPE 4: DISTRIBUEZ DES TÂCHES

Prenez le risque et cessez de laisser la peur vous conduire et d'endurer le comportement destructif de votre adolescent(e). C'est un essai d'une semaine à la fois seulement et nous savons que cette méthode est très pénible sur vous.

Votre groupe peut:

- . Munir votre jeune d'un réveille-matin
- . Téléphoner à votre jeune chaque matin
- . Vous inviter chez eux lorsque le jeune se lève.

Vous avez besoin de l'appui de votre groupe et de leur aide tout de suite.

LES PLANS ET L'APPUI SONT ILLIMITES et souvent créatifs.

Imaginez quelque chose que vous êtes prêt(e) à essayer.

CETTE SEMAINE....

PAS POUR TOUJOURS ...

SEULEMENT CETTE SEMAINE.

Votre plan d'action ne réussira peut-être pas. Et alors? Les suggestions de la semaine suivante feront mieux.

IL FAUT DONNER LE TEMPS POUR APPRENDRE À ÊTRE DIFFERENT

LAISSER VOTRE GROUPE TRAVAILLER AVEC VOUS.

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PARENTS ET ADOLESCENTS(ES) TENUE LE
26 JUIN 1985

De la discussion des adolescents(es) il ressort les points suivants:

- nous trouvons nos parents "chialeux", perfectionnistes et trop stricts. Ils nous imposent l'éducation qu'ils ont reçue et leurs valeurs et pourtant ils nous donnent souvent de mauvais exemples;
- nos parents font beaucoup de comparaison avec les enfants voisins et ils manquent de confiance et de respect envers nous. Ils n'ont pas l'esprit ouvert et empêchent souvent des choses aux filles qu'ils permettent aux garçons. Ils nous considèrent encore comme des enfants;
- nos parents ne prennent pas le temps de nous écouter, ils sont sur la défensive et sautent vite aux conclusions. Ils nous remettent toujours sur le nez ce qu'ils nous donnent. Leur amour est conditionnel;
- par contre, ils sont dévoués, généreux et se sacrifient souvent pour nous.

Ce qui nous dérange le plus chez-nous, c'est que:

- nos parents jugent trop nos amis;
- ils rentrent trop dans notre vie privée;
- nous n'avons pas le droit d'être de mauvaise humeur ou fatigués(es).

NOUS VOULONS QUE NOS PARENTS AIENT UNE IMAGE PLUS POSITIVE DE NOUS, QU'ILS S'INTERESSENT VRAIMENT À NOUS, MAIS PAS POUR CONTROLER NOS AGIRS.

Nous croyons avoir:

- le droit au respect
- le droit à des sorties
- le droit à notre intimité
- le droit de se fâcher, d'être fatigués(es)
- le droit d'être nous-mêmes (maquillage, vêtements)
- le droit de participer aux décisions de la maison
- le droit à l'amour inconditionnel
- le droit à des expériences
- le droit d'être informé.

Signé: Vos adolescents(es)

Nous les parents, nous trouvons les jeunes "corrects". Ce que nous trouvons plus difficile, c'est lorsque vous vivez des expériences nouvelles, des expériences d'adultes. Nous avons peur de ce qui peut vous arriver, non par manque de confiance mais c'est parce que nous avons envie de vous protéger.

Nous trouvons que vous manquez de respect envers les parents et envers l'autorité en général. Nous savons que vous avez besoin de vous identifier aux jeunes de votre âge, mais nous sommes toujours vos parents et nous avons des responsabilités à votre égard.

Nous voulons être vos amis(es) et être plus près de vous mais parfois il faut quand même utiliser notre autorité. Nous pensons que vous avez besoin de sécurité et d'être structurés et c'est pourquoi il faut user de notre autorité. Ce qui est difficile toutefois c'est d'être constant dans nos demandes.

Vos droits! Nous savons que vous avez droit au respect, aux sorties, à votre intimité mais nous aussi nous avons des droits. Nous sommes des êtres humains nous aussi et il faut trouver un terrain d'entente pour que chacun puisse faire respecter ses droits.

Enfin, nous voulons vous dire que nous sommes conscients(es) que nous sommes souvent négatifs à votre égard mais, c'est pas facile d'être parents. Nous savons que vous n'êtes plus des enfants mais nous croyons pouvoir vous apporter encore quelque chose.

Nous voulons que vous preniez des initiatives, que vous parliez pour faire valoir vos besoins et attentes. On ne peut pas tout deviner! Nous voulons aussi que vous respectiez notre autorité tout en faisant valoir vos droits.

Signé: Vos parents

Synthèse

Nous croyons que les adolescents(es) autant que les parents ont envie de se rapprocher, de se raconter des choses, de vivre des moments d'amitié et de tendresse ensemble.

Mais, chacun a peur de faire les premiers pas. Les jeunes ont peur que ce soit utilisé contre eux et les parents ont peur d'être repoussés. Nous voulons vous dire oser, et après vous verrez ce que ça donne et vous en reparlerez ensemble! Dites ce que vous avez en-dedans de vous et ça ne pourra qu'être plus agréable.

Signé: Lyne et Nancy

LA COMMUNICATION

Guide d'animation à réaliser en complément au visionnement du vidéo "La communication".

Présentation des gens.

1. Activité préliminaire

Faire un jeu de rôle avec un parent et un adolescent.

La situation est la suivante:

" Le (la) jeune arrive chez elle à 1:00 heure du matin. Sa mère l'attend ... Elle explique qu'elle n'a pas pu arriver à minuit comme convenu parce qu'elle a dû attendre François pour ne pas revenir seule en autobus. Tout le monde revient à 1:00 heure. Je suis la seule qui doit partir à minuit ..."

Jouer la situation durant 5 minutes.

2. Visionnement du vidéo (25 minutes)

3. Discussion qui porte à la fois sur la mise en situation et sur le vidéo.

a) Quelles sont vos premières réactions, suite au visionnement?

- parents
- adolescents

b) Est-ce qu'il vous arrive d'avoir des scénarios préparés d'avance pour répondre à vos jeunes? à vos parents?

(Reprendre ici l'essentiel des scénarios)

c) Le vidéo nous présente surtout le comportement du père, est-ce que ça se passe de la même façon avec les mères?

d) AUX JEUNES. Est-ce qu'il vous arrive de garder des "secrets"? Est-ce qu'il y a des choses que vous aimez mieux discuter avec vos amis, comme les jeunes du vidéo?

- e) AUX PARENTS. Qu'est-ce que ça vous fait de savoir que vos jeunes ont des "secrets", qu'ils ont une vie intime qu'ils préfèrent garder pour eux?
- f) Est-ce que vous ressentez quand même le besoin de parler avec vos parents, de vous rapprocher d'eux?
- g) Est-ce que vous sentez le besoin de recevoir du support de vos parents, pour certaines situations?

Pour quelles situations?

- h) Quel est, d'après vous, la stratégie de l'adolescent dans le vidéo qui réussit à obtenir l'écoute de son père, qui réussit autrement dit, à faire passer son message?
- i) Et si c'était les parents qui avaient un message à faire passer à leur jeune, de quelle façon pourraient-ils s'y prendre?
- j) Quels sont les messages du vidéo ou les règles à suivre pour améliorer notre communication?

(Utiliser ici le tableau)

4. Synthèse - conclusion

GROUPE D'ENTRAIDE POUR PARENTS D'ADOLESCENTS

RENCONTRE DU 5 NOVEMBRE 1985

Il y avait environ 25 personnes à cette rencontre qui portait spécialement sur la communication entre parents et adolescents(es). Sur ces 25 personnes, 9 adolescents(es) étaient présents.

Un guide d'animation avait été préparé par Lyne et Jacques concernant cette rencontre un peu spéciale.

1- En premier lieu, il y eut un jeu de rôle avec un parent et une adolescente. (Référer au guide d'animation annexé pour précision sur les rôles). La durée était de cinq minutes. Cela fut intéressant car cette même situation était reprise dans le vidéo qui suivit.

2- Visionnement du vidéo sur la communication (durée: 25 minutes).

Trois principales règles de communication furent indentifiées:

a) Parlez au bon moment.

b) Si vous voulez qu'on vous comprenne, parlez le même langage.

c) Si vous voulez qu'on vous comprenne, parlez à la bonne personne.

3- Un échange a suivi les deux activités précédentes (voir guide d'animation concernant les questions favorisant l'échange).

- Par rapport au vidéo, un parent dit qu'avec son adolescent il a également l'impression parfois de se retrouver dans une arène.

- Au niveau des adolescents(es), on déplore le manque d'écoute des parents.

- Des parents disent qu'ils devraient davantage transmettre à leurs adolescents(es) leurs sentiments par rapport à leurs propos ou à leurs comportements.

- Comme parent, on devrait s'intéresser davantage aux activités de nos adolescents(es) et à ce qu'ils ont vécu dans ces activités (sentiments).

- Il faut éviter de trop questionner nos adolescents.
- Une adolescente exprime qu'elle aime que ses parents s'assoient avec elle et s'informent, jasant, s'intéressent à ce qu'elle fait.
- On se demande également si nos adolescents(es) ne seraient pas le reflet de ce que nous sommes comme parents?

IDEE A RETENIR: RESPECTER LES ENTENTES PRISES ENTRE PARENTS ET ADOLESCENTS, SI DIFFICULTE, AVERTIR ET PRENDRE UNE NOUVELLE ENTENTE.

- On exprime le souhait que parents et enfants pensent à se traiter et se considérer comme des êtres humains, ce qu'on est porté à oublier parfois.
- Un parent exprime que lorsqu'il met des interdits ou des règles, c'est dans le but de protéger son adolescent(e).
- Une adolescente mentionne que lorsqu'ils ont trop d'interdits, les adolescents(es) sont portés à en respecter peu.
- Selon un parent, si la communication est bonne entre parents et adolescents(es), les interdits seraient moins nécessaires.
- Nous trouvons également important dans une communication de se mettre à la place de l'autre.
- Une bonne discussion a lieu sur la confiance réciproque entre parents et adolescents(es), et sur le fait également qu'il est important pour les adolescents(es) de faire leurs propres expériences.
- Des parents parlent également de mettre sur pied un conseil de famille afin d'améliorer la communication à l'intérieur de celle-ci.

EN CONCLUSION, d'autres règles de communication ressortent:

- 1- Savoir PARLER, savoir ECOUTER.
- 2- Discuter d'égal à égal sans chercher à dominer l'autre.
- 3- Chercher à comprendre plutôt que de juger l'autre.
- 4- Demeurer calme et contrôler mieux ses émotions (impulsivité).

5- Se mettre à la place de l'autre.

6- Essayer de transmettre davantage à l'autre ce qu'on ressent au lieu de riposter ou d'agresser l'autre verbalement.

7- S'intéresser davantage à ce que l'autre fait, à ce qu'il pense, à ce qu'il dit.

NE SERAIT-CE PAS LÀ DES REGLES DE TOUTE COMMUNICATION?

Jacques

REGLES POUR AMELIORER LA COMMUNICATION
PARENTS-ADOLESCENTS(ES) IDENTIFIEES LORS DE
LA RENCONTRE DU 5 NOVEMBRE 1985

- 1- PARLEZ AU BON MOMENT.
- 2- SI VOUS VOULEZ QU'ON VOUS COMPRENNE, PARLEZ LE MEME LANGAGE.
- 3- SI VOUS VOULEZ QU'ON VOUS COMPRENNE, PARLEZ A LA BONNE PERSONNE.
- 4- IL EST IMPORTANT DE SAVOIR PARLER MAIS IL EST TOUT AUSSI IMPORTANT DE SAVOIR ECOUTER L'AUTRE.
- 5- DISCUTEZ D'EGAL A EGAL SANS CHERCHER A DOMINER L'AUTRE.
- 6- CHERCHEZ A COMPRENDRE PLUTOT QUE DE JUGER L'AUTRE.
- 7- DEMEUREZ CALME ET CONTROLEZ VOS EMOTIONS (EX.: IMPULSIVITE).
- 8- ESSAYEZ DE VOUS METTRE A LA PLACE DE L'AUTRE POUR MIEUX LE COMPRENDRE, LE SAISIR.
- 9- ESSAYEZ DE TRANSMETTRE DAVANTAGE A L'AUTRE CE QUE VOUS RESSENTEZ AU LIEU DE RIPOSTER OU D'AGRESSER L'AUTRE VERBALEMENT.
- 10- INTERESSEZ-VOUS DAVANTAGE A CE QUE L'AUTRE FAIT, CE QU'IL PENSE, A CE QU'IL DIT.

NE SERAIT-CE PAS CELA LES REGLES DE TOUTE BONNE COMMUNICATION?

NANCY, LYNE et JACQUES

QUI SUIS-JE?

- Au niveau de mon caractère...
- Au niveau des relations avec ma famille...
- Au niveau des relations avec mes amis(es)...
- Au niveau des relations avec mes collègues de travail...
- Etc...

- Quelles sont mes qualités et mes défauts comme personne et aussi comme parent?

MES POINTS FORTS

MES POINTS FAIBLES

Par la présente, je m'engage à utiliser la liste de numéros de téléphone des parents du groupe d'entraide que dans le but de les aider ou de m'aider moi-même. Il est défendu d'utiliser la liste pour des raisons autres, par exemple pour du commérage...

En même temps, je m'engage à respecter la confidentialité et de ne parler à personne de l'extérieur de ce qui se passe dans notre groupe.

Signé: _____

Date: _____

PARENTS
ET
ADOLESCENTS(ES)

Les parents et les adolescents(es) ont une
responsabilité commune qui est de trouver
un terrain d'entente qui permette à chacun
de prendre ses responsabilités et de faire res-
pecter ses droits.

VOS DROITS

ET VOS

RESPONSABILITES

VOS DROITS

LES PARENTS ONT LE DROIT

- de se faire respecter;
- d'avoir leurs sentiments et leurs valeurs personnelles;
- d'avoir leur intimité;
- d'imposer des règlements dans leur maison;
- d'avoir des moments de repos;
- de faire des erreurs...

LES ADOLESCENTS(ES) ONT LE DROIT

- de se faire respecter;
- d'avoir leurs sentiments et leurs valeurs personnelles;
- d'avoir leur intimité;
- de discuter les règlements de la maison;
- de prendre des décisions;
- de faire des erreurs...

VOS RESPONSABILITES

LES PARENTS ONT LA RESPONSABILITE

- de respecter leurs jeunes selon leur étape de développement;
- de les protéger;
- de les guider et de les informer...

LES ADOLESCENTS(ES) ONT LA RESPONSABILITE

- de respecter leurs parents;
- de suivre les règlements de la maison;
- de leur propre comportement;
- d'affronter les conséquences de leurs décisions...

G 3468

Ex.2 Jobin, Lyne

DSC Beauceville

Evaluation de l'implantation du
fonctionnement interne et de l'im-
pact d'un groupe d'entraide pour
parents d'adolescents(es)

G 3468

Ex.2